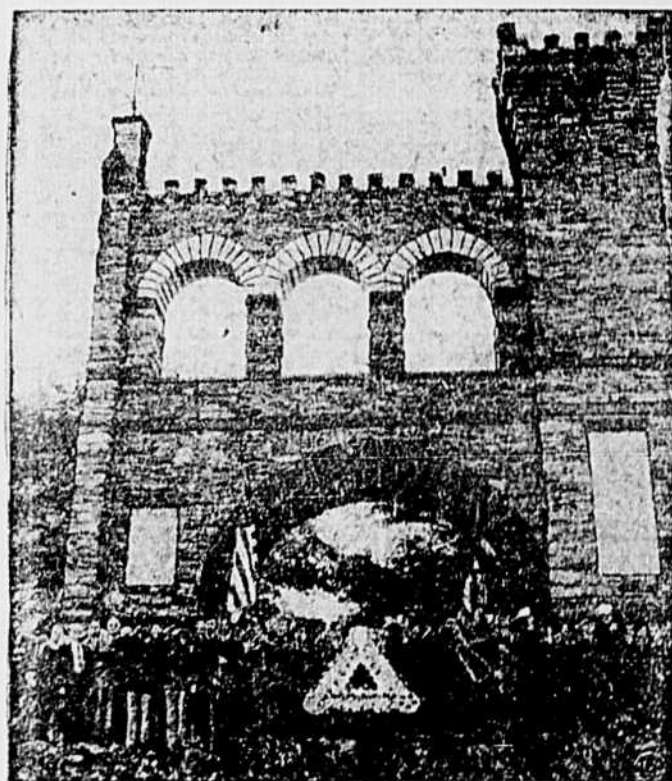


CHANGEMENT DE PERSONNEL DANS NOS AMBASSADES

(A LIRE EN PAGE 3)



(Photographie Lacoste)



HONNEUR AUX CORRESPONDANTS DE GUERRE. — Les journalistes hardis qui ont risqué leur vie et qui, effectivement, ont trouvé la mort dans l'exercice de leurs fonctions ne seront pas oubliés de ceux pour qui ils se sont faits chercheurs de nouvelles au cours de la guerre la mieux racontée de l'histoire. La photo montre la cérémonie de la "redédicace" d'un monument en l'honneur des correspondants de la radio et de la presse. Cet arc de triomphe, dont la dédicace eut lieu en 1896, est situé sur la colline du domaine Catoclin, près de Gopland, dans le Maryland.

NICOLE GERMAIN, mademoiselle Radio 1946, fait ses débuts au cinéma après huit ans à la radio métropolitaine. Elle remplit le principal rôle féminin de la version française du premier film bilingue de la "Quebec Productions", "la Forteresse". Ses partenaires sont Paul Dupuis et Jacques Auger. Son rôle est celui d'une intrépide journaliste qui trouve l'amour et l'aventure auprès d'un jeune compositeur.

Les raisons de la disette de sucre en Amérique du Nord

Pendant toute la guerre, c'est-à-dire pendant cinq années, l'industrie du sucre de betterave a combattu mais en vain pour tenter de se renforcer grâce à l'opportunité qui lui était offerte par la pénurie de sucre de canne et qui, normalement, aurait dû lui permettre de combler le déficit de l'importation étrangère. Ce fait s'est produit dans des conditions à peu près identiques tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

Il faut dire que l'industrie du sucre de betterave a toujours eu à lutter contre une vive opposition dont il est d'ailleurs assez facile de reconnaître la source. On a, par exemple, représenté l'industrie du sucre de betterave comme une industrie coûteuse et qui ne pouvait survivre qu'avec une protection gouvernementale au coût trop élevé et qui, en même temps, ne pouvait se maintenir que grâce à l'emploi d'une main-d'œuvre très pénible et fort mal payée. Pourtant, lorsque la guerre éclata, les producteurs du sucre de betterave pensèrent qu'ils avaient là une chance de montrer les avantages de cette industrie.

Mais, au lieu de cela, toute une série de circonstances se présente et provoque non pas une augmentation de la production mais un abaissement sensible. Parmi ces circonstances, on pourrait classer le manque de main-d'œuvre et la crainte éprouvée par les producteurs de betterave à sucre de manquer d'ouvriers agricoles.

Mais il faut y ajouter la lenteur des progrès accomplis dans le domaine des machines agricoles avancées, lenteur attribuable avant tout au système des priorités de guerre, qui avait placé assez loin dans la liste la culture de la betterave à sucre. En outre, l'aide du gouvernement américain n'est portée de préférence vers les cultures de pommes de terre et de haricots, qui exigent cependant un bon outillage et de personnel.

Ceci montre les principales raisons qui ont empêché l'expansion de la culture des betteraves à sucre en Amérique, mais ce n'est, en somme, qu'une constatation platonique, car le futur reste incertain. Il ne semble pas que l'on puisse espérer une augmentation des importations étrangères de sucre avant longtemps. Il importe de savoir si, dans les conditions présentes, les Etats-Unis et le Canada peuvent avoir l'espoir de combler le déficit de leur approvisionnement en sucre grâce à la culture plus intensive de la betterave à sucre.

Or, on prévoit que la pénurie de sucre peut durer encore au moins trois ans. Que pouvons-nous espérer?

Aux Etats-Unis, la situation semble se présenter de façon assez rassurante. En 1946, la récolte de la betterave à sucre sera, croit-on, d'environ 25 pour cent supérieure en quantité à celle de 1945, c'est-à-dire qu'elle sera d'environ 1,700,000 tonnes contre 1,300,000 tonnes l'an dernier. Et, si les choses vont bien, l'industrie sucrière devrait produire près de deux millions de tonnes de sucre en 1947.

Mais cela ne suffirait pas à combler le déficit en matière de sucre et ne constituerait encore que le quart de ce qui serait nécessaire pour assurer la consommation normale des Américains, sans le rationnement, et le tiers de ce que les Américains seront contraints de consommer faute d'approvisionnements complets.

Mais les betteraves à sucre ne se cultivent avec succès que dans des terrains bien irrigués. Il s'ensuit que tout un programme d'irrigation devra être mis à exécution pour permettre le développement de cette culture. Les Etats-Unis ont de multiples projets de ce genre et, probablement dans un avenir assez proche, ils pourront être réalisés pour le plus grand profit de l'industrie sucrière.

Au Canada, de 1944 à 1945, la superficie cultivée en betteraves à sucre a passé de 55,900 acres à 60,000 acres. Cela s'est produit malgré la pénurie de main-d'œuvre, mais il est bon de rappeler qu'en 1940 la superficie cultivée était de 82,200 acres. Dans la province de Québec, la superficie cultivée en betteraves à sucre a diminué de 2,700 acres en 1944 à

2,000 acres en 1945. Mais grâce à une meilleure méthode de culture, la production a augmenté de 6 à 10 tonnes l'acre pour fournir une récolte de 26,990 tonnes, soit une augmentation assez faible. Il est vrai, de 3,800 tonnes, en 1945. Dans l'Alberta et l'Ontario, les superficies cultivées ont été augmentées, mais le rendement à l'acre n'a pas changé. Au Manitoba, la superficie cultivée en betteraves à sucre n'a pas changé et recense 16,000 acres. Enfin la production du sucre de betterave raffiné a passé de 129,268,000 livres à 165,318,840 livres en 1944.

On voit qu'on est loin du compte, tout comme aux Etats-Unis.

Mais les perspectives pour l'avenir sont assez rassurantes et nous devons suivre surtout ce qui se passe aux Etats-Unis encore, car le Canada est appelé à suivre leur exemple et à bénéficier de leurs progrès.

Chez nos voisins, l'industrie de la betterave à sucre s'est embarquée dans un programme à longue portée, qui implique une dépense de plusieurs millions de dollars pour promouvoir les recherches et l'expérimentation. Ce programme vise à en faire la culture la plus complètement mécanisée des Etats-Unis.

Une innovation qui a économisé déjà des millions d'heures de travail humain consiste en la segmentation des graines.

La graine de betterave est une

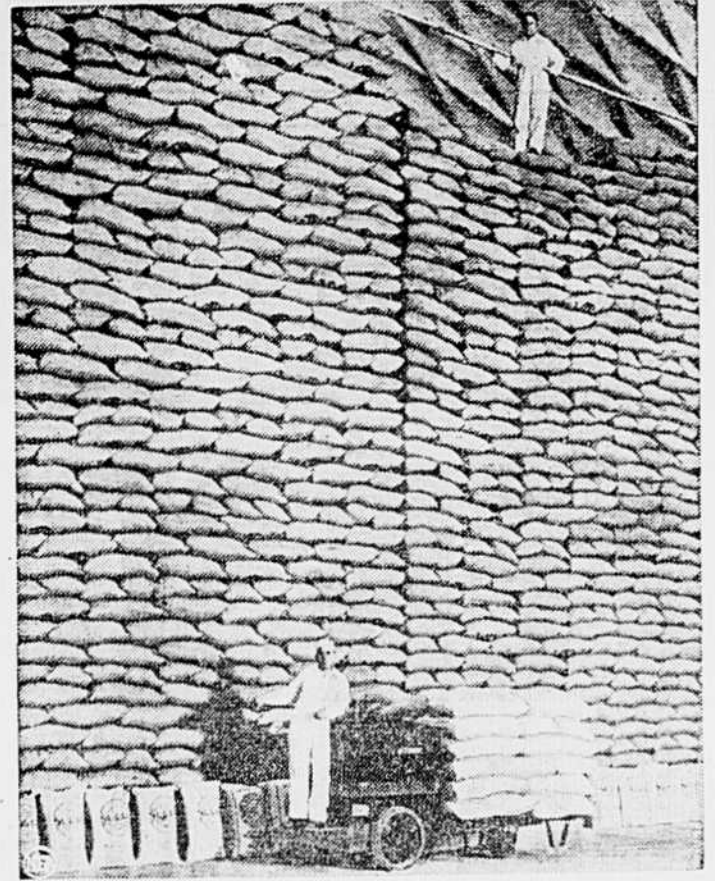
sorte de balle laineuse contenant un certain nombre de graines. Précédemment, le cultivateur ne pouvait que semer cette graine et engager plus tard un ou des hommes pour "éclaircir" les plantes, car les betteraves ne poussent bien que séparées de 10 pouces au moins les unes des autres. Un expérimentateur du service de l'Agriculture a inventé une machine qui sépare les graines.

Maintenant, on a perfectionné une machine qui arrache à la fois les mauvaises herbes et les betteraves qu'on ne veut pas conserver. Une autre machine répand du poison entre les rangées de betteraves pour faire disparaître les mauvaises herbes.

Malheureusement ces machines sont peu nombreuses et il est encore difficile de s'en procurer. Mais, dans quelques années elles permettront d'assurer 90 pour cent de la récolte de betteraves à sucre.

En outre, il y a sept ou huit différentes sortes de machines moissonneuses. Elles coupent les feuilles, qui font une excellente nourriture pour les bestiaux, arrachent les betteraves, les nettoient et les chargent sur un camion. Actuellement il y a aux Etats-Unis deux mille de ces machines au travail. Dans trois ou quatre ans, la récolte des betteraves à sucre sera exécutée d'une façon complètement mécanique.

Mais l'industrie sucrière s'occupe activement du point de vue du consommateur. La "Sugar Foundation" dépense chaque année un demi-million de dollars pour produire des sucres nouveaux et trouver de nouveaux usages du sucre. Une des choses à laquelle on s'attache, notamment, est de convaincre les maîtresses de maison de la fausse-



A voir cette véritable montagne de sacs de sucre, on croirait que l'Amérique du Nord ne devrait jamais en manquer. Pourtant le Canada ne peut suffire à sa consommation quotidienne, et ce n'est que dans trois ou quatre ans peut-être que l'on pourra revenir au système de la liberté de la vente.

Et il est amusant de noter que lorsque les Etats-Unis exporteront en Angleterre du sucre de canne, au début de la Grande guerre, les Anglais se plaindront que ce sucre était moins sucré que celui qu'elles avaient en Angleterre, du sucre de betterave.

Et il est amusant de noter que lorsque les Etats-Unis exporteront en Angleterre du sucre de canne, au début de la Grande guerre, les Anglais se plaindront que ce sucre était moins sucré que celui qu'elles avaient en Angleterre, du sucre de betterave.

Pour loger les Juifs de Vienne

VIENNE, 29. — Le gouvernement autrichien vient d'accorder une concession importante aux Juifs de la capitale en ordonnant la remise de leurs maisons aux propriétaires juifs, sinon ceux qui les occupent actuellement en seront évacués par la Gendarmerie municipale.

Jusqu'à date, un Juif ne pouvait réintégrer son domicile que si celui-ci avait été occupé par un Nazi autrichien.

Braille et les arts domestiques, Mme Racine enseigne aux ménagères aveugles à tenir maison et à exécuter sans difficulté tous les soins du ménage, même à faire la cuisine et à cuire à la machine.

Ses élèves sont de tous les âges, le plus vieux d'entre eux étant âgé de 96 ans, un ancien fonctionnaire de l'Etat. Un autre de ses élèves fut un ancien membre de la magistrature qui, devenu aveugle, apprit d'elle à travailler le cuir et à faire des ouvrages de tricôt, alors qu'il avait plus de 60 ans.

Durant la guerre, elle donna des leçons aux soldats aveugles de l'hôpital militaire Rideau.

Une Outaouaise aveugle enseigne à lire et travailler à ceux qui sont privés du sens de la vue

OTTAWA, 29. — Mme Henri Racine, de la ville d'Eastview, dans la banlieue de la capitale, est l'amic et la bienfaitrice des aveugles d'Ottawa, de Hull et de toute la région outaouaise, à qui elle enseigne gratuitement comment lire au moyen de l'alphabet Braille et comment apprendre un métier.

En reconnaissance de son dévouement infatigable depuis plus d'un quart de siècle, Mme Racine vient de recevoir un certificat de mérite de l'American Foundation for the Blind.

Elle est instructrice officielle de l'Institut national des aveugles, et l'oeuvre qu'elle accomplit mérite d'être connue du grand public.



Madame Racine, une aveugle d'Eastview, enseigne aux autres aveugles à lire et écrire en caractères Braille, et ses élèves sont de tous les âges. On voit ici une jeune aveugle apprenant quelques rudiments de géographie grâce à un globe terrestre en relief.

Née à Kingston de parents irlandais, Mme Racine, née Heaphy (Nora), perdit la vue à l'âge de 11 ans, à la suite d'une diphtérie.

Elle apprit à lire au convent pour les aveugles dirigé par les Soeurs Grises de Montréal, et c'est là qu'elle apprit à parler couramment le français. Elle passa ensuite cinq années à l'école des aveugles de Brantford. Sa première occupation fut dans une manufacture de balais de la rue Wellington, dirigée par l'Association des aveugles d'Ottawa. Elle suivit ensuite un cours spécial à Toronto où elle se qualifia comme instructrice des aveugles pour l'Institut national.

En 1922, elle épousa M. Samuel Leduc qui mourut en 1942, et, au mois de février dernier, elle convola en deuxième nocces avec M. Henri Racine.

En plus d'enseigner l'alphabet

Un garçon poursuivi pour avoir fumé dans la rue

OTTAWA, 29. — Une loi fort peu connue et peu souvent appliquée dans la province d'Ontario a amené devant le tribunal des jeunes délinquants un père et son fils, âgé de 16 ans, ce dernier sous l'accusation d'avoir fumé dans un endroit public, l'autre pour avoir fourni à son fils de quoi fumer, en l'occurrence un paquet de cigarettes.

La loi invoquée par le chef de police d'Eastview, ville de la banlieue de la capitale, est la "Tobacco Restraint Act" ou "Juvenile Smoking Act". Cette loi est fort peu connue du public et n'a pas été appliquée depuis des années, mais le chef de police Mannion a décidé de l'invoquer devant la Cour des jeunes délinquants, parce que le jeune garçon en question,

qui avait moins de seize ans, avait répondu grossièrement au chef quand celui-ci l'avait réprimandé pour l'avoir vu fumer au coin d'une rue.

Le père a été condamné à un dollar d'amende et les frais, montant ordinairement imposé pour une première infraction.

Quant au fils, son procès a été ajourné.

La représentation diplomatique du Canada traverse actuellement une crise aiguë

Il se produit actuellement, un phénomène assez curieux, au Canada, en ce qui concerne la représentation du pays à l'étranger.

Le Canada, qui ne disposait que d'un nombre restreint de diplomates de carrière, avant la guerre, puisqu'il n'existait à notre département des Affaires étrangères que 69 membres de ce service, s'est vu forcé d'assurer sa représentation dans un beaucoup plus grand nombre de pays, par suite de l'accession du Canada au statut de nation indépendante.

Il s'en est suivi une augmentation de 225 personnes au personnel des Affaires étrangères, entre 1939 et 1946.

Depuis le mois de septembre 1945 soixante-quinze nouveaux fonctionnaires sont entrés au ser-

vice des Affaires étrangères. Sur ce nombre, 74 sont d'anciens combattants.

Mais l'extension de la carrière diplomatique au Canada avait pris ce pays un peu par surprise. On constatait que si nous ne disposions que quelques fonctionnaires diplomatiques de grande valeur, le nombre de personnes ayant les connaissances et la préparation voulues pour remplir des postes à l'étranger était des plus réduits. Cette pénurie de diplomates aurait même empêché le pays de se faire représenter dans nombre d'Etats étrangers, notamment en Amérique du Sud.

En Belgique, notre ambassadeur, M. F.-W. Turgeon, demande sa mise à la retraite ou une permutation.

Enfin, à Moscou, notre ambassadeur, M. Dona Wilgress, a dû quitter son poste pour remplir de nouvelles fonctions comme membre

de la délégation canadienne à l'Organisation des Nations-Unies. Aux dernières nouvelles il conservait provisoirement son poste.

Qu'on en juge par cette liste sommaire et sans doute incomplète, on verra que de nombreuses vacances existent ou existeront d'ici peu dans le personnel diplomatique canadien et qu'il semble assez difficile de prévoir comment le gouvernement pourra sortir de cette impasse.

Il n'est certainement pas exagéré de dire que notre représentation diplomatique traverse une crise. Mais il y a tout lieu de penser que, devant l'extension de la carrière diplomatique au Canada, des dispositions seront prises pour former dans l'avenir des diplomates de carrière. C'est une nécessité impérieuse.

Quant à la famille Becker, elle demeurait dans le pays depuis deux siècles.

Par une cruelle ironie du sort, le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Le couple yougoslave avait réussi à se sauver en Amérique après avoir perdu traces de leur fils. Celui-ci a révélé que tous les habitants d'origine allemande avaient été emprisonnés et considérés comme des sujets ennemis par les Yougoslaves. Seuls ceux qui pouvaient verser à leurs gardiens une forte rançon pouvaient espérer regagner leur liberté. Il a même connu le cas d'une vieille femme, dont la famille demeurait en Yougoslavie depuis 175 ans, mais qui devait verser \$70 par mois pour ne pas être internée

sous le simple prétexte qu'elle était d'origine allemande.

Le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Quant à la famille Becker, elle demeurait dans le pays depuis deux siècles.

Par une cruelle ironie du sort, le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Les Japonais avaient monté un complot pour assassiner Staline

WASHINGTON, 29. — Dès janvier 1939, l'ambassadeur du Japon à Berlin avait averti secrètement Heinrich Himmler, alors chef de la Gestapo, que des Japonais avaient organisé un complot pour assassiner Joseph Staline. Ce renseignement est contenu dans le dernier volume de la série sur "la conspiration et l'agression nazie" publié par le gouvernement des Etats-Unis.

Ce volume, le second d'une série de huit sur les criminels de l'Axe, révèle la façon dont le Japon et l'Allemagne s'y sont pris pour susciter un conflit armé avec les Etats-Unis bien avant l'attaque sur Pearl-Harbor. Dans ses 1,107 pages se trouvent les documents apportés comme preuves au procès de Nuremberg.

On constate que, le 31 janvier 1939, Himmler avait conféré avec le général Hiroshi Oshima, ambassadeur japonais, au sujet du puissant réseau d'espionnage germano-japonais destiné à "la désintégration de la Russie".

Oshima apprit à Himmler qu'il avait réussi à faire passer la frontière caucasienne à dix espions russes armés de bombes, avec mission de tuer Staline.

En mai 1941, l'attaché militaire allemand à Tokio avait discuté avec Kiyoshi Akita, le ministre des Affaires outre-mer, la façon qu'emploierait le Japon pour déclencher les hostilités entre les Etats-Unis et l'Allemagne. Akita aurait répondu alors que le Japon s'en tiendrait à ses obligations par traité et ne déclarerait pas la guerre immédiatement. Il avait ajouté qu'il n'y avait rien de changé aux plans d'attaque de Singapour et de Manille.

Matsuoka, ministre des Affaires étrangères, avait aussi approché Joachim von Ribbentrop, à Berlin, à propos de l'aide que l'Allemagne pourrait apporter en vue de l'attaque sur Singapour. Von Ribbentrop a répondu alors qu'il avait soumis au fâcheur plusieurs cartes du port de Singapour pour

de la délégation canadienne à l'Organisation des Nations-Unies. Aux dernières nouvelles il conservait provisoirement son poste.

Qu'on en juge par cette liste sommaire et sans doute incomplète, on verra que de nombreuses vacances existent ou existeront d'ici peu dans le personnel diplomatique canadien et qu'il semble assez difficile de prévoir comment le gouvernement pourra sortir de cette impasse.

Il n'est certainement pas exagéré de dire que notre représentation diplomatique traverse une crise. Mais il y a tout lieu de penser que, devant l'extension de la carrière diplomatique au Canada, des dispositions seront prises pour former dans l'avenir des diplomates de carrière. C'est une nécessité impérieuse.

Radars contre les contrebandiers

LONDRES, 29. — Il ne se passe pas de mois sans que le radar ne soit adapté à de nouveaux usages en Angleterre, berceau de cette merveille scientifique. Les vedettes des douanes anglaises sont aujourd'hui équipées d'appareils radar pour combattre la contrebande autour des côtes des Iles-Britanniques. La première vedette équipée de radar porte, coïncidence étrange, le nom de *Vigilant*; son port d'attache est Gravesend, dans l'estuaire de la Tamise. La vedette opère entre la côte sud d'Angleterre et le continent. On sait que le radar pénètre le brouillard le plus épais; ce sera donc une arme des plus utiles dans la lutte contre les contrebandiers et leurs méthodes.

Quant à la famille Becker, elle demeurait dans le pays depuis deux siècles.

Par une cruelle ironie du sort, le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

céder dans l'attaque contre le port anglais".

D'autres documents révèlent que Hitler, aux derniers jours de la guerre d'Italie, traitait Mussolini comme un laquais.

On y voit aussi la preuve que Hans Frank, gouverneur de la Pologne, avait juré de se débarrasser de toute la vermine juive.

Une nouvelle hormone qui ferait de nous des géants

CHANGHAI, 29. — Un savant biologiste chinois a réussi à isoler et à purifier l'hormone de croissance que l'on trouve dans le lobe antérieur de la glande pituitaire que chaque être humain porte dans la boîte crânienne.

Des rats et des chiens de petite taille, à qui il avait administré une dose quotidienne de cette hormone, pesant seulement un dix-millionième de gramme, ont doublé de grosseur. Si une proportion de la même hormone équivalant à la taille des humains était administrée aux hommes et aux femmes, nous atteindrions bientôt plus de neuf pieds de taille.

Si un savant pouvait produire de tels géants, il amènerait un changement radical dans notre existence en société. Rien ne serait plus à notre mesure comme rien n'est actuellement à la mesure

des nains. Il nous faudrait des maisons plus hautes et plus vastes, des automobiles plus spacieuses, des vêtements plus amples, des convois de chemin de fer et des navires plus gros. En somme ce serait un bouleversement de l'industrie et du commerce.

Et, en cas de guerre, les géants produits par l'hormone de croissance, annihileraient les autres habitants du globe.

C'est dire que la nouvelle hormone de croissance devrait être aussi jalousement gardée que le plutonium requis pour la fabrication de la bombe atomique.

Quant à la famille Becker, elle demeurait dans le pays depuis deux siècles.

Par une cruelle ironie du sort, le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

des nains. Il nous faudrait des maisons plus hautes et plus vastes, des automobiles plus spacieuses, des vêtements plus amples, des convois de chemin de fer et des navires plus gros. En somme ce serait un bouleversement de l'industrie et du commerce.

Et, en cas de guerre, les géants produits par l'hormone de croissance, annihileraient les autres habitants du globe.

C'est dire que la nouvelle hormone de croissance devrait être aussi jalousement gardée que le plutonium requis pour la fabrication de la bombe atomique.



Pour se faire une idée de la taille que pourrait atteindre l'homme si l'on généralisait l'emploi de l'hormone de croissance, l'homme deviendrait plus grand encore que le jeune Robert Wadlow, que l'on voit ici interviewé par une journaliste. Il mesurait huit pieds sept pouces.



M. L. Dana Wilgress, ambassadeur canadien à Moscou, est appelé à faire partie de la délégation canadienne à l'Organisation des Nations-Unies. Il va s'ensuire une vacance, mais il semble que les candidats qualifiés seront assez difficiles à découvrir.

Le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

Le jeune homme avait été interné d'abord par les Allemands, lors de l'occupation du pays par les nazis, et les Yougoslaves l'avaient gardé prisonnier avec des milliers d'autres descendants allemands.

La raison de ces détentions dans plusieurs camps du pays est qu'il existe encore en Yougoslavie un violent mouvement antibritannique et anti-américain.

L'affaire du "fiancé ensorcelé"

"Au feu ! Au feu... !"

C'était après minuit, le 1er janvier 1937. Ce cri se répétait le long des rues de Marion, Pennsylvanie.

On aurait tout aussi bien pu crier "au meurtre !"

Un garçon et une jeune fille venaient de rentrer d'une réunion en joyeuse compagnie. Ils venaient d'arrêter leur auto devant une maison quand, suivant l'expression du jeune homme, "la maison voisine commençait à brûler. Le feu célaça de toutes parts dans la maison, subitement."

Les deux jeunes gens se précipitèrent vers la maison. Le garçon, Charles Farran, aperçut une jeune fille à une fenêtre. Il brisa la vitre et tira la jeune fille au dehors, se brûlant sérieusement les mains et endommageant ses vêtements. Il fut qu'il y avait deux autres victimes dans la maison et il essaya maintes fois d'aller à leur secours, mais les flammes l'empêchèrent de les atteindre.

Dans le temps que les pompiers se rendaient à la maison en flammes, l'appartement où vivaient une jeune fille de vingt ans, Catharine Gelwix, ainsi que sa sœur âgée de 15 ans, Helen Louise, et leur mère n'était plus qu'un brasier dont on ne pouvait plus rien sauver. Catharine avait été transportée à l'hôpital où l'on avait constaté qu'elle portait de graves brûlures et souffrait d'une fracture du crâne.

• Premier janvier

C'était une tragédie d'autant plus grave que ce premier janvier devait être le jour du mariage de Catharine. Son fiancé l'avait quittée un peu avant minuit, après avoir discuté une dernière fois du programme du mariage.

Mais ce qui ajoutait encore au tragique de l'affaire, c'est qu'on se trouvait, suivant la police, en présence d'un meurtre.

On s'en était rendu compte, même avant l'arrivée des experts en incendies. Le caporal Arthur Snyder, de la police de l'Etat de Pennsylvanie, et son assistant, James Wouse, s'étaient rendus rapidement à l'hôpital où le docteur, qui avait réussi à sauver Catharine de la mort, avait appelé la police pour signaler qu'il croyait à un meurtre.

Catharine avait été frappée à la tête avec un instrument contondant et avec une telle violence que le crâne de la malheureuse avait été fêlé. Du kérosène avait été répandu sur ses vêtements auxquels on avait mis le feu. Mais, ce qui tenait du miracle, c'est qu'on avait réussi à la sauver.

Enfin le docteur signala qu'après son arrivée à l'hôpital, la victime avait murmuré un nom. Mais ce n'était pas celui de l'homme qu'elle devait épouser le lendemain. On pensa que son fiancé avait péri dans l'incendie.

• Un nom

Le jeune garçon dont elle avait répété le nom avait un excellent alibi. C'était lui qui avait aidé à transporter la jeune fille blessée à l'hôpital. Elle avait alors repris conscience, l'avait reconnu, et il n'était pas étonnant que dans son délire elle ait répété son nom.

Snyder ne put interroger Catharine que le lendemain. "Je dors", murmura-t-elle. Puis elle dit comment Ralph Hawk était venu de bonne heure dans la soirée et avait discuté du programme du mariage. Il était parti de bonne heure aussi en promettant de revenir s'il le pouvait. Tout en l'attendant, elle s'était endormie.

S'étaient-ils querellés ? Ca-



Le soir précédant le jour de l'An ils avaient passé tranquillement la soirée en discutant du programme du mariage

tharine secoua la tête : "Nous ne nous sommes jamais querellés. Je l'aime trop."

On n'avait découvert que deux corps dans les ruines, mais le shérif Gillan avait découvert, dans la cave encombrée de débris fumants, une lampe électrique de poche roussie et brisée. L'un des extrémités était renfoncée.

L'expert en incendies avait une théorie. Il croyait que l'assassin avait pénétré dans la maison pendant que les trois femmes dormaient. Il avait versé du kérosène sur Mme Gelwix et sur Helen-Louise et avait employé quelques moyens pour mettre le feu.

Pour ce qui est de Catharine, elle avait dû commencer à se réveiller à son entrée dans la chambre. Il l'aurait alors frappée avec la lampe de poche puis aurait versé du kérosène sur ses vêtements.

Quelques jours plus tard, l'autopsie avait établi l'exactitude de la théorie de l'expert. Mais relatait le motif du crime. La ville était en émoi. Tout le monde estimait la famille Gelwix. On supposait que le crime avait dû être commis par un rôdeur ou un maniaque. Or, le lendemain de l'incendie Snyder interrogeait Ralph Hawk, jeune homme élégant et très remarqué des jeunes filles. Il travaillait chez un cultivateur.

• Suspect

"Il vient d'apprendre la nouvelle, il y a quelques minutes," dit le fermier à Snyder. "Il s'habille. Il est très impressionné."

Snyder apprit au jeune hom-

me qu'il s'agissait d'un meurtre. Le garçon devint tout pâle et dit : "Que puis-je faire pour être utile ?"

"Dites-nous d'abord où vous étiez hier soir."

Le récit de Ralph concordait avec celui de Catharine. Il avait passé la soirée avec elle, discutant du mariage. Vers dix heures il était parti, pour rendre visite à son père. Puis il était rentré directement à la ferme où il s'était aussitôt mis au lit.

Il expliqua qu'il n'était pas retourné chez Catharine parce que sa licence d'automobile expirait le soir même et que les nouvelles ne lui étaient pas encore parvenues. Il n'était pas certain de l'heure exacte de son retour à la ferme.

La femme du fermier fournit la réponse. Elle l'avait entendu rentrer peu après-midi.

Quant au motif du crime, Hawk devait hériter d'une somme importante et la présence d'une belle-mère et d'une belle-sœur dans sa maison n'était pas une charge qui pût l'inquiéter. En outre, on ne pouvait douter de son affection pour Catharine. Mais pourquoi avait-il voulu avancer le mariage au 31 décembre.

Catharine expliqua que tout avait été préparé pour le 1er janvier et qu'elle avait craint que ce fût malchanceux de changer la date. Enfin elle reconnut la lampe de poche comme étant celle qui se trouvait habituellement près du lit de sa mère. La théorie du rôdeur fut écartée. Celle du maniaque ne tenait pas plus.

Snyder retourna à la ferme et

jeune fille du voisinage et qu'elle voulait avoir une entrevue avec lui. La fermière donna le nom de la jeune fille et Snyder se rendit chez cette dernière. C'était une gentille brunette qui reconnut sans difficulté avoir eu des rendez-vous avec Ralph Hawk. Snyder lui demanda ce qu'elle pensait d'avoir des rendez-vous avec un homme qui allait se marier.

La jeune fille pâlit. "Epuiser une autre jeune fille?" dit-elle. Mais Ralph était le seul homme auquel je croyais pouvoir me fier... Je ne l'ai pas revu depuis notre dernière rencontre, à Noël.

Les caporal Snyder se rendit à la ferme et arrêta Ralph Hawk. Ce dernier nia catégoriquement, mais reconnut avoir eu des rendez-vous avec l'autre jeune fille. Était-ce défendu à un homme qui allait se marier ?

On lui proposa un essai de la machine détectrice de mensonge. Il accepta. Mais, comme il était assis, les électrodes fixées à ses mains et à sa tête répondirent à une question : "Non, je n'ai tué personne !"

Mais l'aiguille de l'appareil fit un bond. "Est-ce que cela veut dire que j'ai menti ?"

• Les vœux

Pris de rage Ralph Hawk se défit de l'appareil. Mais il avait compris qu'il s'était dénoncé. Alors, enfouissant sa tête dans ses mains, il murmura : "Il fallait que je fusse fou !"

La mobile du crime ? C'était l'autre jeune fille. Il voulait épouser Catharine, les préparatifs du mariage avaient été faits et la date fixée. Puis il avait rencontré cette autre jeune fille, cet autre amour. Il avait alors demandé à Catharine de l'épouser avant la date fixée du mariage, pour détourner les soupçons et sachant parfaitement qu'elle refuserait.

Le soir du crime, il était venu la voir, l'avait quittée pour aller voir son père, mais, sur le chemin du retour, il était revenu chez la jeune fille. Tout le monde dormait. Il trouva du kérosène dans la cuisine. Il en répandit sur Mme Gelwix et sa fillette Helen. Saisissant la lampe de poche comme arme, il mit le feu à la chambre et en ferma soigneusement la porte. Le sort de Catharine lui était pénible, bien qu'il préméditât de la tuer. Il ne voulait pas la faire souffrir. C'est pourquoi il l'assomma d'un coup de sa lampe de poche avant de l'arroser de kérosène. "Il fallait que je sois fou !" reprit-il.

Le jury le déclara coupable, et il mourut sur la chaise électrique.



Ne peuvent acheter des Obligations d'Épargne du Canada que ceux qui ont une adresse canadienne. Ici, à gauche, on voit M. J.-M. Kirwin, de Rock Island, P.Q., qui a bien failli ne pouvoir pas se conformer à cette condition, car son domicile est en plein sur la frontière canado-américaine. Il est photographié avec son fils John et G. Petrie, gérant de la Banque Royale à Rock Island, qui lui a vendu son obligation. La frontière passe tout juste entre MM. Kirwin et Petrie, là où se trouve l'enfant. La porte d'entrée, toutefois, est en territoire canadien. Kirwin, à droite, fait l'arrêt réglementaire au poste des douanes canadiennes, à deux pas de chez lui. Son garage est d'un côté des douanes et son domicile de l'autre. Le douanier est M. Jos. Gosselin.

Souscripteurs sur la frontière

ROCK ISLAND, (comté de Stanstead, Qué.) 29. — Les citoyens de cette ville des Cantons de l'Est située aux portes des États-Unis s'intéressent de très près à l'une des conditions posées par Ottawa dans la vente des Obligations d'Épargne du Canada.

Il est en effet stipulé que seuls ceux qui ont une adresse canadienne ont le droit d'acheter de ces obligations. Or, nombre de citoyens de Rock Island habitent en plein sur la frontière canado-américaine. Si l'entrée principale de leur domicile est en territoire canadien, ils ont une adresse canadienne et il leur est permis d'acheter une Obligation d'Épargne au Canada; mais si c'est l'arrière de l'habitation qui est au Canada et que l'entrée principale soit aux États-Unis, l'adresse est américaine et, dans un tel cas, on n'est pas autorisé à acheter d'obligations.

Prenons par exemple le cas du garage, J.-M. Kirwin. Son poste d'essence est à quelque 100 pieds au nord de la frontière, donc bel et bien en territoire canadien. Mais l'appartement qu'il occupe est à cheval sur la frontière. Celle-ci traverse l'appartement en diagonale, de telle sorte que certaines pièces sont au Canada et d'autres aux États-Unis. Cependant, Jack Kirwin a pu acheter une Obligation d'Épargne du Canada samedi dernier après avoir consulté son ami Gordon Petrie, gérant de la Banque Royale au Canada, à Rock Island. C'est que l'entrée principale de la maison de rapport est Kirwin à son appartement est en territoire canadien, à deux pieds de la frontière.

Les cas de ce genre sont nombreux à Rock Island. Ainsi, l'entrée de la bibliothèque Haskell est aux États-Unis et les livres sont au Canada. Au-dessus se trouve une salle de spectacle dont l'entrée est en territoire américain et le plateau sur le sol canadien.

Le poste des Douanes cana-

dien est à quelque cent pieds à l'intérieur du Canada, de sorte que les citoyens de Rock Island, même s'ils sont bien connus des douaniers, sont tenus de s'y présenter chaque fois qu'ils vont chez des gens qui habitent plus près de la frontière ou qu'ils en reviennent.

"Mais ces petites formalités ne nuisent pas à la vente des Obligations d'Épargne du Canada", nous dit le gérant de la Banque Royale, M. Petrie. "En fait, la vente bat son plein."

Une famille qui connaît la valeur de l'épargne

Cette année comme pour tous les emprunts passés les propriétaires de l'entreprise familiale d'artisanat "Les frères Hutcheson" ont placé des capitaux dans les obligations d'épargne de guerre consolidant leur position financière avec les plus solides placements qui se puissent trouver.

Lorsqu'il est question des frères Hutcheson en céramique — un nom que tous les Canadiens se piquent d'être connaisseurs en art ne peuvent se permettre d'ignorer — peu sont au courant que les "frères" sont en réalité trois femmes et un homme, un groupement familial composé de la mère, de son fils et de ses deux filles, Georges, Jeannette et Gabrielle. Il est vrai qu'au début les ateliers avaient été fondés par les deux frères Hutcheson, Georges et William, mais ce dernier s'engagea dans la marine au début de la guerre et y est demeuré.

Les Ateliers Hutcheson sont au-

jourd'hui un artisanat une des entreprises les plus importantes du Québec, et Mme Hutcheson est très fière de dire qu'ils ont grandi grâce à l'économie et à la bonne administration du groupement. Ces artistes géniaux qui puisent leur

La pénicilline pour les soins du bétail

LONDRES, 29. — Le ministre de la Production de Grande-Bretagne a annoncé qu'à la suite d'un accord avec le ministre de l'Agriculture et des Pêcheries, la pénicilline sera à la disposition des vétérinaires pour le traitement de la mastite bovine et autres maladies du bétail laitier.

Matière plastique employée dans la construction navale

LONDRES, 29. — Les planchers de bois des ponts du *Mauretania* seront remplacés par une matière plastique de couleur.

Ce pontage nouveau genre est aussi solide mais plus avantageux que l'ancien; il se lave plus facilement, point n'est besoin de le briquer et il n'absorbe ni l'huile ni la graisse. Le pontage en plastique a été développé à Clydeside. La matière plastique verte utilisée pour le pont du *Blackburn*, vaisseau du service naval, a donné de bons résultats. Il est flexible sous le pied, ne souffre pas de la chaleur tropicale et du froid arctique et il est inflammable.

Il ne subit pas non plus l'éclat de la mer, par conséquent il est très reposant pour la vue. Les chantiers de constructions navales ont eu recours également à la matière plastique pour le *Queen Elizabeth*, dont la coque est actuellement traitée au-dessous de la ligne de flottaison avec une composition plastique. Ce qui donnera une surface lisse évitant ainsi une friction à grande vitesse. On s'attend que le *Queen Mary* reçoive un traitement semblable.

Congrès des journalistes

Les préparatifs du premier congrès des journalistes de la province qui se tiendra à l'hôtel Windsor les 9, 10 et 11 novembre vont bon train. Le travail se précise: le succès, de même!

Depuis l'autre lundi le secrétariat permanent du congrès a établi ses quartiers à la chambre 15 de l'hôtel Windsor où secrétaires et sténos abattent chaque jour une forte besogne. Le secrétariat est ouvert de 9 h. 30 à 5 h. tous les jours et tous les intéressés peuvent communiquer avec son personnel pour obtenir tous les détails requis.

Voulant marquer l'intérêt exceptionnel qu'elle porte à ce congrès des journalistes québécois, la ville de Montréal offrira le dimanche 10 novembre, en soirée, une somptueuse réception-buffet à tous les congressistes. On sait que, de plus, le maire Camillien Houde présidera la séance d'ouverture du congrès, prononcera l'allocation de bienvenue qui à cause de la nature du congrès prendra une signification qui n'échappera à personne. Le geste de la ville de Montréal sera suivi de beaucoup d'autres qui seront annoncés plus tard et les délégations des gouvernements fédéral et provincial seront très représentatives.

Le congrès des Journalistes est donc appelé à un retentissement considérable et toute la presse du pays y fera écho. En conséquence le comité du congrès adresse un nouvel appel à tous les anciens membres de la profession. Ceux-ci doivent faire tenir leurs noms et adresses au secrétariat permanent, chambre 15, hôtel Windsor, afin que ces confrères puissent recevoir sans délai toute la documentation requise.

Selon un premier estimé conservateur le congrès ne réunira pas moins de 400 journalistes de la province. Tous les quotidiens, tous les hebdomadaires auront des délégués officiels, des observateurs. Précisons enfin que le choix des conférenciers a été définitivement arrêté et comprend les spécialistes les plus autorisés sur les questions qui seront discutées par le congrès.

Inspiration dans les choses de chez nous, continuent à être de bons Canadiens en prêtant leur argent à leur pays.

Ci-haut, Jeannette est à travailler une figurine faite de terre de la Baie Missisquoi et de terre teintée Engobe. Georges s'est spécialisé en céramique et Gabrielle la seconde en faisant l'émaillage des poteries. Quant à Mme Hutcheson, tout le monde connaît ses incomparables poupées dont les têtes sont faites également à l'Atelier.



Jeannette Hutcheson

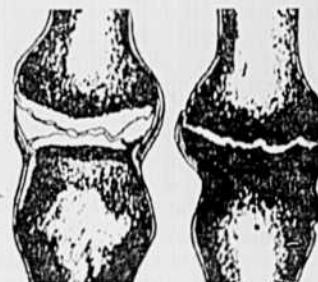
NOUVELLES CONCERNANT le soulagement des douleurs arthritiques névritiques et rhumatismales

Composé canadien très efficace pour le soulagement de ce genre de douleurs.

Presque tous nos lecteurs connaissent quelqu'un qui souffre de quelque sorte d'affection rhumatismale. Beaucoup de ces gens se donnent grand peine pour trouver ce qui pourrait les soulager des pénibles douleurs qui accompagnent l'arthrite, la névrite et le rhumatisme, aussi le lumbago et la sciatique. Quel grand bienfait ce serait que nos lecteurs pussent faire connaître aux rhumatisants ce qui serait capable de les soulager!

"Eh bien! chers lecteurs, dites-leur. Car l'on vient de produire un composé, à la portée des malintendant des rhumatisants, et qui peut soulager le rhumatisme, la névrite et l'arthrite.

"Un chimiste canadien possédant une longue expérience en pharmacie a mis ses connaissances en pratique et a lancé un composé qui, aussitôt mis à l'essai, a aidé à soulager les douleurs dont s'accompagne le groupe des affections rhumatismales. Le nom de ce composé est TERITS; on l'a pressé sous forme de comprimés faciles à prendre et que l'on peut facilement transporter dans la poche de son gilet ou dans sa sacoche.



La vignette de la main gauche fait voir une articulation atteinte par l'arthrite, avec dépôt de matière calcaire, restreignant l'usage de l'articulation et rendant pénible tout mouvement. La vignette de la main droite fait voir un cas avancé d'arthrite avec le mouvement de l'articulation presque complètement entravé par le dépôt de calcaire.

Les propriétaires de TERITS veulent que chaque rhumatisant fasse l'essai de leur composé pour voir s'il soulagera leur genre particulier de rhumatisme; il n'y en a, en effet, que quelques variétés. A cette fin, ils offrent d'expédier un généreux échantillon gratuit à quiconque enverra son nom et son adresse sur le coupon ci-dessous, ou sur un morceau de papier ou une carte postale. Le paquet échantillon sera expédié promptement et sera peut-être le moyen d'assurer du soulagement à quelqu'un qui aura longtemps souffert des douleurs du rhumatisme, de la névrite ou de l'arthrite.

TERITS, Dépt 12
484, rue McGill, Montréal.

Veuillez m'envoyer promptement par poste votre échantillon d'essai gratuit de TERITS pour soulagement de la douleur rhumatismale, tel que décrit précédemment. (Vous pouvez, si vous le voulez, inclure 10c en timbres ou en monnaie pour frais de poste et d'emballage).

Nom

Adresse

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Publié et imprimé à

1242, rue Saint-Denis — MArquette 4255*
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	\$2.00	\$3.50
Montréal	2.25	4.00
Etranger	2.25	4.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Nationalisme

C'est une question souvent débattue chez nous. On en fait tour à tour une vertu et un vice. Mais, comme il arrive souvent, on a bien peu approfondi la notion dont on fait l'objet de sa haine ou de son culte.

Il faut, afin de voir clair, nous replacer dans le cadre historique où s'est développé notre nationalisme. Nous avons pris conscience de notre culture en nous défendant. Mais, et c'est là l'inconvénient, nous avons appris en même temps à nous replier sur nous-mêmes. Maintenant nous nous défions des événements et des idées qui naissent en dehors de nos frontières.

On nous demande d'étendre notre influence au delà de nos frontières provinciales, on nous demande de travailler avec le pays entier au bien commun de la patrie canadienne, on nous demande de développer en nous l'esprit international afin d'aider à assurer la paix dans le monde. Nous nous défions. Peut-être que ces grandes idées ne sont que des prétextes pour mieux nous enlever nos droits, notre argent et nos habitudes.

Le nationalisme est un danger dès qu'il devient un égoïsme. Il travaille contre l'humanité parce qu'il lui retire la coopération généreuse de ses lumières et de sa charité. Le nationalisme n'est bon que s'il cherche l'unité et la force de la nation pour le bien de l'ensemble des nations. On ne se donne à soi qu'en se donnant à tous. C'est en cherchant la paix pour tous qu'on trouve la paix pour soi.

Montréal en croissance

On ne sait évidemment pas ce que l'avenir nous réserve, mais, si l'on s'en rapporte aux statistiques compilées par l'Office d'initiative économique et touristique de la ville de Montréal, la métropole devrait pouvoir envisager l'avenir avec optimisme.

Bien que les seuls chiffres officiels soient ceux du recensement de 1941, l'Office a réussi à établir que la ville de Montréal a vu sa population augmenter depuis 1941 de 903,007 habitants à 1,082,555 (pour la ville seule). Or, en mettant les choses au pire, c'est-à-dire en ne tenant compte pour le Grand-Montréal que des chiffres de 1941, le total de la population du Grand-Montréal serait de 1,349,495 habitants.

Or, en 1941 cette population était de 1,139,931 habitants. On peut donc en conclure que Montréal a vu sa population augmenter depuis cinq ans de 209,564 habitants, pour le moins. C'est dire plus de travail, plus de consommateurs, un commerce plus florissant.

Mais il y a la contre-partie. Cela veut dire trop peu de logements, puisque le nombre de ceux qui ont été bâtis depuis cinq ans est infime. Cela veut dire une aggravation du problème des transports et de la circulation.

Mais l'augmentation de la population donne aussi à la ville des revenus plus considérables, qui devraient lui permettre de prendre les mesures justement nécessaires pour résoudre les problèmes en question.

Cette utopie simpliste !

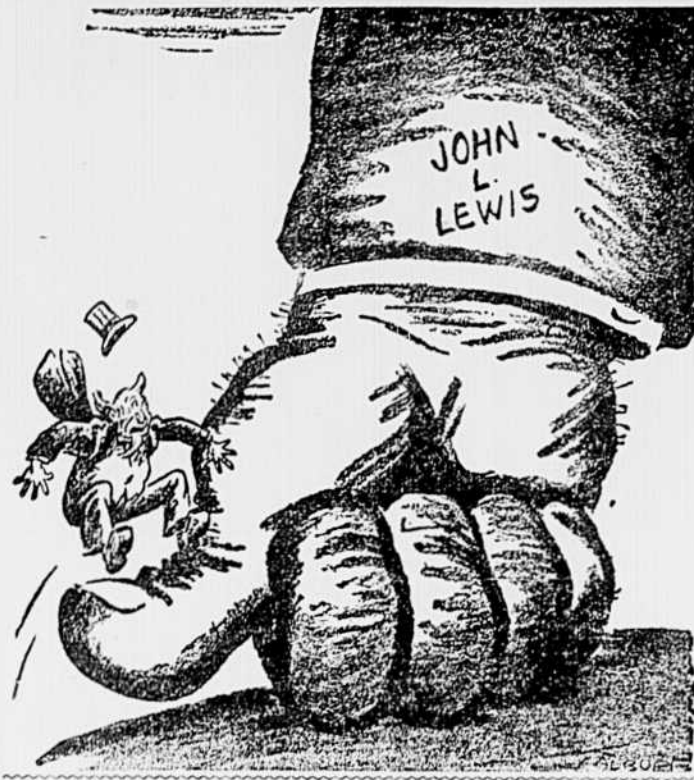
Des rapports qui ne semblent pas désintéressés s'acharnent à vouloir faire croire au monde entier que le nazisme n'existe plus en Allemagne. Est-ce que devant la vérité que le nazisme a existé coups de trompette que tous les Allemands sont soumis, qu'ils abjurent le nazisme, qu'ils offrent leur collaboration à leurs vainqueurs? Ne cherche-t-on pas plutôt simplement à faire valoir, chacun son système social, la puissance de conviction de son mode de vie sur les anciens sujets du dictateur?

Le pays qui a la main forte, la Russie, trouve toujours de mauvaises têtes à réprimer... en les faisant sauter. Les Etats-Unis et l'Angleterre, qui ont la main faible, sautent de retard les difficultés de l'occupation en taisant les actes de résistance; cela à l'avantage d'une belle propagande sur l'efficacité de surveillance des armées de ces deux pays.

Il est bien naturel qu'un peuple vaincu et subissant l'ennemi sur son sol résiste par des attentats de toutes sortes; la fierté nationale, dans le cas des Allemands, se complique gravement d'un redoutable instinct de tyrannie et de domination par la force armée. On se fait illusion, si l'on croit parvenir par la seule force de la propagande, en deux ans seulement, à transformer en agneau le tigre, rejeton de ceux de 1870 et de 1914, qui est né en 1933, a attaqué l'humanité en 1939, a été blessé à la tête en 1945, mais qui peut un jour se relever si on ne le tient à l'oeil.

Malgré les protestations de soumission de quelques Allemands opportunistes, ne croyons pas à cette légende qu'on voudrait accréditer au sujet de la conversion des Teutons. Personne n'est d'un parti vaincu à moins d'être un mystique ou un fanatique de ce parti.

NOUVELLE MENACE !



Courrier L'EUROPE
PAR ANSELMOWRER

Les fruits de la fermeté

Après quatre semaines de querelles continues et de demi-accords accidentels, la conférence de la Paix de Paris vient de se clore. La balle demeure toujours où elle avait été jusqu'ici... entre les mains des quatre grandes puissances.

Peu pour ne pas dire rien n'a été accompli et ce peu ne vaut rien. D'ailleurs on ne peut pas grand-chose. Ce n'était pas, en effet, une véritable conférence de paix. Ce n'était qu'une tentative pour quatre grandes puissances de persuader ou contraindre dix-sept autres pays à accepter les décisions des quatre grands.

Mais ce ne fut qu'une tentative sans conviction, car on eut soin de ne traiter que des problèmes accessoires et on n'aborda pas les problèmes centraux de la paix. On s'imaginait que ces problèmes secondaires seraient plus aisés à résoudre par le fait même qu'ils étaient secondaires. On a vu que c'était une erreur.

Quelques Américains et certains journalistes sont très déçus. Même M. Sumner Welles cite, en l'approuvant, la parole du feld-marschal Smuts de l'Afrique du Sud: "Une fissure s'est révélée et elle peut mal présager pour l'avenir de la paix mondiale."

VIEILLE HISTOIRE

Tout cela, nous nous en excusons auprès de ces grands hommes, n'est pas sérieux. La fissure existe bien, mais rien n'a été révélé qui n'était pas déjà visible en 1945.

Même le discours final et glacé de M. Molotov, qui semble si menaçant au "New-York Herald Tribune", ne contient rien de neuf. Admettons que "la Russie peut paralyser toute solution future à laquelle elle ne consentirait pas volontairement". Mais il y a deux raisons à cela: d'abord les armées soviétiques occupent les régions en cause et, secondo, la Russie dispose du droit de veto qui lui a été accordé par M. Roosevelt. Et pendant ces deux dernières années, les Soviétiques ont révoqué ce qu'ils ont voulu rien qu'en paralysant toutes les décisions collectives qui ne les favorisaient pas.

Il n'y a même rien de nouveau dans l'abandon de la conférence de Paris par la Yougoslavie. Récemment l'Union soviétique, en la personne de M. Gromyko, sortait du Conseil de sécurité, au mépris des bonnes manières et des usages politiques.

La question, c'est que les Etats-Unis possèdent le même droit de veto et que M. Byrnes en a fait usage à Paris. C'est pourquoi les Soviétiques et leurs protégés poussent les hauts cris. Ils avaient espéré

que M. Molotov en imposerait à M. Byrnes. Il y a un an, après avoir fait preuve de résistance à Londres, M. Byrnes s'effondra et se rendit à Moscou pour y apporter des concessions. C'est justement parce que M. Byrnes n'a pas faibli à Paris que le Kremlin est maintenant ennuagé.

LA FERMETÉ

Heureusement, M. Byrnes a appris une chose ou deux depuis un an. Il avait pris la charge de secrétaire d'Etat alors qu'il était complètement ignorant des affaires internationales. Comme la plupart des Américains, il était particulièrement ignorant de ce qu'est réellement l'Union soviétique. Mais M. Byrnes est intelligent. Il n'a pas été long à comprendre que les bolcheviques russes n'étaient pas "tout à fait comme les autres". M. Byrnes a découvert qu'ils sont fanatiques, avec une foi passionnée et fataliste dans l'inévitabilité et le bon droit du triomphe de leur propre monde. Sous s'ils capitulent complètement, ils sont insatiables.

L'échec de Paris remet les choses au point où elles en étaient l'an dernier. Après l'échec de Londres, M. Byrnes avait demandé à M. Byrnes de ne pas s'écarter. En effet, s'il s'agit de tenir tête à la Russie, la plupart des avantages sont de notre côté.

D'abord, avec chaque jour qui passe disparaît le mythe de la "libération" soviétique des pays autrefois "opprimés". On commence à voir maintenant que les Soviétiques "libèrent" comme le renard "libère" une basse-cour. Puis, la Russie a, réellement, grand besoin d'assistance de l'extérieur. Les Etats-Unis n'ont pas besoin d'assistance et sont seuls à pouvoir en donner. Enfin, l'annonce assez imprudente de M. Molotov qu'à la future réunion des quatre grands la Russie va demander des changements dans les décisions déjà acquises, est une arme à deux tranchants. Il offre à M. Byrnes une occasion unique de faire la même chose. Il peut exiger quelque chose de plus avantageux pour l'Italie que la "ligne française" de Trieste. C'est une occasion de corriger une erreur. Il en est de même pour les réparations russes fixées par la conférence de Potsdam. Si la Russie revient sur ses accords, c'est une porte ouverte pour les autres.

Et l'Europe? Et la restauration de l'économie mondiale? Et la paix? A la longue on verra que la paix est mieux servie en faisant perdre du poids à Fours plutôt qu'en l'égarant trop. Pour y arriver, il faut que la politique américaine soit aussi hardie, ferme et claire que celle de Moscou.

La voix populaire...

Pour la vérité

Monsieur le rédacteur, Vous ne trouvez pas étrange que, tandis qu'on lit chaque jour, depuis longtemps, que les Allemands sont bien sages, qu'ils sont dociles et se soumettent volontiers aux ordres et aux règlements qui leur sont imposés par les Alliés, on apprend soudain qu'à Stuttgart des Allemands jettent des bombes sur ces mêmes Alliés? Ne trouvez-vous pas étrange que l'on fasse, pour la première fois allusion aux bandes responsables de ces bombardements en révélant qu'elles sont organisées et dirigées par les membres des gardes d'élite qui n'ont pas encore été mis sous les verrous?

N'est-il pas curieux qu'on s'empresse de dire, en rapportant la nouvelle, "que cela ne prouve pas qu'il y ait un mouvement de résistance clandestine organisé en Allemagne"? A mon avis j'estime que ces bombes de Stuttgart sont la preuve certaine que les informations qui sont données aux journaux sur l'Allemagne sont absolument mensongères. Suivant une habitude prise pendant la guerre, on nous cache et on cache au monde la vérité. Il est permis de s'en inquiéter et de se demander ce qu'on veut dissimuler; ne serait-ce pas l'incapacité des chefs des forces d'occupation ou encore leur politique?

Faut-il donc en conclure que le mensonge est préférable à la vérité et que cette dernière seule est dangereuse? S'il en est ainsi, c'est bien peu rassurant pour l'avenir.

P.-M. Duval.

Attention, chauffeur !

Monsieur le rédacteur, En lisant assidûment le courrier reçu de vos lecteurs, je m'aperçois que le problème du transport en commun houpille bien des gens. Je viens, moi, vous parler d'une chose plus grave que de simples inconvénients, je veux dire "le danger de mort" que font courir à leurs passagers certains chauffeurs.

Je suis un habitué des services d'autobus qui rayonnent en tous sens autour de la métropole; les compagnies propriétaires de ces puissants véhicules, la plus importante en particulier, ont à leur emploi des chauffeurs experts qui observent rigoureusement les lois de la circulation.

Mais voilà ! Il y a une loi qu'ils observent trop rigoureusement. Voici comment. La loi autant que la prudence exige de faire un arrêt aux passages à niveau afin de prendre le temps de s'assurer qu'il ne vient pas de train. Tous les chauffeurs arrêtent, mais c'est ici le danger, trop près de la voie ferrée. Quand ils embrayent pour repartir et mettent leur lourd véhicule en branle, ils sont immédiatement sur la voie ferrée; si le moteur étouffe, les voyez-vous pris sur le beau milieu des rails? Cet accident est arrivé tout récemment, et la chose a paru dans les journaux. Quant à moi, j'ai déjà été témoin de cas semblables au passage à niveau de Ste-Rose. À celui de Cap-Saint-Martin et à celui de Laprairie. J'ai vu ce qui aurait pu dégénérer en véritable panique; il y a des peurs justifiables. Ne croyez-vous pas que c'en est une?

S.L., rue Blainville, Ste-Thérèse de Blainville.

Urbanisme

Cher monsieur, On parle de construire bientôt un grand nombre d'habitations pour les citoyens de Montréal. Les besoins sont grands. Plusieurs familles sont obligées de vivre chez des parents, à l'étroit, dépourvu du minimum de confort nécessaire pour vivre une vie humaine normale.

J'espère qu'on pensera à ne pas tasser ces maisons les unes à côté des autres. C'est une occasion unique pour faire un plan selon les règles de l'urbanisme. L'espace ne manque pas à Montréal. Le gouvernement devrait rédiger des lois qui obligeraient les constructeurs à bâtir des maisons individuelles avec l'espace suffisant pour un jardin.

Arthur Sinclair.

CAPRICES DE NOS VEDETTES

Jean-Louis Paris a la passion des chiffres et des calculs...

Il existe des personnes pour qui les chiffres ont un attrait plus qu'ordinaire. Mais, il faut dire que celles-là s'empressent d'embrasser une carrière qui leur facilitera la poursuite de leur petite manie. On se fera donc comptable ou caissier dans une banque afin de jouir pleinement d'une vie exceptionnellement inspiratrice !

Aussi, lorsqu'un contemporain qui possède un tel amour des chiffres entreprend de se tailler une réputation dans une profession où la comptabilité est reléguée au dernier plan, cela devient suffisamment original pour attirer l'attention d'un chroniqueur...

Certes, de tous les métiers, celui de comédien est bien le moins propice à permettre des exercices d'arithmétique! Car, dans un emploi qui requiert une tenue toujours impeccable, un habitat souvent somptueux et des dépenses vraiment formidables, comment peut-on espérer trouver les loisirs nécessaires pour additionner les cahets nombreux, et soustraire ensuite les sommes disponibles pour les réceptions et les autres frais de l'existence quotidienne !

Non, cela devient beaucoup trop de travail pour l'artiste soucieux de son intérêt.

Voilà la raison pour laquelle cet écrivain fut surpris de rencontrer Jean-Louis Paris au beau milieu d'une session de haute comptabilité. Eh oui! Le nez plongé dans de gros bouquins, notre héros inscrivait un soir de la semaine dernière toute une série de chiffres plus ou moins évocateurs. Il y avait là-dedans un tas de 6, de 8, de 5 et de zéros. Véritablement, le gérant de la banque du coin n'aurait pu mieux faire en vérifiant le compte d'épargne de quelque célébrité politique.

Pour Le Vicomte, ce fut une révélation que de voir ainsi ce brave compatriote à l'oeuvre, additionnant, soustrayant, multipliant et divisant ces sommes hallucinantes comprenant parfois quatre ou cinq chiffres. Quelconque pouvait s'intéresser à des totaux semblables n'était pas trop

à plaindre des autres pauvres mortels. Financièrement, notre ami était sûrement dans la haute gamme — et non dans la petite "chique". Aussi, on demanda sans plus à Jean-Louis Paris de nous renseigner davantage sur son labeur.

"Vous semblez absorbé dans des sommes rondselles, M. Paris?"

"Je ne dirai pas que ces chiffres sont vraiment formidables." Répondit l'artiste. "Voyez-vous, je trouve les calculs si intéressants que j'emploie des millèmes de sou pour toutes mes additions, multiplications, etc..."

● Nombreuses tournées

M. Jean-Louis Paris est né le 20 septembre 1924, à Montréal. Il a fait ses études primaires à l'école de Salaberry et son cours supérieur à l'académie du Plateau. Durant plusieurs années, il suivit des cours d'art dramatique sous la direction de Mlle Stta Riddez.

Il débuta à la radio au Théâtre Classique, dirigé par M. Jacques Auger. Ainsi, il interpréta des rôles comme ceux du Misanthrope, de Gringoire, et autres. Il joua également Gormas dans "le CIM", Valère dans "Horace", Pylade dans "Andromaque" et Laertes dans "Hamlet", de Shakespeare.

Ensuite, il participa également à des émissions de Vie de Famille (Alexandre Hardy); Jeunesse Dorée (Jules); la Flanée du Commando; le Théâtre Populaire; l'Homme en Noir; Radio-Collège; Madeleine et Pierre; Studio G-7; les Voix du pays, et nombre d'autres programmes remarquables.

A la scène, il fit face à son

premier public avec les Compagnons de saint Laurent dans "le Mystère de la Messe". Par la suite, il se fit également applaudir dans "Cyrano de Bergerac", "les Jours Heureux", et "Week-End" (avec les Jeunes Comédiens), "Altitude 3200".

En 1945, Jean-Louis Paris fit partie de la distribution de "l'Ombre du Mort Vivant", donné en tournée dans les principaux centres de la province. Au cours de la présente année, il entreprit une tournée avec la troupe de M. Jean-Paul Kingsley qui présentait "les Plus Beaux yeux du Monde", une pièce hautement appréciée par les auditoires de nos campagnes.

Il y a déjà quelques mois, ce talentueux compatriote interpréta un rôle dans l'adaptation anglaise, par Carl Dubeu, de l'oeuvre de Musset "On ne s'aura! penser à Tout". On sait sans doute que Jean-Louis fait partie de la distribution de "la Fille du Soleil", la légende canadienne du



On voit ici M. Jean-Louis Paris poursuivant fébrilement son caprice. On peut croire que cet artiste se serait fait comptable s'il n'avait opté tôt dans la vie pour une carrière artistique. (Cliché du "Photo-Journal".)

temps des coureurs de bois, qui tiendra prochainement l'affiche d'une salle locale.

Ainsi, se poursuit une carrière déjà remarquable...

LE VICOMTE

Deux septuagénaires se marient dans un hospice

NEW-YORK, 29. — La marche nuptiale de Lohengrin a été jouée pour la première fois à l'hospice des Hébreux âgés et infirmes de la 105e rue.

Les 250 pensionnaires se rassemblèrent d'abord dans la chapelle alors que l'organiste jouait l'air d'"Always" d'Irving Berlin. La nouvelle mariée, âgée de 70 ans, s'avança alors au bras de son beau-frère, tandis que le "jeune" marié, âgé de 74 ans, avait choisi pour témoin son fils.

Pendant la cérémonie du mariage, le rabbin offrit au marié un calice rempli de vin, et sa future femme lui dit en le taquinant: "Attention, Harry, pas plus qu'une gorgée!"

Le chanteur invité était William Friedman, 65 ans, un célèbre cantor juif qui avait perdu toutes ses pos-

sessions en Allemagne, sous le régime d'Hitler.

A la fin de la cérémonie religieuse, on joua la marche nuptiale de Lohengrin.

Les pensionnaires de l'hospice furent ensuite invités au banquet des noces servi au réfectoire.

Le vieux couple partit ensuite pour un voyage de noces d'une semaine à Atlantiv-City payé entièrement par le conseil d'administration de l'hospice.

A leur retour, les heureux mariés vivront dans un petit appartement dont le loyer est assuré par la fédération des oeuvres philanthropiques juives de New-York.

Le Brésil veut se défendre des terroristes japonais

RIO-DE-JANEIRO, 29. — Le Brésil, qui n'a jamais déclaré la guerre au Japon, est en voie de vaincre les terroristes d'extrême-droite qui refusent d'admettre que les Alliés sont les vainqueurs

Les chefs du shinto, de concert avec la société du Dragon-Noir, a signé une déclaration admettant la défaite du Japon. Il a promis de


Banquet aux huîtres

Le 10e banquet aux huîtres annuel au bénéfice de la paroisse St-Léonard-de-Port-Maurice et de ses oeuvres aura lieu, mardi le 5 novembre, dans la salle paroissiale, sous-sol de l'église, sous la présidence d'honneur de M. le curé Hector Girard. Le public pourra aussi entendre à cette occasion un programme musical fort élaboré.

faire admettre aux immigrants japonais de l'Etat de Sao-Paulo que le Japon s'était rendu sans condition, mais le groupe terroriste ne veut pas reconnaître ce fait. Les récalcitrants ont jusqu'ici tué plusieurs citoyens. Reconnus pour leur esprit d'entreprise, les Japonais du Brésil ont fortement industrialisé l'Etat de Sao-Paulo, qui possède le quart des 44,084 industries brésiliennes.

Mais, ce n'est pas dans les centres industriels que les terroristes sement l'anarchie; ils se glissent dans les fermes, à l'intérieur du pays. Jusqu'ici, la police militaire a opéré 800 arrestations.

Dépêchez-vous



PROCUREZ-VOUS
DÈS MAINTENANT
DES OBLIGATIONS
D'ÉPARGNE



Avez-VOUS
acheté


DES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE
DU CANADA

?

RENDEZ-VOUS À LA BANQUE,
CHEZ UN COURTIER EN
VALEURS OU UN AGENT DE
CHANGE, À UNE SOCIÉTÉ DE
PRÊT OU DE FIDUCIE —
OU ACHETEZ VOS OBLIGATIONS
PAR RETENUES SUR
VOTRE PAYE



OBLIGATIONS
EN VENTE ICI



C'EST FAIT!
VOICI!



L'inconcevable dessein de l'empoisonneur de Brighton

Par Rosaire BARRETTE

Que penser d'un médecin qui empoisonne sa femme et qui, tout en perpétrant son forfait, invite une jeune fille, sur laquelle il a jeté son dévolu, à parfaire ses études afin de pouvoir être digne de l'épouser ?

Tel fut le cas du fameux docteur King, de Brighton, Ontario, dont le procès, qui s'instruisait à Cobourg le 4 avril 1859, souleva un intérêt passionnant dans tout le Canada.

William-Henry King avait vu le jour en 1835, dans le canton de Sophiasburg, comté du Prince-Edouard.

En 1844, ses parents vinrent s'établir à Cramahé, plus tard Brighton, comté de Northumberland, où ils firent l'acquisition d'une ferme qui leur rapporta des bénéfices considérables.

A l'âge de dix-huit ans, le jeune homme quitta le foyer paternel pour aller à l'École normale de Toronto. Comme il avait depuis longtemps caressé l'espoir de devenir instituteur, il parvint, dès l'obtention de son certificat de première classe, à se faire octroyer un emploi comme professeur à l'École centrale de Hamilton.

La physiologie constituant sa matière de prédilection, l'idée lui vint d'étudier la médecine.

Le jeune King fit donc ses débuts sous l'égide du docteur Greenless, et, en 1855, il se rendit à Philadelphie pour suivre les cours au Collège médical homéopathe.

Ce fut son beau-père, M. Lawson, qui paya ses frais de scolarité. Notre jeune étudiant travailla avec une assiduité et une application si remarquables qu'à la fin de son cours, il était le fier possesseur de trois diplômes : le premier décerné par le collège ci-haut mentionné, le deuxième par l'université médicale de Pennsylvanie, et le dernier par le Collège médical ecclésiastique, de Philadelphie.

● Un bon début

A la fin de mars 1858, il vint s'établir à Brighton, où il ne tarda pas à gagner la confiance du public. Dès le début, tout indiqua qu'il était bel et bien lancé sur le chemin de la fortune.

Si l'on en croit les témoignages de ceux qui le connurent intimement, le docteur King était un jeune homme énergique dont la conduite était exemplaire.

Il s'occupait de toutes les œuvres pieuses, et l'organisation paroissiale de l'endroit était heureuse de le compter parmi ses membres les plus fidèles et les plus dévoués.

Nous ajouterons que, durant la période de son incarcération, il reçut, de hautes personnalités du Canada et des Etats-Unis, les lettres les plus flatteuses concernant son excellente réputation et ses grandes connaissances médicales.

En 1854, alors qu'il fréquentait l'École normale, King épousa Mlle Sarah-Anne Lawson, une jeune fille fort instruite qui descendait d'une des plus respectables familles.

Cependant, quelque temps avant la naissance de l'enfant, la ruine courut que le médecin maltraitait sa femme.

Ce que voyant, la famille Lawson, dans le dessein de s'assurer que la jeune femme recevrait tous les soins voulus, insista pour que cette dernière vint faire ses couches sur la ferme paternelle.

Sarah-Anne se rendit donc chez ses parents; mais à peine s'y était-elle installée qu'elle se mit à recevoir de son mari des lettres accablantes, l'accusant d'infidélité et la menaçant de séparation.

Toutefois, après quelques missives de ce genre, le docteur fit une volte-face complète, sembla se repentir du mal qu'il avait fait à son épouse et lui demanda pardon.

Celle-ci le lui accorda de grand cœur.

King demanda alors qu'elle lui retournât les lettres en question; mais son beau-frère, Clinton-M. Lawson, les avait en sa possession et refusa de s'en départir.

Un jour, le médecin se rendit à la demeure de son beau-frère, et c'est à la pointe du pistolet qu'il se fit remettre cette correspondance incriminante.

Ce que le jeune King ne savait

pas, cependant, c'est que Clinton-M. avait fait des copies au préalable, sachant bien que, tôt ou tard, ces lettres auraient une réelle importance.

Le nouveau-né mourut au bout de trois mois...

Il convient de mentionner qu'à Toronto comme à Hamilton, les époux King gardèrent des localités en chambre afin d'augmenter leurs revenus; mais pendant que son mari étudiait à Philadelphie, Mme King resta chez ses parents au Canada.

Le jeune homme venait passer ses vacances d'été à Brighton, où, à la demande des autorités, il avait organisé des cours supplé-

n'était pas suffisante pour lui permettre de devenir la femme d'un professionnel; aussi, pour remédier à cet état de choses, lui recommanda-t-il d'induire son père à l'envoyer encore à l'école pour compléter ses études.

Et le docteur eut la complaisance et l'amabilité d'indiquer les matières qu'elle devait choisir.

Comme bien on l'imagine, King reçut à cette épreuve la réponse qu'il méritait. Mlle Garrett menaça de rendre cette correspondance publique, s'il persistait dans ses avances.

Telle fut la fin de son aventure avec Mlle Garrett.

Or, vers la mi-octobre, Mme King tomba gravement malade...

Certains rapportèrent que, peu de temps auparavant, le docteur avait annoncé, à la grande surprise de sa femme qui jouissait d'une santé parfaite, que ses jours

défavorables à l'endroit du docteur.

Et, pour aggraver les soupçons, il fut établi que King avait acheté, deux jours avant la maladie de sa femme, une demi-once d'arsenic et, une semaine plus tard, une certaine quantité de morphine.

En présence de faits aussi patents, le coroner Maitland convoqua immédiatement un jury et ordonna l'exhumation du cadavre.

Certaines dépositions révélèrent que, pendant que sa femme était malade, le docteur avait déclaré qu'elle souffrait d'un ulcère dans les parties génitales; mais les médecins qui examinèrent le cadavre n'en trouvèrent aucune trace et firent rapport que cette partie du corps était parfaitement saine.

Comme la mort de Mme King ne pouvait s'expliquer autrement que par l'absorption d'un poison quelconque, les médecins expédièrent l'estomac et le foie au professeur Croft, de Toronto, pour qu'il en fit l'analyse.

Dans son communiqué, le professeur annonça qu'il avait trouvé onze grains d'arsenic dans l'estomac de la victime.

Cependant, au moment où le corps de la défunte était exhumé pour en faire l'autopsie, le docteur King visitait des malades.

A son retour à Brighton, on lui apprît ce qui s'était passé dans la journée.

● Chantage abominable

Vitement, le docteur sella un cheval et partit à fond de train pour Sidney, où il arriva fort tard dans la nuit.

On imagina la surprise de la famille Vandervoort quand le docteur se présenta chez elle, et l'excitation générale s'accrut quand King donna les raisons de cette visite indue.

A ce moment, son audace ne connut plus de bornes...

Le médecin plongea la famille dans la plus profonde consternation quand il annonça qu'il allait être appréhendé pour avoir empoisonné sa femme, bien qu'aucune accusation n'eût encore été portée, et qu'il ajouta qu'un mandat serait aussi émis pour l'arrestation de Mlle Vandervoort.

Notre triste sire expliqua aux parents que leur devoir était de permettre à leur fille de fuir avec lui aux Etats-Unis jusqu'à ce que l'affaire fût éclaircie.

Après beaucoup d'hésitation, ceux-ci accédèrent à sa demande, à la condition que King conduisit la jeune fille chez la tante de cette dernière, à Cape-Vincent.

Mais le séjour du docteur aux Etats-Unis fut bref; un mandat d'arrestation fut décerné contre lui et, pendant que l'enquête se poursuivait, il fut ramené au Canada et logé à la prison de Cobourg.

Là, il commença à se préparer activement pour son procès.

Le docteur King retint les services de l'honorable John-Hilliard Cameron pour le défendre.

S'il assumait comme témoin les plus hautes personnalités du monde médical, par contre, maître Galt, C.R., eut aussi, à son appel, une longue liste de professeurs et de comités.

Le juge Thomas Burns prévala cette cause mémorable.

Dès l'ouverture de la audience, l'avocat de la Couronne fit connaître qu'une semaine avant le procès, James King, frère de l'accusé, était venu à Cobourg et qu'il avait acheté une dose de strychnine chez l'apothicaire.

De là, il s'était dirigé vers la prison pour rendre visite à son frère.

Avait-il conçu quelque projet pour faciliter le suicide à ce dernier? Il est bien certain que, s'il était entré avec un pareil dessein, ses plans furent frustrés, car le geôlier fut présent durant toute la durée de l'entrevue et les deux frères ne furent autorisés à converser qu'à travers le petit huis pratiqué dans la porte de la cellule.

Le procès commença le mardi se termina le mercredi soir.

Le jury se retira pour délibérer à trois heures de l'après-midi et ne fit connaître son verdict qu'à dix heures du soir.

Le docteur King était confiant

que son innocence serait proclamée; aussi quand il entendit le mot "COUPABLE", tomba-t-il à la renverse, privé de connaissance. On le transporta immédiatement dans sa cellule.

Le samedi 8 avril, il dut revêtir devant le tribunal pour recevoir sa sentence qui n'était autre que la condamnation à mort.

Il fut exécuté le jeudi 9 juin.

En attendant l'heure fatidique, le condamné rédigea chaque jour une page de son journal, lequel n'était ni plus ni moins qu'un aveu de son crime. Ce journal fut publié après sa mort et connut un grand succès de librairie.

Enfin, le terrible jour arriva... A quatre heures, King était déjà levé.

Une heure plus tard, il prenait un copieux déjeuner, après quoi il se mit en prières jusqu'à l'arrivée du révérend Vandenburg, aumônier de la prison.

Alors il prit le bras du pasteur et se promena dans le long corridor, parlant de choses célestes.

Le docteur Bethune et le révérend Bledell, de Trenton, arrivèrent à leur tour vers six heures et demie, et alors toutes les personnes présentes se mirent à lire des passages appropriés de la Bible.

Quand le shérif Belfort se présenta vers les huit heures, tout était prêt.

Le condamné prit le bras du révérend Vandenburg et marcha résolument jusqu'à l'échafaud.

On estime qu'une foule de plus de dix mille personnes, venues des quatre coins de la région, s'était rassemblée sur la place publique pour assister au macabre spectacle.

Le docteur gravit les degrés du gibet sans broncher.

Une fois installé sur la plateforme, les spectateurs ne purent réprimer un mouvement de curiosité et d'attendrissement quand ils le virent sortir de la poche de son pantalon quelques feuillets de papier.

C'était un discours d'adieu qu'il adressait aux vivants.

S'accusant publiquement du crime éhonté dont il s'était rendu coupable, il mit ses frères en garde contre les tentations du démon et implora la clémence et le pardon du Très-Haut.

La foule pleura, mais le visage du condamné s'illumina à la vue de ces larmes répandues sur lui.

Il exhorta ensuite les gens à prier avec lui au moment où la trappe fatale le précipiterait dans l'éternité.

Le docteur remit ensuite le texte de son allocution à l'aumônier, puis on lui ligota les pieds et les mains.

L'exécuteur des hautes œuvres assujettit sur sa tête le traditionnel bonnet noir.

A ce moment, King commença à prier à haute voix, et des milliers de personnes firent écho à ses suppliques...

La trappe s'abattit comme il prononçait le nom du Christ...

Longtemps après sa mort, on discutait encore la question de sa culpabilité, et d'éminents professeurs des écoles médicales des Etats-Unis tentèrent de prouver, dans des articles parus dans des revues scientifiques, que la preuve médicale produite lors du procès ne justifiait pas la condamnation du médecin, car ils soutenaient que l'arsenic peut être administré dans le cas d'une foule de maladies, sans effets funestes pour le malade.

Mais la justice s'était prononcée...

Les savants n'avaient qu'à s'incliner...

LES CHEVAUX SE FONT PLUS RARES

TRENTON, (N.-J.) 29. — L'emploi des chevaux sur la ferme tend de plus en plus à être supplanté au New-Jersey par les tracteurs et les locomobiles.

Un recensement du service d'Agriculture de l'Etat dévoile qu'il ne reste plus, dans les limites de son territoire, que 22,000 chevaux, alors qu'en 1904 on en comptait au moins 95,000, représentant une valeur de \$2,405,000.



Le jury convoqué ordonna immédiatement l'exhumation du cadavre.

mentales dans les écoles du canton.

On comprend qu'un tel régime de vie n'était pas de nature à resserrer les liens entre les deux époux; aussi la preuve démonstrative que le jeune ménage était loin de filer des jours heureux et que Mme King ne monopolisait pas l'affection de son mari.

En effet, au cours d'une visite qu'il reçut dans son cabinet de consultation, ce dernier fit, un jour, la connaissance d'une demoiselle Vandervoort, qui demeurait à Sidney, village situé à une vingtaine de milles de Brighton.

● Étranges propositions

Cette jeune fille de vingt ans était remarquablement jolie, et le docteur en devint vite amoureux fou.

Une autre jeune fille, Mlle Darcas Garrett, fut aussi l'objet des attentions du docteur King.

Celle-ci habitait chez ses parents dans le canton de Murray, à l'est de Brighton.

Une correspondance régulière s'échangea entre le docteur et les deux jeunes filles; mais, lors de l'enquête du coroner, il fut révélé que Mlle Garrett mit tout de suite un frein à la passion de King, lorsqu'elle constata que les propositions qu'il lui faisait dépassaient les bornes de la décence.

Ajoutons que le docteur lui avait envoyé une lettre dans laquelle il la priait de se tenir prête à devenir sa femme, vu que Mme King n'en avait pas pour longtemps à vivre, bien que cette dernière se portât magnifiquement à la date où cette lettre fut écrite.

De plus, le médecin avait jugé que l'instruction de la jeune fille

étaient comptés et qu'elle ne devait vivre qu'un mois au plus.

Mais, en dépit des soins assidus du docteur, Mme King expira le 3 novembre 1858.

Durant sa maladie, la malheureuse vomissait fréquemment après avoir pris les remèdes que son mari lui administrait.

Mme King fut en proie à des crises terribles, et les douleurs qu'elle ressentait étaient intolérables.

A de multiples reprises, elle supplia son mari de ne point lui donner ces remèdes qui lui causaient d'indicibles souffrances; mais le docteur King réussissait toujours à la persuader que ces préparations étaient les seules qui pouvaient la ramener à la santé.

Combien de fois n'implora-t-il pas, à haute voix, la divine Providence, pour obtenir la guérison de son épouse!

L'infâme ne parlait d'elle qu'en termes affectueux, et il semblait que son unique souci fût celui d'alléger les souffrances de la moribonde.

Quelques jours avant la mort de sa fille, Mme Lawson, qui veillait constamment au chevet de l'infortunée, trouva, dans la poche d'un paletot appartenant à son genre, une photographie de Mlle Vandervoort, ainsi qu'un billet doux de cette dernière.

Mais, en mère courageuse qu'elle était, Mme Lawson, qui ne voulait point attrister davantage les derniers moments de sa fille, ne révéla ce fait qu'après la mort de Sarah-Anne.

Presque en même temps, l'affaire de Mlle Garrett éclata au grand jour et ne manqua pas de soulever les commentaires les plus

Sciences et Voyages

Charles Fabry, maître prestigieux de la science française et ses découvertes en matière d'optique

Spécial à "Photo-Journal", par Jean-Louis DESTOUCHES

Depuis le 11 décembre dernier, la science française porte le deuil de Charles Fabry, dont les recherches, échelonnées sur une cinquantaine d'années, garderont longtemps le caractère de l'actualité grâce à leurs applications innombrables.

Fabry avait été nourri, dès son enfance, des plus pures traditions scientifiques; son grand-père était, en 1816, élève d'Ampère, à l'École polytechnique; ses frères aînés, plus tard correspondants de l'Académie des Sciences, développèrent chez lui, lorsqu'il était enfant, ce goût de l'astronomie qui domina en lui dès ses études secondaires et en influença le cours. Entré à l'École polytechnique à 18 ans, il est agrégé de physique en 1889, docteur en sciences en 1892. Après avoir enseigné à la faculté des Sciences de Marseille, il devient, en 1921, professeur de physique à la Sorbonne et, bientôt, à l'École polytechnique; puis directeur de l'Institut d'Optique, dont il disait, lors de son jubilé, qu'il avait été sa "dernière grande passion".

Dès ses premières recherches, à Marseille, il s'attaque à la technique de l'analyse interférentielle, soucieux de corriger l'imperfection des procédés de mesure utilisés jusqu'à lui dans ce domaine. Il joue avec la lumière et ses secrets comme un magicien de légende, la pliant à sa volonté par l'invention de procédés ingénieux dont le plus remarquable est l'interféromètre de Fabry et Perot, utilisé aujourd'hui comme étalon dans tous les laboratoires du monde pour l'analyse de la lumière. Ayant remarqué le fait que, dans les interférences en ondes multiples, on obtient, comme avec les réseaux, des franges constituées par des raies fines et faciles à pointer, Fabry et Perot construisirent, pour la production de ces franges, l'appareil suivant, bientôt universellement répandu en raison de son extrême simplicité: un faisceau de lumière monochromatique traverse une lame d'air située entre deux plans parallèles de verre semi-argentés maintenus à une distance invariable l'un de l'autre par des cales d'invar; ce faisceau donne, au foyer d'un objectif convergent, des anneaux d'autant plus fins que le pouvoir réflecteur est plus grand et l'intervention des ondes plusieurs fois réfléchies, plus efficace.

Également remarquable sur le plan de l'invention théorique et sur celui de la virtuosité technique, cette réalisation est de celles qui illustrent la pensée de Descartes selon laquelle, avant de particulariser la recherche dans ses sentiers spécialisés et divergents, il convient de cheminer le plus longtemps possible sur la route centrale d'où partent ces sentiers, et de pousser au maximum l'élaboration des connaissances qui servent de clé à toutes les autres. Ce qui est vrai de l'outil mathématique, auquel pensait Descartes, est également vrai d'un appareil de laboratoire tel que la microscopie électronique, ou l'interféromètre de Fabry, qui lui permit de résoudre, avec tant de succès, des problèmes si divers dans des domaines dont l'échelle varie entre celle de l'atome et celle de l'étoile.

Avec ces appareils, il put procéder à la détermination du mètre en longueurs d'onde, à l'établissement du système fondamental des repères spectroscopiques, à la comparaison des raies solaires de Fraunhofer avec les raies de l'arc au fer. Il aborda l'étude de l'effet Doppler qui n'avait jamais été vérifié expérimentalement en Optique, et qu'il sut mettre directement en évidence. Ainsi, il montra avec Buisson que l'élargissement des raies émises par les gaz raréfiés illuminés par un courant électrique est dû à l'effet Doppler et proportionnel à l'élévation de la température.

Etendant l'utilisation de sa technique expérimentale originale aux recherches d'astrophysique, en particulier à celles concernant le spectre solaire et celui des nébuleuses, il obtint, dans ces domaines, des résultats de mesures importants. Il mesura, avec ses collaborateurs, les vitesses du gaz par rapport au système solaire, et observa des mouvements internes avec des vitesses de l'ordre de 10 kilomètres par seconde. Il mesura également la température de l'Hy-



Charles Fabry

drogène dans cette nébuleuse, grâce au calcul de la largeur des raies de ce gaz effectué à partir de leur limite d'interférence.

Ses découvertes suscitèrent l'apartenance, en France, de la photométrie visuelle et photographique, que Fabry appliqua lui-même à la détermination précise de l'éclat moyen du ciel étoilé; en prouvant par ses expériences que la luminosité du ciel nocturne est beaucoup trop grande pour qu'on puisse l'attribuer uniquement aux étoiles télescopiques, il ouvrit aux astronomes et aux physiciens de nouvelles perspectives.

Divers appareils inventés par lui purent être utilisés pour toutes les questions relatives à l'emploi de la plaque photographique dans l'analyse spectrale et la mesure des intensités (mesures des radiations ultra-violettes), pour l'évaluation du noirissement des plaques; et les méthodes photographiques ainsi élaborées furent utilisées en particulier dans les recherches relatives à l'ultra-violet solaire. J. Cabannes décrit ainsi cette belle expérience: "On savait déjà que la limite abrupte du spectre solaire un peu au-dessous

Les vaches privées de cornes seraient meilleures laitières

Quoi qu'en puissent penser et dire les amateurs de courses landaises et des courses de taureaux, il est bien certain que les cornes ne sont pas d'une grande utilité par elles-mêmes chez les espèces bovines, et bien que les boeufs soient d'un naturel assez doux, en réalité, les domestiques et gardeurs dans les fermes sont exposés à des accidents graves du fait de ces armes que portent les bêtes qu'ils soignent. Un vétérinaire connu, P. Chartier, avait recommandé l'ablation des cornes pour les jeunes animaux. Mais cette opération est désirable à un titre beaucoup plus important, d'une application immédiate et très large.

On s'est livré à des expériences curieuses, notamment Numan; il a été prouvé que les vaches sans cornes donnent beaucoup plus de lait. Toutes les vaches privées artificiellement de cornes deviennent d'excellentes laitières; Numan, que nous avons cité, a vu quatre vaches hollandaises sans cornes fournir 18 à 19 litres de lait par jour, étant nourries sur des mauvais pâturages, quand les vaches de même race, à qui l'on avait laissé pousser les cornes, nourries dans de bons pâturages, ne fournissent que 12 à 15 litres, au maximum.

Les éleveurs américains ont, depuis lors, essayé cette méthode, et, non seulement ils ont obtenu la confirmation complète de ces expériences, mais ils ont arrivés à un autre résultat qui est en corrélation très logique avec le premier: les animaux privés de leurs cornes engraisent beaucoup plus rapidement et beaucoup plus sûrement que ceux qui restent munis de ces appendices.

En présence de ces avantages, il est évidemment fort intéressant de chercher à vulgariser la pratique de l'ablation des cornes; il nous semble intéressant de rappeler le procédé recommandé par

Leslie-H. Adams, pour obtenir ce résultat.

Lorsque commencent à apparaître les petits boutons cornus sur la tête du jeune animal, il faut aussitôt faire l'opération, avant que ces boutons aient le temps de durcir. Pour cela, on rase d'abord avec des ciseaux, par exemple, tout le poil qui entoure la naissance de la corne, et, à l'aide du doigt, on humecte légèrement la corne d'eau; il ne faut pas beaucoup d'eau, car autrement il en coulerait le long de la tête, sur la peau de la bête, et la cautérisation s'étendrait bien inutilement.

On prend alors un bâtonnet de potasse (une pierre à cautère) qu'on enveloppe de manière à ce qu'il ne soit pas en contact avec la main de l'opérateur: on s'en sert exactement comme d'un crayon pour frotter toute la surface de la corne, en haut comme à la base; il faut que l'humidité se maintienne pour que la potasse exerce son action. On doit s'arrêter de frotter au moment où la peau commence à s'amollir et à peler en rougissant comme si le sang allait sortir. Cette pratique n'a généralement pas besoin d'être renouvelée une seconde fois pour assurer le succès.

Nous n'avons pas à donner l'explication du phénomène qui consiste en ce que cette ablation favorise la lactation et l'engraissement, mais cela se comprend en principe; c'est pour une raison analogue qu'un arbre auquel on enlève du bois donne du plus gros fruit: la sève, la substance vitale, ne se dépense pas dans la production d'un organe inutile.

On fera bientôt des voyages de luxe dans la stratosphère

L'avion anglais Avro Tudor I, qui est le premier appareil commercial muni d'une cabine étanche pour vol à grande altitude, vient d'achever une série d'épreuves au cours desquelles il a volé à une hauteur de 9,000 mètres. Ces épreuves ont été entièrement satisfaisantes et répondent aux conditions rigoureuses établies par les règlements britanniques.

Les courants contraires qui gênent le vol des avions n'auront aucun effet sur le Tudor I: ce gros avion s'élèvera sans heurt au-dessus des régions de dépression qui font pour bien des passagers sujets à mal de mer, un véritable calvaire du voyage aérien. Le secret de ces vols réside dans la "stratosphérisation" qui permet à l'avion de survoler les zones de perturbation atmosphérique en assurant aux passagers dans la cabine le même confort que s'ils voyageaient à 2,500 mètres.

Le rôle efficace d'un système de strapontin ne consiste pas uniquement à assurer l'aération de la cabine. Il doit aussi maintenir le passage de cet air à un taux de 750 à 1,000 grammes par minute et par personne, membre de l'équipage compris. Pour éprouver le système de circulation d'air, douze passagers fumèrent sans discontinuer une cigarette après l'autre, au cours d'un des vols d'essai à haute altitude. Mais l'air resta pur et frais partout à l'intérieur de la cabine. Ce système fonctionne aussi bien lorsque l'appareil est posé sur l'aérodrome à l'aide d'un compresseur fournissant au choix l'air chaud ou froid. Cet avion peut assurer un service régulier, sans connaître les obstacles et gênes atmosphériques des avions ordinaires, souvent obligés de rester au sol à cause du gros temps et des tempêtes.

Et l'accueil mondial fait à ses découvertes, l'admiration qui lui fut témoignée, venant de personnalités scientifiques si diverses, est encore un témoignage de la riche pluralité qui caractérise les résultats dus à son intuition pénétrante du monde physique.

ver le système de circulation d'air, douze passagers fumèrent sans discontinuer une cigarette après l'autre, au cours d'un des vols d'essai à haute altitude. Mais l'air resta pur et frais partout à l'intérieur de la cabine. Ce système fonctionne aussi bien lorsque l'appareil est posé sur l'aérodrome à l'aide d'un compresseur fournissant au choix l'air chaud ou froid. Cet avion peut assurer un service régulier, sans connaître les obstacles et gênes atmosphériques des avions ordinaires, souvent obligés de rester au sol à cause du gros temps et des tempêtes.

Une automobile pour un appartement

BOSTON, 29. — M. Samuel Hall, vendeur d'automobiles, a offert en vente son modèle de 1946, à la personne qui lui trouverait un appartement de six pièces pour lui, sa femme et ses trois enfants. Or, après cinq jours de cette annonce alléchante, il n'a pas encore trouvé à se loger. Plusieurs personnes lui ont téléphoné, mais c'était pour lui offrir des maisons à prix fantaisistes. En attendant, il s'est résolu à aller vivre chez sa belle-mère!



L'ALLURE NOUVELLE de ce manteau est conférée par une taille haute et un col emboîtant. Le modèle est en lainage vert garni de boutons dorés.



CE FEZ EN FEUTRE vert émeraude est orné d'un médaillon noir brodé de fils d'or et bordé de galon doré.

Le style
original
des nouveaux
manteaux
de la
saison



CE MANTEAU DE VELOURS NOIR, est bon pour n'importe quel temps car il a été imperméabilisé par un procédé spécial. Toni Darnay, de la CBS, le porte avec une écharpe de lainage rouge.

BUSTE

Traitement très efficace pour développer le buste. Informations gratuites.

Mallez votre nom, adresse et timbre au

LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. 3741, rue St-André — Montréal



D'UNE COUPE TRES AMINCISSANTE, ce ravissant manteau en lainage gris de deux tons possède une allure magnifique. Il est fermé par de gros boutons en tissu. La taille est haute.



LE JEU D'ECHECS est mis à l'honneur sur ce bérêt de feutre noir. Les motifs sont brodés et perlés en couleurs brillantes : rouge, bleu et or.

LA MODE DE PARIS

Une garde-robe de jeune fille

(Exclusif à "Photo-Journal" par A. GRIMM.)

Celles, qu'on appelle "teen-agers" en Amérique, les jeunes filles de plus de treize et de moins de vingt ans, les adolescentes ont leur mode à elles, tout à fait indépendante de la mode des femmes adultes. Sportive, un peu garçonnière, une jeune fille d'aujourd'hui préfère à toute robe habillée la petite jupe écossaise, qu'elle porte avec un chemisier classique, voire une chemise d'homme ou un sweater dont tout le chic consiste à être un peu trop long et un peu trop large. Elle ne se sent à son aise qu'avec de grosses chaussures à talons plats et, toujours jambes nues, abhorre le chapeau, préférant laisser flotter au vent ses longs cheveux.

Malheureusement, pendant les années de guerre, le certain

Avec le retour de la paix, les occasions de "s'habiller" deviennent de plus en plus nombreuses. Il est temps, mesdemoiselles, de modifier la formule de votre habillement et d'adopter une tenue plus correcte, sans toutefois, tenter d'imiter les toilettes de vos mères.

Restez fidèles au genre "sport", aux formes nettes et confortables qui conviennent à votre âge. Vos jupes demeureront amples. Vous profiterez de votre jeunesse pour porter des teintes vives, le rouge, le bleu-roi, le bleu-nattier et vous attendrez quelques années pour vous habiller en noir ou pour porter des teintes "mode". Quant à vos robes sombres, qui seront bleu-marine de préférence, vous les égayerez de petits cols et de poignets blancs. Vous continuerez, si vous le désirez à sortir nu-tête pour aller

rence, en velours, en taffetas ou en soie pékinée.

Nous voici à la veille de la rentrée et le moment est venu de s'équiper pour la saison nouvelle. Nous vous proposons une garde-robe type de jeune fille. Vous y trouverez toutes les pièces indispensables, depuis le tailleur-sport jusqu'à la robe de "surprise-parties". En voici la description :

Croquis N° 1 — Pour le sport et la bicyclette : Blouson d'inspiration militaire en gabardine imperméable. Jupe-culotte en lainage écossais, munie de deux grandes poches appliquées. La jupe peut également être exécutée en tweed ou en gabardine assortis au blouson.

Croquis N° 2 — Pour la ville : paletot-sac en lainage de ton vif, porté sur une robe ou une jupe foncée. Petit feutre garni d'une plume.



"laisser-aller" dans la toilette qui régnait généralement a été quelque peu exagéré par les jeunes filles, qui avaient adopté l'ensemble sport comme tenue "passe-partout". Un tailleur pour la bicyclette différerait alors très peu de celui que l'on mettait pour aller au théâtre.

au cours ou pour circuler en bicyclette, mais un chapeau, réservé aux grandes occasions, vous sera indispensable : il sera très simple, sans autre garniture qu'une petite plume ou un ruban de gros-grain. Vous aurez également besoin d'une robe à danser, courte de préfé-

Croquis N° 3 — Pour le lycée : Robe en tweed à chevrons, boutonnée sur le côté. Petit col officier et poignets en piqué blanc. Ceinture et boutons de cuir.

Croquis N° 4 — Pour les visites, le thé et les concerts : Robe en fin lainage ou en crêpe de rayonne mat bleu-marine, garnie d'un petit col et de parements blancs et d'une ceinture en cuir de ton vif. Les plis piqués sur le corsage sont retenus par des abeilles brodées à la hauteur des hanches et s'évasant vers le bas de la jupe. Le même modèle pourra être exécuté en tissu de ton vif. Il sera porté dans ce cas, avec une ceinture du même tissu et ne comportera pas de garniture blanche.

Croquis N° 5 — Pour les réunions dansantes de 5 heures à minuit : Robe en taffetas. Jupe plincée à la taille, garniture de bandes bouillonnées sur le corsage, le bas des manches et le bas de la jupe. Le même modèle exécuté avec une jupe longue, fera la robe des "premiers bals". Métrage de la robe avec jupe courte : 3 mètres 50 en 0m.90; avec jupe longue : 4 mètres 50 en 0m.90. (Tous droits réservés).

Agence France-Presse.

Pour l'entretien des meubles

Si vous apercevez une tache sur la blancheur de vos meubles peints ou de vos boiseries, coupez par moitié une pomme de terre et frottez les parties à nettoyer avec le suc du tubercule.

Robes et manteaux

Mlle DIONNE

5284-5286, avenue du Parc
entre Fairmont et St-Viateur
Tél.: CR. 1840

La mode canadienne



CETTE ROBE DE COCKTAIL, en crêpe noir entièrement brodée de trèfles en sequins est une création d'Alfandri. Remarquez la ligne plongeante de l'ourlet en avant. Portée avec un petit chapeau en plumes d'autruche, ce modèle n'est guère de mise avant cinq heures de l'après-midi.

CET ENSEMBLE TAILLEUR en lainage gris rayé est une création de Shrybman, de Montréal. De lignes très simples, c'est un modèle tout indiqué pour aller au bureau qui peut être égayé par un foulard de ton vif, un bijou ou un coquet petit chapeau pour les heures de sortie.

Les contrefacteurs sont dépistés

Bien que le marché noir organisé, au pays, ne puisse être comparé à celui qui existe dans plusieurs autres pays, nous avons de grandes difficultés avec la contrefaçon des coupons. La Gendarmerie royale a dépisté les plus grandes entreprises de fabrication de faux coupons en pincant sur le fait les imprimeurs au moment même où ils fabriquaient des milliers de faux coupons. Nous savons qu'au Canada il existe des faux coupons et on les découvre dans les 48 heures qui suivent leur dépôt aux banques par les détaillants. Les banques remettent tous les coupons aux centres d'audition des coupons, où on les examine pour découvrir s'ils sont encore valables ou périmés, ou s'ils sont faux. Quand on découvre des irrégularités, on les signale à l'administration de l'application des règlements de la Commission (enforcement), qui fait enquête immédiatement. La Commission compte environ 750 personnes engagées dans la chasse au marché noir, sans compter le personnel requis pour les dossiers, etc.

Le poids des bébés

La valeur du poids comme mesure du développement physique fait l'objet de commentaires de la part du ministère de la Santé nationale et du Bien-Être social. Le ministère encourage l'habitude de peser fréquemment les bébés. On signale que cela permet de se tenir au courant des gains physiques du bébé et aide le médecin de famille à évaluer et à encourager la croissance de l'enfant.

Les mains

Le massage des mains peut facilement être réalisé par vous-même. Il doit être effectué en souplesse. Il affine la main, contribue à lutter contre l'arthritisme et le froid.

—Débutez par un effleurage de la main en partant de l'extrémité des doigts, en remontant jusqu'au poignet.

—Opérez sur chaque doigt un effleurage circulaire en vous servant du pouce, de l'index et du médius. Accentuez peu à peu la pression.

—Puis, un peu de pétrissage : saisissez entre le pouce et l'index les parties molles du doigt. Décollez-les de l'os en les faisant glisser et décrivez de petits cercles toujours en partant de la pointe.

Effleurez le dos de la main en remontant le long de l'avant-bras vers le coude en sautant par-dessus le poignet, la pression sur les os étant douloureuse.

—Faites glisser le pouce en appuyant fortement, de l'articulation des doigts au poignet, en suivant l'axe de chaque doigt marqué par le tendon.

—Enfin, pétrissez les muscles interosseux des doigts en introduisant le plus possible l'index dans les espaces compris entre les tendons et en cherchant à élargir ces espaces par la pression du doigt qui va et qui vient.

—Après avoir effleuré la paume, massé à nouveau l'axe de chaque doigt et pétri les espaces interosseux palmaires, pratiquez un pétrissage des masses musculaires de la racine du pouce et du petit doigt en les pincant fortement entre le pouce et l'index.

La recherche d'un contraste



Les adolescentes apprécient beaucoup les ensembles composés d'une blouse et d'une jupe différentes. Tel est le cas avec ce modèle qui présente une jupe en lainage à carreaux blancs et noirs et un corsage à col montant entièrement noir. La taille est soulignée par une ceinture en cuir rouge. La blouse se boutonne dans le dos.

La silhouette féminine est avantagée le soir



POUR DINER, Frances Robinson, de la CBS, a choisi cette longue robe de crêpe noir dont tout le drapé est ramené devant, à la taille, et dont le corsage possède de larges emmanchures. La base du décolleté est garnie de roses énormes et légères à la fois. On peut leur substituer, à l'occasion, un bijou ou des fleurs naturelles.



LA SPLENDEUR DU NOIR est animée ici de façon incomparable par la beauté de Joan Bennett, vedette de "Woman On The Beach", un film de la RKO écrit et dirigé par Jean Renoir, dont les autres premiers rôles sont tenus par Robert Ryan et Charles Bickford. Cette robe en velours noir comprend une jupe très étroite aux genoux, mais qui s'épanouit ensuite librement vers le sol et un peplum très long qui part de la taille ajustée. Le décolleté est recouvert de chiffon rose, ce qui permet de l'échancre largement jusqu'aux manches.



LA MOUSSELINE BLANCHE est le choix par excellence de toute toilette du soir d'allure juvénile. Barbara Hale l'anime à ravir dans un film de la RKO, "Lady Luck", où elle tient un rôle de vedette avec Robert Young et Frank Morgan. Le décolleté, qui dégage nettement les épaules nues, est souligné par un ruché de petits volants festonnés et bordés d'un étroit galon bleu royal. Le tablier, qui forme une sorte de double jupe, se porte sur un fond de taffetas raide qui soutient son ampleur. Deux marguerites de soie sont posées près de l'ourlet.

Les rayons du soleil

Au point de vue de l'hygiène, il ne vaut rien de s'asseoir à la fenêtre à moins qu'elle ne soit grande ouverte; voilà ce que nous disent les spécialistes en hygiène. Le verre des vitres intercepte les bienfaisants rayons ultraviolets du soleil. En fait, le plus sûr moyen de profiter de ces rayons est de passer une heure par jour en plein air.

Petit diner



Pour diner au restaurant, Linda Johnson, de la CBS, a choisi ce gracieux modèle en crêpe noir drapé devant. Le large décolleté du corsage est atténué par un empiècement de chiffon rose chair et par deux petits motifs d'organdi noir brodé.

Un casque blanc



Ce chapeau du soir, une création de Hattie Carnegie, est d'une éblouissante audace. Ce modèle bien ajusté est entièrement recouvert de fines plumes et de duvet blancs et une tête de colombe, qui plonge au milieu du front vers les sourcils, accentue l'effet saisissant d'oiseau aux ailes déployées que provoque cet étonnant casque blanc.

Cascade de plumes



Madame Reine a conçu ce modèle très habillé destiné à s'harmoniser avec des fourrures de luxe. C'est un fez en feutre blanc garni de plumes de fantaisie et de plumes d'autruche dans les coloris harmonieux de blanc, brun, jaune pâle et noir. Un chapeau jeune mais de grande allure.

Perdreux rôtis

Vider les perdreaux, les entourer d'une mince couche de lard, bien ficeler. Embrocher sur une longue broche et faire cuire devant un feu vif (15 à 20 minutes.) On peut également faire cuire au four. Arroser avec le jus de cuisson. Servir sur un canapé de pain fritté dans la graisse du sabbier.



VISAGE OVALE : Une coiffure très simple est indiquée. Les cheveux en arrière sont ramenés de gauche à droite et se terminent par une boucle haute surmontant l'oreille gauche, mettant en valeur les lignes pures du visage.

Le cou

Asseyez-vous la tête légèrement inclinée en arrière. Respirez profondément. Effleurez le cou verticalement, les mains à plat, descendant de la mâchoire vers les clavicules. Puis pétrissez

soigneusement de haut en bas le muscle allant de l'oreille à la clavicule, en tournant la tête du côté opposé.

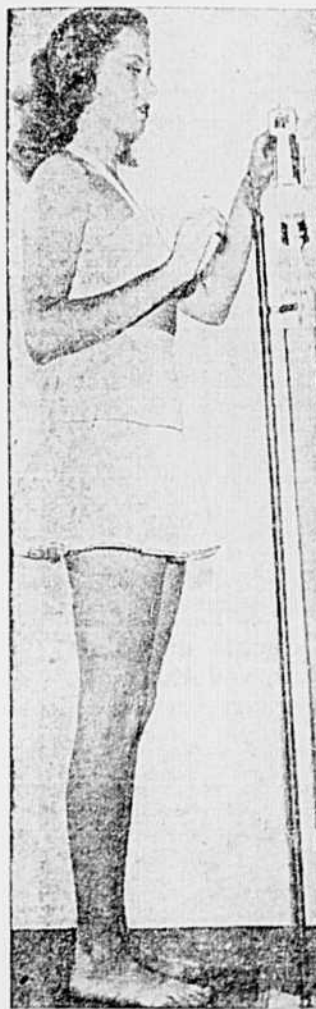
Ce massage décongestionne la tête et le cou, il diminue le double menton et il est utile contre le torticolis.



VISAGE CARRE : Une frange ondulée lui donnera la rondeur et la douceur qui lui manquent. Les cheveux doivent être ramenés en boucles sur le sommet de la tête afin d'allonger le visage et de créer une impression de hauteur.

Choisissez
la coiffure
qui
convient
à votre
type

Sur la balance



L'aiguille de la balance ne ment pas. C'est un guide fidèle par lequel vous saurez si vous devez changer quelque chose à votre régime alimentaire ou modérer les exercices trop violents que vous seriez tentée de faire. Jane Harker, de la Warner Bros., est photographiée ici sur le plateau.

MALADIES DE LA PEAU BOUTONS

Traitement très efficace et infallible.

Informations gratuites
maliez votre nom, adresse, timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES
MEDICALES BEL-AIR ENR.
3741, rue St-André, Montréal



VISAGE LONG : Il s'agit d'élargir les sourcils et de raccourcir le visage en "encadrant" celui-ci par une chute de boucles régulières et souples. La raie est de côté, mais on peut aussi choisir une coiffure où elle soit au milieu.

Les plumes

La mise en état est un travail délicat.

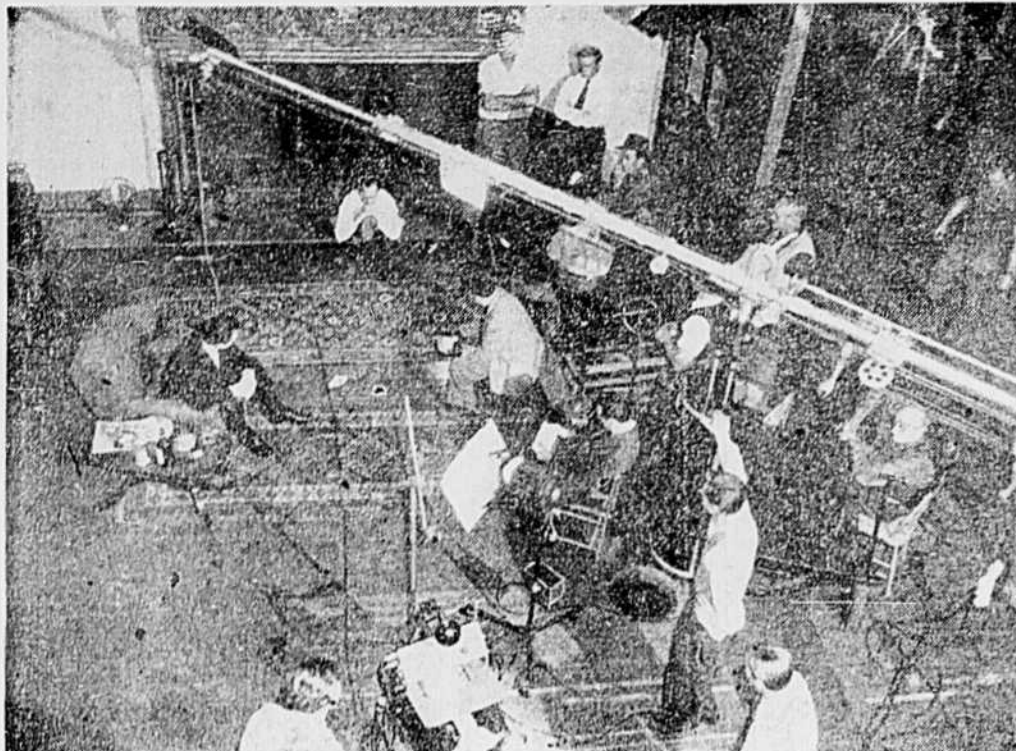
Si les plumes sont blanches, vous les nettoierez de la façon suivante : plongez-les délicatement dans de l'eau savonneuse chaude. Laissez-les quelques heures.

Otez-les, renouvelez l'opération dans une eau propre; lavez-les ensuite à grande eau claire. Egouttez-les si c'est nécessaire, soumettez-les à l'action des vapeurs de soufre pour les blanchir. Faites-les sécher.

Pour les refriser : mettez-les au-dessus d'un feu de charbon de bois. Le refrissage à la main est un travail de spécialiste.



VISAGE ROND : Il faut ici rompre la monotonie et chercher à créer un effet d'irrégularité. Celui-ci est réalisé par un groupe de boucles relevées à gauche, alors qu'à droite les ondulations sont plates. Raie au milieu pour allonger la figure.



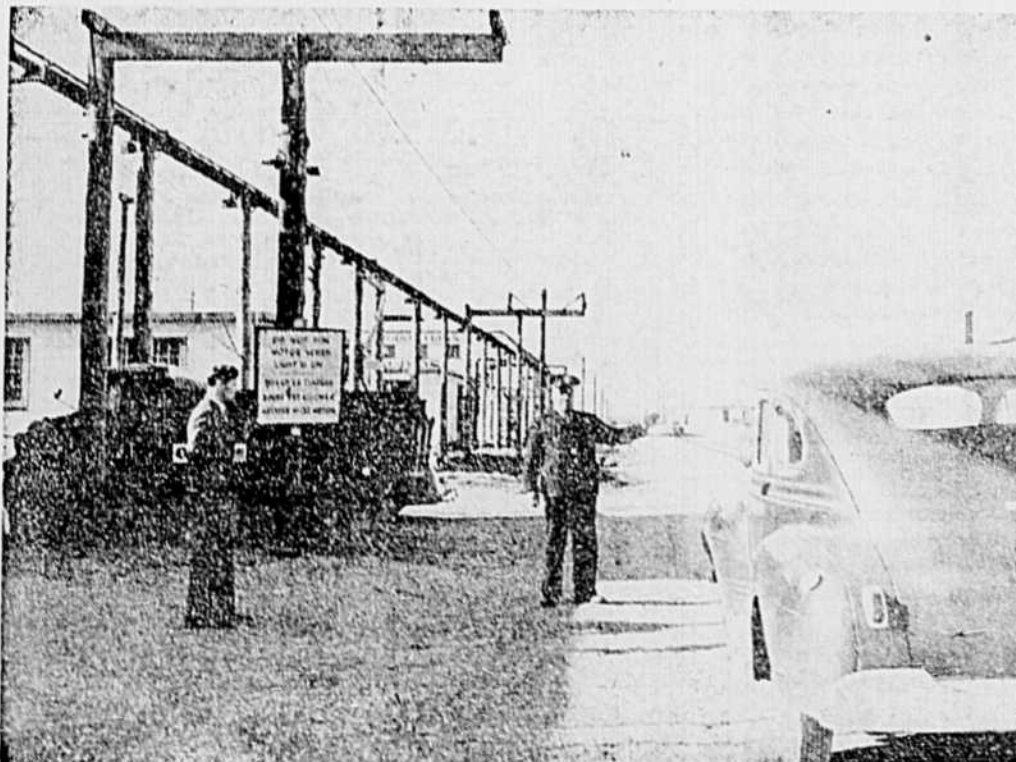
(Cliché Photo-Journal)

On va tourner. Tous les techniciens sont à leur poste. Dantine (à gauche) reçoit les dernières directives de Fédor Ozep.



(Cliché Marcel Lafontaine)

Henri Letondal, auteur de l'adaptation française, discute un point du dialogue avec Jacques Auger et Paul Dupuis, vedettes.



(Cliché Marcel Lafontaine)

Les terrains sont sous forte surveillance. Un garde contrôle chaque entrée et exige un laissez-passer officiel des visiteurs.

Comment on retrouve l'ambiance des studios

par GODFR

A un mille à peine de la paisible ville de St-Hyacinthe, que nous venons de traverser en venant tout droit de Montréal, règne une activité de fourmilière, toute nouvelle pour les Canadiens, fruit d'une entreprise d'envergure.

Il s'agit — si on ne le sait déjà — de la production bilingue du premier film de la "Quebec Productions Corporation", "The Stronghold" — "la Forteresse". On retrouve ici, dans la même atmosphère prestigieuse qu'offrent les plateaux hollywoodiens, un tas de gens aussi célèbres que fascinants.

Tout près de nous, faisant avec le metteur en scène Fédor Ozep, nous remarquons Paul Dupuis, vedette de "Johnny Frenchman", et Jacques Auger, bien connu des radiophiles métropolitains. Un peu plus loin, feuilles en main, les deux vedettes féminines du film, Mary Anderson que l'on voyait récemment dans "To Each His Own" et Nicole Germain qui après huit ans à la radio fait ses débuts à l'écran, étudient leurs rôles. A notre droite, deux vedettes d'Hollywood, Helmut Dantine de "Shadow of a Woman" et Paul Lukas de "Watch on the Rhine", blaguent avec les "script-girls".

Manoeuvres compliquées

Mais volé qu'on se prépare à répéter.

Le plateau bourdonne du travail d'un personnel composé de 85 personnes: le "caméraman" crée son angle; les accessoiristes volent aux détails du décor; le chef électricien, cellule photo-électrique en main, contrôle l'intensité de lumière en émettant ses

ordres aux assistants perchés dans les échafaudages. Paul Lukas va prendre son poste de jeu; le maquilleur s'affaire, maîtrisant une mèche rebelle, retouchant le maquillage, rectifiant la cravate.

Puis — chose étonnante — des accessoiristes munis de vaporisateurs humectent l'air d'insecticide.

"Mais que font-ils donc?"

"C'est bien simple," nous répond une voix bien connue, celle de notre ami, Henri Letondal, qui porte une fascinante chemise carcartée bleu et blanc, un foulard rouge à la gorge et un chapeau brun sur le coin de la tête, et brandit vaillamment la version française du dialogue, dont il est l'auteur.

"Vous voyez, c'est pour tuer les mouches, une seule de ces bestioles, bourdonnant dans le voisinage du micro," explique-t-il, "s'enregistre sur la piste sonore comme un vol d'avions."

"Silence, on répète!" L'ordre est de Gilbert Mandelk, assistant metteur en scène. Et l'on répète une, deux, trois... huit fois, le metteur en scène Ozep suggérant des changements, activant le rythme de la scène, modifiant les attitudes, les gestes.

Vient enfin le temps de la prise de vues. L'ingénieur du son ajuste ses écouteurs, le "caméraman" colle son oeil au viseur, les maquilleurs donnent un dernier coup de poudrette.

"Silence, on tourne!" Comme pour les répétitions, les prises de vues sont parfois nombreuses. Soit qu'une mouche narquoise vienne jouer son petit rôle, soit qu'un acteur oublie son dialogue, qu'il bafouille.

La scène est enfin terminée. Préparations, répétitions, prises de



(Photo "Quebec Productions")

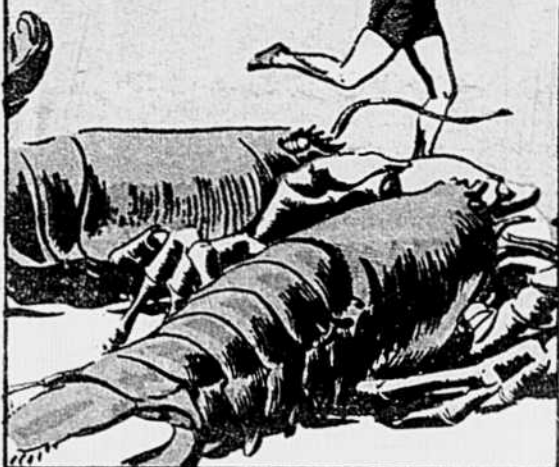
Le premier rôle féminin de la version anglaise est tenu par une jeune vedette américaine que l'on voyait récemment dans "To Each His Own", la jolie Mary Anderson. Elle incarne dans "The Stronghold" une intrépide journaliste, auprès d'Helmut Dantine et de Paul Lukas.

GUY L'ECLAIR

par
ALEX RAYMOND



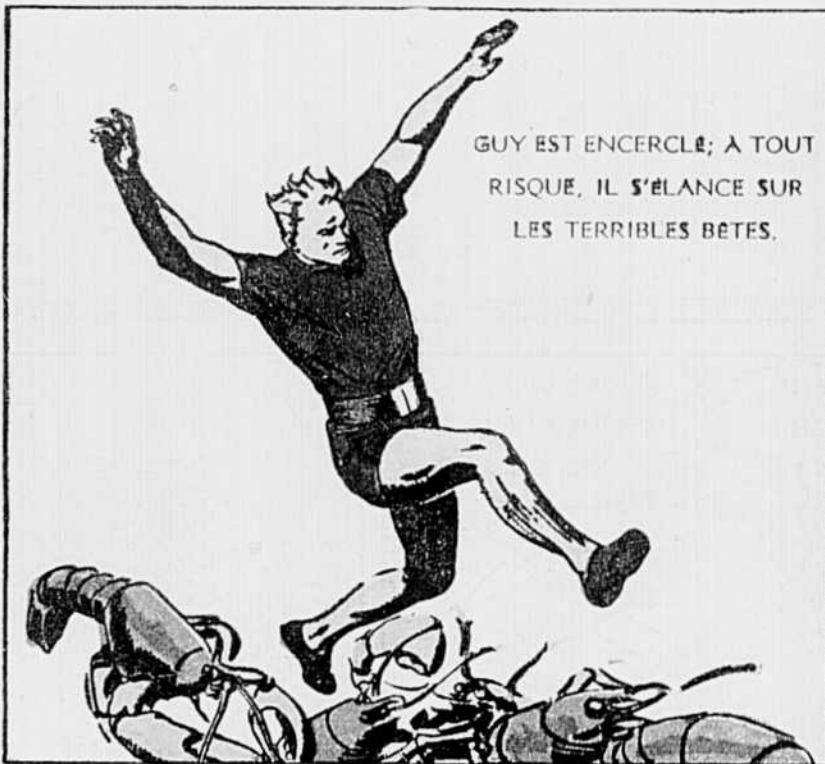
ON DIRAIT QUE LES CRABES ONT DEVINÉ L'INTENTION DE GUY DE SE RÉFUGIER PRÈS DU GROS ARBRE ET ILS LE CERNENT COMME, AU FOOTBALL, UNE ÉQUIPE CERNE CELUI QUI A LE BALLON.



GUY VIENT DE L'ÉCHAPPER BELLE: UN CRABE EST APPARU SOUDAIN... GUY SENT COMME UNE BRÛLURE À LA JAMBE QUI A ÉTÉ ATTEINTE.



MARKO CRIE: "PRENDS GARDE, GUY, NE LES TOUCHE PAS, LEUR VENIN PARALYSE PEU À PEU." VALKIR GRONDE: "CESSE D'INTERVENIR OU JE T'ENVOIE AVEC LUI."



GUY EST ENCERCLÉ; À TOUT RISQUE, IL S'ÉLANCE SUR LES TERRIBLES BÊTES.



IL ÉCHAPPE À TEMPS À UNE PINCE QUI ALLAIT AVOIR RAISON DE LUI; IL SAUTE ET S'AGGRIPPE À UN ARBRE.



DANS LES BRANCHES, GUY DÉCOUVRE UNE PRÉUVE QUE L'ARBRE EST LOIN D'ÊTRE UN REFUGE CONTRE LES CRABES.

Semaine prochaine: Fureur combattive

Jean VAILLANT

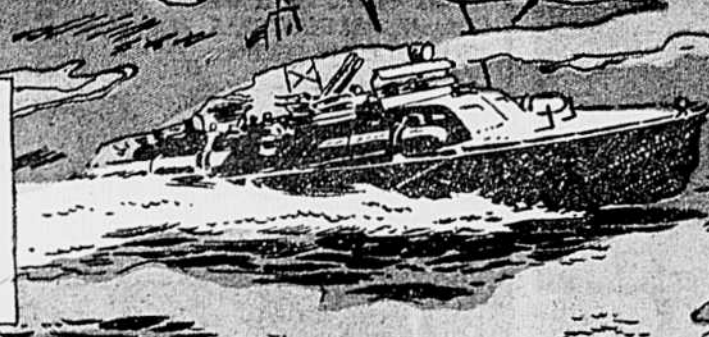
par

FRANK ROBBIN

AU-DESSUS DU BATEAU OÙ SE TROUVENT LÉA ET JEAN, UN HELICOPTÈRE A REÇU L'ORDRE DE NE PAS ATTAQUER PARCE QU'ON PRÉFÈRE TENDRE UN PIÈGE EN FORMANT UN BROUILLARD ARTIFICIEL...

JE N'AI JAMAIS VU UN BROUILLARD SE FORMER SI RAPIDEMENT. LES SIRENES VONT CRIER, ON VA RALENTIR À UNE VITESSE DE 10 NOEUDS; IL FAUT ÊTRE PRUDENT.

CE BROUILLARD EST TRÈS ÉPAIS.



COPY. 1946, KING FEATURES SYNDICATE, INC., WORLD RIGHTS RESERVED.

C'EST TERRIBLE, JE NE VOIS MÊME PAS LA PROUE.

TU ES MEILLEUR QUE MOI, CE BROUILLARD M'AVEUGLE COMPLÈTEMENT.



MON CHER JEAN, JE NE VOUDRAIS PAS ME FAIRE PLAINDRE, MAIS JE ME SENS MAL.

C'EST PARCE QUE TU N'ES PAS HABITUÉE À LA MER, CHÉRIE; ASSIEDS-TOI.



TU AS BESOIN DE PLUS D'AIR; RESPIRE PROFONDEMENT, COMME CECI.



AHI SH-SH-SH.

J-J-JEAN... TU ES HABITUÉ À LA MER... ET... OH...



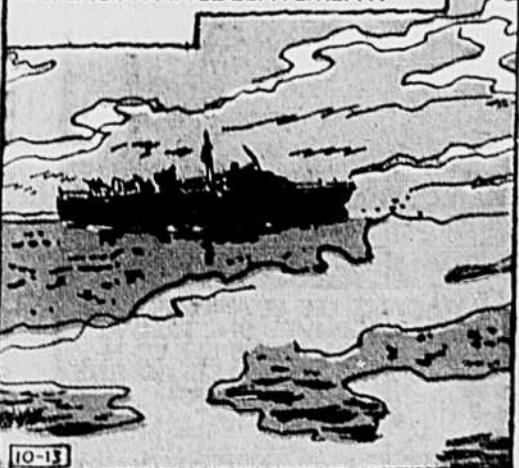
TOUT L'ÉQUIPAGE EST ASPHYXIE PAR LE MYSTÉRIEUX BROUILLARD.



LE BATEAU VOGUE, AU HASARD, DANS LE BROUILLARD.



JUSQU'AU MOMENT OÙ LES MOTEURS SONT RÉDUITS AU SILENCE, LE BATEAU AVANCE LENTEMENT.



LES BERLURONS



Suivez les pages comiques de Photo-Journal

MUTT & JEFF

BUD FISHER



Mme Mutt est guérie de son hoquet, elle n'est pas affaiblie.

<p>"UN GORILLE S'EST ÉCHAPPÉ DU ZOO": C'EST TERRIBLE.</p>	<p>CHÉRI, MON HOQUET RE-PRÉND. (HIC) (HIC) MUTT, ENTENDS-TU ÇA?</p>	<p>C'EST COMME SI JE PARLAIS À UN MUR; TU AS LE NEZ DANS LE JOURNAL.</p>
<p>MA FEMME A ENCORE LE HOQUET.</p> <p>POURQUOI NE LUI FAIS-TU PAS UNE VRAIE FRAYEUR, ÇA LA GUÉRIRAIT!</p>	<p>SON HOQUET LA SECOUE MÊME PENDANT LA NUIT; ELLE M'ÉVEILLE.</p> <p>HIC-HIC HIC HIC HIC</p>	<p>(HIC) MUTT, LE JOURNAL PARLE-T-IL DU GORILLE?</p>
<p>I-I-I-IKI</p>	<p>AS-TU GUÉRI TA FEMME DU HOQUET?</p> <p>NON, MAIS ELLE ME FAIT PEUR À MORT.</p>	

LE CHAT TOTO

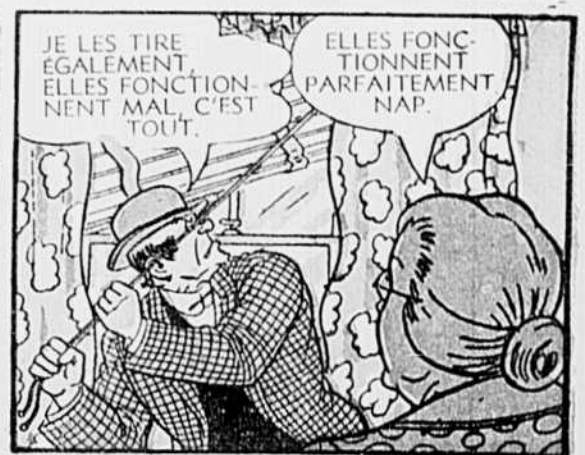
Un chien devrait se contenter d'un os.

BUD FISHER

				<p>BAH, APRÈS TOUT, UN CHAT NE MANGE PAS DE POMMES.</p> <p>SCRUNCH SCRUNCH</p>

SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE À VOS AMIS

NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD

PRINCE GALANT



par Harold Foster



La guerre est finie; mais Galant est à peine revenu à Camelot que le roi a une mission pour lui. Douze jeunes hommes désirent devenir éclaireurs et Galant seul peut les conduire à leur capitaine.



Galant doit donc se séparer de son épouse et quitter la cour joyeuse et conduire dans la forêt les nouvelles recrues de Hugues.



Ce n'est que par pure force de volonté que le roi Arthur maintient l'ordre dans son royaume. A sa droite, c'est sire Launcelot que l'on voit; tant que ces deux hommes seront en bonne entente, le royaume sera prospère.



Sire Ledon, demi-frère du roi, envieux, ambitieux et menteur, a soif de domination. Il est le chef des nobles qui complotent pour s'emparer du trône. Ce sera possible, en créant une inimitié entre le roi et sire Launcelot.



Launcelot et la reine se sont aimés plusieurs années, autrefois; Ledon, qui a toujours épié quelque familiarité entre eux, est enfin satisfait.



Aline aussi est témoin de cet incident et devine bien quelle malveillante interprétation en fera sire Ledon.



Ledon choisit le moment, propice à son coup de théâtre, car il veut faire un grand scandale. Devant toute la cour, il accuse Launcelot de familiarité déplacée avec la femme de son roi. La cour est muette de stupeur, car, si l'accusation est véridique, ce sera la guerre entre le roi et Launcelot.



C'est Aline qui rompt le silence: "L'habitude de faire le guet dans les coins sombres vous a affaibli la vue, Ledon, car c'est moi que sire Launcelot embrassait..."

Semaine prochaine: Le sacrifice d'Aline



ANUSATI

...

JULOT

SIR GAVAIN

PRINCE GALANT

LE ROI ARTHUR

LA REINE GENEVIEVE

DEGAR MERLIN

HENRI BAYARD

...



MARLA DRAKE

LA PANTHÈRE NOIRE

Walt Pelmills

Published by The Chicago Sun Syndicate
Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office



CET HOMME A DOÛT ÊTRE TUÉ PAR UNE DES BALLE QUE L'AUTRE A TIRÉES PENDANT NOTRE COMBAT.



J'AI LEURS REVOLVERS ET LEURS CLÉS. JE N'AI QU'À M'ASSURER QUE CELUI-CI EST BIEN LIÉ. JE SAIS QUE LEUR AUTO EST DANS L'ALLÉE, MAIS JE NE PUIS PAS PARTIR AVANT D'AVOIR APPELÉ LA POLICE.



OPÉRATRICE, JE VEUX UN POLICIER ET UNE AMBULANCE



VOILÀ. MAINTENANT, IL FAUT QUE J'ENLEVE CE COSTUME AVANT LEUR ARRIVÉE. JE VAIS APPELER CHEZ MOI POUR DIRE À CLAUDE ET À FRANCINE QUE JE SUIS SAUVE.



COMMENT LE DÉTECTIVE LANZAC A-T-IL PU SOUPÇONNER QUE JE N'ÉTAIS PAS LA VRAIE MARLA DRAKE. CHAQUE FOIS QUE JE PENSE À LUI, JE ME DIS QU'IL A ÉTÉ ADROIT DE PRENDRE MES EMPREINTES DIGITALES... LE TÉLÉPHONE...



TIENS! CE N'EST PAS LA VOIX DE FRANCINE, CA.



ALLO, QUI PARLE?

JE SUIS MARLA DRAKE, VOUS DISEZ; QUI APPELLE S.V.P. ALLO? ALLO?



ELLE S'EST DONNÉE MON NOM? QU'EST-CE QUE ÇA SIGNIFIE?

ALLO? ALLO?



POLICE-SECOURS

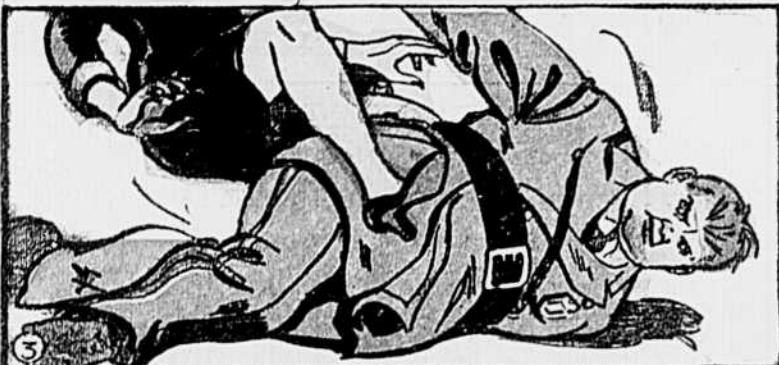
par
EDDIE SULLIVAN
et
CHARLIE SCHMIDT



JE NE TE CROIS PAS.



ENFIN, SAM RÉUSSI À DÉCHIRER LE TABLIER QUI LE LIAIT.



TU VEUX FAIRE DE LA LUTTE, HEIN ?

ARRÊTE, TU ME FAIS MAL.



LA JUSTICE A LE BRAS LONG.

AH! AH! SI TA FEMME TE VOYAIT.



C'EST BIEN VRAI, TU ES MARIÉ?

ALLEZ, CHEF, C'EST BIEN CE QUE JE VOUS DISAIS...

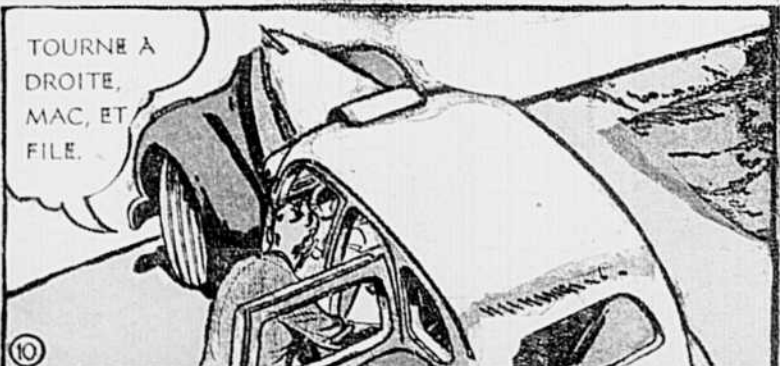
BIEN, ET L'AUTRE OISEAU, HECTOR?



IL M'A TROMPÉE, JE VOIS MAINTENANT QU'IL SE MOQUAIT DE MOI, C'EST L'AUTRE QU'IL AIMAIT, IL L'A EMMENÉE A SON COTTAGE.



AVERTIS CETTE AUTO DE POLICIERS: JE VAIS TE LAISSER ICI, ET MERCI INFINIMENT.



TOURNE A DROITE, MAC, ET FILE.



TU VOIS? C'EST PAR LÀ...



Ve à St-Hyacinthe Idios d'Hollywood

Y MARIN

ues ont duré près de trois quarts d'heure; à l'écran l'épisode durera à peine une minute.

Et puisque le film doit être bilingue, il faut maintenant tourner la version française dans le même décor, sous un éclairage identique, d'un même angle: seul bien entendu, l'interprète est substitué. Pour la version française, Paul Dupuis joue le rôle d'Helmut Dantine, Jacques Auger celui de Paul Lukas, Nicole Germain celui de Mary Anderson et Henri Poitras celui de George Alexandre.

Entre artistes

La plus franche camaraderie, toujours imbuée de taquinerie, règne parmi les membres de la production.

Ce matin, comme Lukas allait recagner sa loge après avoir terminé une scène, Henri Letondal l'apostropha au passage:

"Fort bien joué, cher maître," dit-il avec un petit applaudissement caustique.

"Quelle est cette histoire de me dénommer maître," demande l'acteur hongrois?

"Très bien, alors," reprend Letondal. "Fort mal joué, acteur moche."

"Oh, n'allez pas d'un extrême à l'autre," réplique Lukas avec un geste et une intonation dignes de John Barrymore. — A qui d'ailleurs, il ressemble étrangement.

Et l'on se sépare en rigolant.

Gages de succès

Comme devant toute entreprise naissante, le public pourrait peut-être se montrer sceptique à l'égard de la première réalisation de la "Quebec Productions". Un coup d'oeil sur ses animateurs suffit à nous rassurer:

Le metteur en scène, Fédor Ozep, a dirigé maintes productions françaises, dont "Gibraltar", "Dame de Pique", "les Frères Karamazoff", et "Amok".

Son assistant, Gilbert Mandelik, travailla longtemps auprès de René Clair.

Le "caméraman" Guy Roe travailla depuis quinze ans sous les ordres de Cecil-B. de Mille, pour qui il a filmé "Cleopatra", "Crusades", "Captain Kidd" et "Northwest Mounted Police".

Le maquilleur Otto Lederer est vétéran de 14 ans de métier aux studios Universal, où il maquilla Boris Karloff dans tous ses films.

Le tout est défrayé par un budget de \$600,000.

On a donné le premier tour de manivelle le 16 septembre, et l'on compte donner le dernier vers la fin de novembre.

Suivront le découpage et le montage. Puis, le dernier coup de pinceau: la trame musicale est réalisée par notre compatriote, Jean Deslauriers.

Il ne restera plus qu'à attendre le début de 1947 pour juger du résultat de ce film que nous avons vu naître sous nos yeux.



(Cliché Photo-Journal)

Au centre du plateau: Harry Sunby, chef-électricien, Jacques Auger, Henri Letondal, le directeur Fédor Ozep et Paul Dupuis.



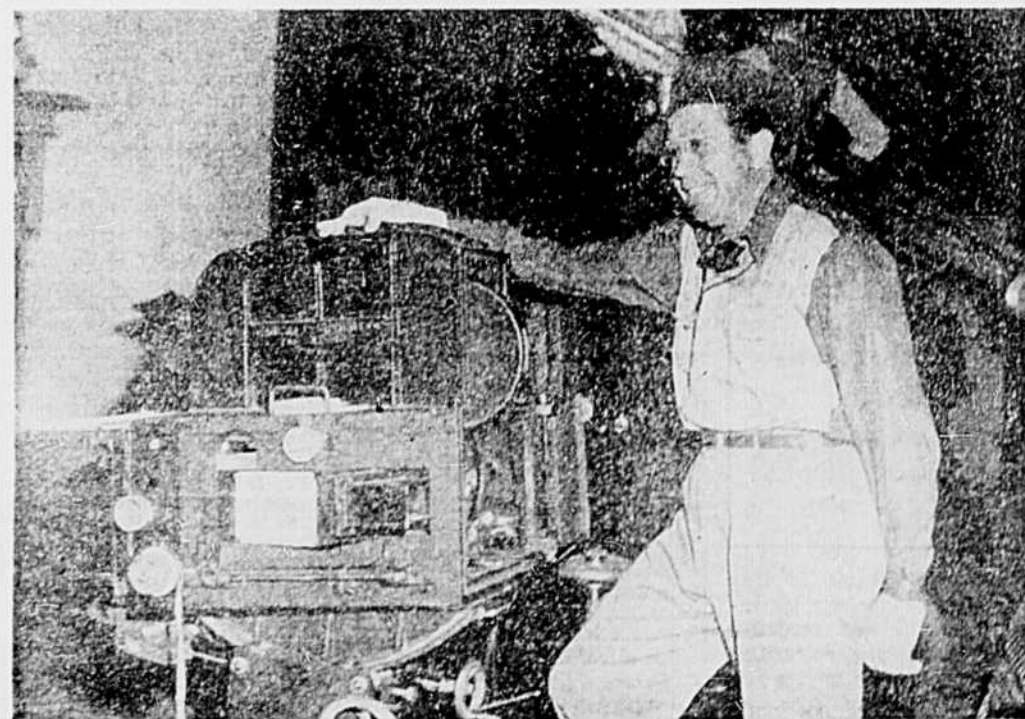
(Cliché Photo-Journal)

Entre deux prises de vues, l'assistant-directeur Gilbert Mandelik confère avec deux des vedettes, Paul Dupuis et Paul Lukas.



(Cliché Photo-Journal)

La vedette principale de la version anglaise est Helmut Dantine, jeune acteur autrichien d'Hollywood qui débuta dans "Mrs. Miniver". Il passe actuellement sur nos écrans dans "Shadow of a Woman".



(Cliché Photo-Journal)

Guy Roe est un "caméraman" de métier. Durant 15 ans il tourna les films de Cecil-B. de Mille, dont "Northwest Mounted Police".

La page des enfants

La leçon de danse

— Dépêchons-nous, nous allons être en retard!

Comme elle est inquiète, Michelle, comme elle a hâte d'arriver, de quitter ses grosses bottes de pluie pour chausser ses sandales de satin!

Aujourd'hui, ce n'est pas une leçon de danse ordinaire. On répète pour la fête que l'on offre aux parents. En costume, en beau tutu à huit rangs de tulle pour jupe, et corselet de soie!

Quatre heures. Nous voilà arrivées. J'attends dans un vestibule qu'ornent aux murs des copies de Degas. L'éclairage est blanc sur les murs blancs.

Michelle a revêtu son costume. Ses petites jambes nerveuses et longues ont gardé un hâle brun, un souvenir de vacances. Elle me prend par la main. Et je me sens grande et lourde comme si je marchais en compagnie d'un oiseau! Comme chacun de mes pas résonne! Ceux de ma jeune amie, eux, ils chuchotent à peine!

Quelle surprise!



Richard se promenait le long de la plage regardant les vagues mourir, quand soudain... Je veux vous le dire, ce fut une surprise! Si vous prenez un crayon et joignez tous les points numérotés du numéro 1 à 51, vous verrez ce que Richard regarde!



Michelle vous offre la grâce de son sourire, de son petit pied cambré et de ses mains calmes. Qui d'entre vous, fillettes, ne souhaiterait revêtir sa robe de tulle et lacer ses mignonnes sandales?

Michelle me conduit au professeur, puis je m'assois dans un coin. A cet instant, je songe aux jeunes lecteurs de Photo-Journal, et pour eux, je m'efforce de bien voir afin de bien dire.

Il y a là, devant moi, vingt petites jambes, surmontées d'amples jupes roses. Les visages aux yeux baissés sont modestes, et si lisses qu'on les oublie pour ne plus voir que les pieds dressés sur leurs pointes: ils attendent en rangs comme des petits écoliers qu'on va lâcher en récréation. La musique joue. Et tous les petits pieds se sauvent. Ils se courent après, deux par deux, se cherchent sans jamais se trouver... Puis ils s'envolent, emportés par les grandes jupes roses. Ils retombent.

Gracieuse féerie

Le professeur a tapé dans ses mains. Alors les vingt petits pieds se sont réunis en rang et l'on a recommencé. Deux fois. Trois fois. Moi, la première fois, je trouvais cela très

Jeu de mémoire

Mettre vingt ou trente petits objets sur un plateau (ciseaux, épingle de nourrice, cuiller, cigarette, pince à linge, clé, plume, peigne, punaise, briquet, crayon, brosse, balle de tennis, tube d'aspirine, lame de rasoir, bobine de fil, règle graduée, encrier, baguette, dé, canif, etc.).

Les placer irrégulièrement et non en rang.

Les joueurs auront 60 secondes pour examiner le plateau. Ils devront alors écrire sur un morceau de papier le nom de tous les objets dont ils se souviennent.

réussi. Pourtant, les fois suivantes, c'était mieux encore: de plus en plus léger, aérien.

Un serviteur est venu fermer les fenêtres. Il avait sans doute peur, comme moi, que tous ces petits pieds s'envolassent!

Vers la fin, comme s'ils avaient été fâchés, les petits pieds se sont écartés loin l'un de l'autre, les jupes se sont épanouies, les bras ployés, les cous inclinés; la musique s'est tu.

Alors les petites filles ont couru se changer derrière le paravent. J'étais seule et triste, sur ma chaise, comme si l'on

Ces mots ont été de grandes personnes

AMPERE et WATT

Deux physiciens, le Français Ampère et l'Anglais James Watt, ont donné leurs noms à ces unités électriques. Le premier a trouvé le principe de la télégraphie électrique, le second celui de la machine à vapeur à double effet.

BOCK

En 1860, on servait dans des verres spéciaux une très bonne bière fabriquée à Munich par un brasseur réputé, Herr Bock. On prit alors l'habitude de commander un Bock, puis l'application s'est tout à fait généralisée.

SANDWICH

Lord Sandwich était un passionné du jeu; il ne voulait jamais quitter la table pour prendre ses repas. Aussi se faisait-il apporter une tranche de viande entre deux morceaux de pain. Le mot a, depuis, franchi la Manche.

LE COIN DES CURIEUX

De la chenille au papillon

Savez-vous que le beau papillon et la vilaine chenille ne sont que deux aspects d'une même bête? Maman papillon vient de pondre ses oeufs, des centaines d'oeufs. Epuisée, elle meurt sans connaître ses enfants; mais elle ne s'inquiète point de leur sort: quand les petites chenilles vont naître, elles vont voir les feuilles douces à ramper, tendres à manger. Leur appétit vorace va saccager un bel arbre. Les petites chenilles deviendront de grosses chenilles ventruées.

L'hiver approche. Les feuilles sont près de tomber. Les chenilles qui n'aiment pas le froid se filent un cocon, une espèce de petite coque, maison douillette. Elles le filent de leur salive. Ce sont des cocons que l'on dévide pour faire la soie, la vraie soie employée à faire des robes de mariée, des écharpes.

Ainsi, bien à l'abri dans son cocon, la chenille va se mettre en boule, se durcir la peau, se faire pousser des ailes de toutes les couleurs, — se transformer en papillon. C'est la métamorphose.

Puis, au printemps, le papillon sort de son cocon, tout humide, tout collé. Le soleil le réchauffe bientôt, et il s'envole parmi les fleurs. Il se nourrit de suc, grandit. Un beau jour, il songe à se marier. Il dresse dans l'air ses antennes. Quelque part, une fiancée l'attend, il le sent.

Cette histoire s'achève comme les contes de fées: ils se marient et eurent beaucoup d'enfants...

— Tu te sentiras petite étoile! Et chez toi, tu danses? — Oui, en écoutant la radio. C'est amusant. Tout le monde devrait en faire autant. Quand la radio joue des paroles, pour passer le temps, je souffle des bulles de savon. C'est presque des petites danseuses!

— Tu es maîtresse de ballet alors!

Danser, faire des bulles, charmantes occupations! Petites filles, puisque la nature vous a donné grâce et souplesse, cultivez ces dons. Dansez. Et, lorsque vous êtes en groupe, dehors, faites des rondes. Si vous saviez comme il est aimable, pour nous, grandes personnes, après une journée d'affaires sérieuses, d'apercevoir des rondes de petites filles tourbillonnant au coin des rues!

— Tu es maîtresse de ballet alors!

Danser, faire des bulles, charmantes occupations! Petites filles, puisque la nature vous a donné grâce et souplesse, cultivez ces dons. Dansez. Et, lorsque vous êtes en groupe, dehors, faites des rondes. Si vous saviez comme il est aimable, pour nous, grandes personnes, après une journée d'affaires sérieuses, d'apercevoir des rondes de petites filles tourbillonnant au coin des rues!

— Tu es maîtresse de ballet alors!

Danser, faire des bulles, charmantes occupations! Petites filles, puisque la nature vous a donné grâce et souplesse, cultivez ces dons. Dansez. Et, lorsque vous êtes en groupe, dehors, faites des rondes. Si vous saviez comme il est aimable, pour nous, grandes personnes, après une journée d'affaires sérieuses, d'apercevoir des rondes de petites filles tourbillonnant au coin des rues!

— Tu es maîtresse de ballet alors!

New-York

Est-ce que vous saviez que cette grande ville aux gratte-ciel formidables a été bâtie par des Français?

C'est un nommé Jesse de Forest, né en 1576 à Avesnes-sur-Helpe, dans le Nord, qui eut l'idée de partir là-bas avec une trentaine de familles françaises. En mars 1624, après bien des difficultés, l'expédition s'installa sur les bords de l'Hudson River et pendant de nombreuses années la cité fondée par ces "pères de famille" se développa sous le nom de "Nouvelle-Avesnes"... puis les Anglais lui donnèrent son nom définitif.

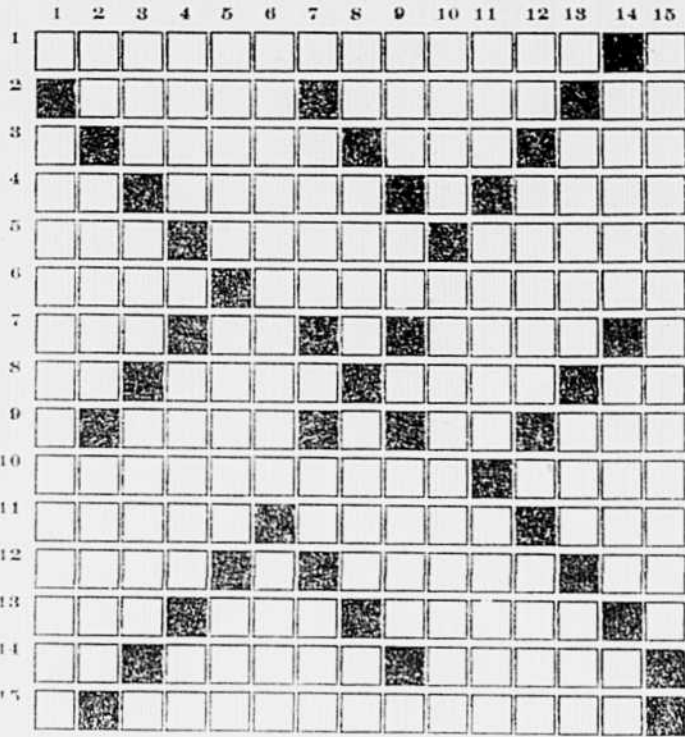
Vous voyez, pour fonder l'une des plus grandes villes du monde, il a suffi que trente familles partissent à l'aventure, il y a trois siècles... avec du cran.

FUTUR DANSEUR



Le petit David Urban, âgé de trois ans, refuse en pleurant, malgré les supplications du professeur de danse, de se joindre aux autres élèves sagement rangés à l'arrière-plan.

MOTS CROISES — No 79



HORIZONTALEMENT

- 1—Journalistes sans valeur.
- 2—Dispute. — Marcher. — Terminaison.
- 3—Rejetons qui pousse au pied d'une plante. — Roi d'Israël. — Pour, en latin.
- 4—Pronom personnel. — Dortoir dans un hôpital. — Sorte de grappin de suspension.
- 5—Ancien bouclier. — Eau salée des marais salants. — Punition.
- 6—Wagonnet plat. — Dont la peau est tachetée comme celle du léopard.
- 7—Espace de terre. — Adverbe de lieu. — Colon du Transvaal.
- 8—Sert à appeler. — Lac de l'Amérique du Nord. — Petit quadrupède rongeur. — Tellement.
- 9—Dououreux. — Pronom personnel. — Morceau de musique pour deux personnes.
- 10—Fils des arguments. — Tout ce qui sert à lier.
- 11—Tissu de lin. — Liquide sécrété par les reins. — Nombre anglais.
- 12—Autre nom d'Ascagne, fils d'Enée. — Vernis vitreux. — Adjectif possessif.
- 13—Oiseau domestique. — Trois voyelles. — Juge d'Israël.
- 14—Négation. — Lassitude morale. — Phonétiquement latton.
- 15—Enfermeront dans un coffre.

VERTICALEMENT

- 1—Progrès vers le bien.
- 2—Pronom indéfini. — Etablissement où l'on enseigne. — Pratique l'opération à chacun du rouissage.
- 3—Ce qui écholt à chacun par le sort. — Bison d'Europe. — Souple.
- 4—Ensemble des couches de la partie inférieure du terrain jurassique. — Concurrent. — Indique le lieu.
- 5—Religion des musulmans. — Matière grasse du lait. — Adverbe.
- 6—Qui est formé de cellules. — Artiste espagnol.
- 7—Prophète juif. — Non vêtu. — Qui marque un soulagement.

- 8—Adverbe de lieu. — Dieu de l'Amour. — Foyer de la cheminée. — Arbre toujours vert.
- 9—Bière anglaise. — Se suivent dans sep. — Eut de l'amour pour.
- 10—Petite rivière de France. — Très mauvais.
- 11—Roua à gorge d'une poule. — Victime. — Gros canard.
- 12—Terminaison. — Abandonner. — Jeu de hasard.
- 13—Demander avec instance. — Convenu. — Particule négative.
- 14—Cétoxe à laquelle l'iris doit son odeur. — Peurs subtiles. — Se suivent dans ant.
- 15—Livre où sont notés les prières qu'on chante aux processions.



4957
SIZES
12 - 20, 40

Jolies blouses

PATRON No 4957. — Vous n'avez jamais trop de chemisettes pour porter avec vos costumes. Elles sont rares de ces temps-ci sur les étalages. Voyez des deux genres, l'un plus tailleur, l'autre légèrement plus féminin.

Le patron se vend dans les Grands de 12 à 20 ans et 40. La taille 16 ans pour la chemisette demande 2 à 3 vices de tissu de 25 pous de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4957, en faisant parvenir 20 cents (\$0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ), à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242 rue, St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais.

l'avis du docteur

Importance d'une bonne posture

Une bonne position peut avoir beaucoup de conséquences. Elle favorise la beauté, comme les épaules rondes, la poitrine creuse et l'abdomen proéminent, si caractéristiques de la mauvaise posture, la détruisent. La bonne posture est aussi une condition essentielle d'un bon fonctionnement de l'organisme. Elle dispose le corps à l'action immédiate, gracieuse et efficace.

Mais, ce qui est plus important que tout, c'est un attribut de la bonne santé, car le fait de se voûter, de marcher lourdement semble devoir amener un écrasement des organes internes comme le cœur et les poumons. Si l'on se trouve en présence d'une mauvaise posture, règle générale, elle est due à une faiblesse de muscles. Cette faiblesse peut provenir de la fatigue, par manque de certains éléments dans le régime, par un manque d'exercice et par certains troubles psychologiques.

Quand une épaule est plus basse qu'une autre, cela peut provenir d'une faiblesse du muscle que l'on désigne sous le nom de trapèze. Cependant, ce même défaut d'une épaule plus basse que l'autre peut provenir d'un fléchissement de la colonne vertébrale d'un côté. Lorsque les omoplates sortent, on peut en accuser une faiblesse du muscle trapèze.

● Faiblesse musculaire

Certaines personnes marchent en tendant le cou et le menton. Cela peut être dû à la faiblesse de certains muscles du cou.

On a pensé que la mauvaise posture peut provenir de ce que les muscles d'un côté du corps sont plus forts que ceux de l'autre côté. Mais le Dr Arthur B. Appleton, de Londres, ne croit pas qu'il en soit ainsi.

Le travail qu'exécute habituellement une personne peut être un des facteurs qui lui fait adopter une mauvaise posture. Par exemple, une personne qui travaille toujours assise peut fort bien marcher le corps penché en avant. Cette posture défectueuse peut être si accentuée qu'elle est capable de provoquer une certaine infirmité. Parfois il y a douleur du dos.

Si une personne marche avec ses hanches faisant saillie en avant, une trop grande partie du poids du corps se trouve reporté sur la partie avant du pied, produisant des douleurs, des callosités et provoquant parfois le pied plat. Si le pelvis est trop renvoyé en arrière, il peut y avoir mal de dos et fatigue.

● Effets de la mauvaise posture

Si la mauvaise posture se prolonge trop longtemps, certains muscles peuvent s'affaiblir et se raccourcir. Par exemple, chez les gens qui sont assis à leur travail, les épaules se trouvent reportées trop en avant.

Une mauvaise posture peut avoir un mauvais effet sur le cœur, les vaisseaux sanguins et les organes digestifs. Une poitrine creuse et des épaules rondes, particulièrement, peuvent gêner le fonctionnement de ces organes. Si les muscles des parois de l'abdomen sont faibles, les organes intérieurs du ventre ont une tendance à descendre. Cela gêne la digestion et la respiration.

Perdrix aux choux

Faire revenir dans une cocotte en fonte quelques lardons ou quelques choux bien tendres. Retirer les choux et faire revenir les perdrix. Mouiller avec de l'eau, et autour des perdrix, ranger les choux et le lard. Ajouter 5 oignons, 4 carottes, sel, poivre, bouquet garni. Couvrir et mettre à four doux. D'autre part, faire un roux peu coloré, le mouiller avec la sauce des perdrix... et, après une demi-heure de cuisson, verser ce roux sur les perdrix. Secouer un peu la cocotte pour que le roux pénètre partout, sans remuer l'intérieur de la casserole. Remettre au four et laisser cuire au moins trois heures.

TACHES DE CHOCOLAT
Bien rincer à l'eau tiède puis avec de la benzine.

Tout est relatif...

Pour ceux qui croient que les choses ne pourraient aller plus mal au pays, voici un fait authentique qui est arrivé à Sydney, en Australie. Un beau matin de mai, un groupe de citoyens envahit l'hôtel de ville pour protester contre la manière dont les vivres sont distribués et pour demander au gouvernement de remédier à la situation. Au cours de la démonstration, une femme, se laissant gagner par la colère, mordit un des fonctionnaires présents et cassa ses fausses dents.

Jusqu'à présent, personne au Canada n'a mordu un employé de la Commission des prix.

Le pied

Il se masse comme la main. Effleurez et pétrissez successivement le dos du pied, les orteils, les espaces interosseux et la plante, en utilisant les deux mains, de l'extrémité vers la cheville.



PL. 5151
ouverts de 9 h. à 5 h. 30
samedi compris

FARD POUR LES LEVRES

- UN TON QUI FLATTE
- QUI ANIME LE TEINT



MICHELLE BALL
ET. G. H.

Bâton de rouge "Tru-Color"



Les tons de rouge "TRU COLOR" sont dans la note juste... tous à base d'une couleur fondamentale découverte par Max Factor Hollywood et tous exclusifs à "Tru Color".

1.35

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Dupuis Frères
LIMITEE

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

SOLUTION NO 78

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
 1 HALO COUAC ROBE
 2 ALE JEU NET SOT
 3 ALU UNI SU A EN
 4 RE AMER EXIT NO
 5 OR GEMER LAGER
 6 U AILEE ALLIE A
 7 ENTREES BIENNAL
 8 OE MELE VU
 9 MELODIE LEVRIER
 10 A EPARS ENRUE I
 11 LE EMIS OTAS UT
 12 ET SISE PAIE TE
 13 HO EN AME FI
 14 DES NEC RAS ELU
 15 ORE ESE DI TUER

Si vous voulez faire des repas succulents à peu de frais, sachez acheter avec discernement

● Soupe aux huîtres

Ouvrez les huîtres de façon à ne pas laisser perdre le liquide, puis mettez chaque huître dans un tamis fin, placé au-dessus d'un bol. Quand toutes les huîtres sont ouvertes, laissez égoutter quelques minutes, puis passez le liquide à travers un coton pour enlever les moindres particules de sable. Faites couler l'eau en pluie sur les huîtres restées dans le tamis, et lavez-les soigneusement. Faites chauffer le liquide, ajoutez-y les huîtres, et faites cuire jusqu'au moment où les bords commencent à friser, puis versez le tout dans le lait bouillant. Ajoutez un morceau de beurre, assaisonnez et servez très chaud. Si les huîtres sont grosses coupez-les après la cuisson, dans leur liquide.

● Dessert au chocolat

1 carré de chocolat non sucré d'une once
1 c. à table de gélatine granulée
½ tasse de sucre, de miel, ou de sirop d'érable
¼ c. à thé de vanille
1 tasse de deusua de lait ou de crème claire
2 c. à table de lait
¼ de c. à thé de sel
½ tasse de crème pour fouetter

Faites chauffer le deusua de lait ou la crème dans un bain-marie, ajoutez le chocolat et laissez sur le feu jusqu'à ce que le chocolat soit fondu; mélangez bien le tout. Faites amollir la gélatine dans les 2 cuillères à table de lait froid; faites ensuite dissoudre dans le mélange chaud. Ajoutez le sucre ou sirop ou miel, ainsi que le sel; faites refroidir partiellement. Fouettez la crème, puis jetez-la dans le mélange de chocolat et de gélatine, ajoutez la vanille. Mettez dans un moule d'une pinte, faites bien refroidir jusqu'à fermeté. Au moment de servir, démoulez sur un joli plat, et garnissez de crème fouettée.

● Tarte à la cossetardo au chocolat

1½ carré de chocolat non sucré
¼ c. à table de féculé de maïs (cornstarch)
½ tasse de sucre, ou un peu plus
1½ tasse de lait chaud
¾ de tasse de sucre en poudre
¼ c. à thé de vanille pure
4 oeufs
Pâte à tarte

Garnissez une assiette à tarte de moyenne grandeur d'une pâte à tarte, faisant onduler les bords de la pâte. Faites fondre le chocolat au-dessus de l'eau chaude, puis ajoutez le lait chaud, et faites cuire ensemble jusqu'à ce que ce soit bien lisse. Ajoutez le sucre en poudre préalablement tamisé avec la féculé de maïs, puis brassez jusqu'au point d'ébullition, et jusqu'à ce que le mélange s'étende parfaitement sans qu'il y ait des grumeaux. Faites refroidir légèrement, puis ajoutez un oeuf entier, et trois jaunes d'oeufs légèrement battus, ainsi que ¼ de c. à thé de vanille. Mettez ce mélange dans une assiette à tarte garnie de pâte et faites cuire dans un four chaud (450 d.F.), pendant 10 minutes, puis diminuez le degré de température à 325 d.F. pendant environ 30 minutes, ou jusqu'à ce que le remplissage soit bien ferme. Faites ensuite une meringue avec les 3 blancs d'oeufs et 6 c. à table de sucre; ajoutez un peu de vanille et jetez dans ½ de tasse de coco râpé finement. Recouvrez la tarte de cette meringue, remettez au four pour faire brunir légèrement. Vous aurez une tarte délicieuse.



des provisions de conserves pendant qu'elles se vendent à prix réduit, mais ne vous laissez pas tromper par des prix trop réduits, car vous auriez des produits de qualité inférieure, et croyez-le ce ne serait pas une économie. Les marques reconnues de première qualité reviennent meilleur marché à la fin, et l'on ne risque pas de perdre, parfois assez considérables. Il en est de même des fruits et légumes que vous devez acheter en grandes quantités si vous avez l'espace nécessaire, et frais pour les conserver, mais ici encore, choisissez-les de première qualité, bien sains, fermes, même si vous devez payer un peu plus cher, car l'expérience est là pour prouver qu'il y a beaucoup de pertes quand les fruits et légumes sont de qualité inférieure. Il est sage de profiter des aubaines, mais pourvu que les produits soient parfaits, autrement c'est du gaspillage. Si vous êtes habile dans l'art d'acheter, vous pourrez faire des repas de toute première valeur sans trop grever votre budget mais achetez le moins possible par téléphone, vous n'auriez pas satisfaction. Quand vous vous rendez au magasin, vous voyez ce que vous achetez, vous examinez attentivement tous les produits, vous comparez, et alors vous êtes à même de faire un choix judicieux qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Ceci dit, il ne vous reste qu'à choisir les recettes qui vous aideront à composer des menus qui feront les délices de toute votre famille, et notre journal vous en apporte chaque semaine qui vous rendront la tâche des plus facile.

● Huîtres à la crème

½ tasse de crème claire, ou lait riche
1 c. à thé de beurre
1 c. à soupe de farine
¼ de c. à thé de sel
8 huîtres

Humectez la farine d'un peu de lait froid; faites chauffer la crème, ajoutez la farine et cuisez bien. Juste avant de servir, ajoutez les huîtres égouttées et faites cuire jusqu'à ce qu'elles gonflent et que les bords frisent. Ajoutez sel et beurre. Servez dans de petites tumbales ou sur des rôties rondes.

● Salade-surprise

1 boîte de pain de porc
½ de tasse d'eau froide
1 boîte de soupe aux tomates de 10½ onces
1 paquet de fromage à la crème de 3 onces
1½ c. à table de gélatine granulée
1 tasse d'eau
1 c. à thé de moutarde préparée
½ de tasse de sauce vinaigrette
2 c. à table de vinaigre

Coupez la viande en petits dés et mettez-la dans le fond d'un moule en forme d'anneau, d'une capacité de 3 chopines, et préalablement graissé. Faites amollir la gélatine dans l'eau froide. Faites chauffer la soupe aux tomates et l'eau ensemble. Enlevez du feu, ajoutez la gélatine, et brassez jusqu'à dissolution de la gélatine. A une tasse du mélange de soupe et d'eau, ajoutez la moutarde. Jetez par-dessus la viande et laissez reposer. Mélangez le fromage avec la sauce vinaigrette et le vinaigre dans le reste de la soupe. Jetez par-dessus la première couche, dans le moule, pourvu que ce soit bien pris et ferme, et mettez au froid, dans le réfrigérateur ou la glacière jusqu'à ce que ce soit très ferme. Démoulez sur un lit de laitue croustillante. Suffisant pour 8 personnes.

● Spaghetti aux huîtres

½ paquet de spaghetti
1 chopine de lait bouilli
2 c. à soupe de féculé de maïs
Sel et poivre au goût
1 pinte d'huîtres
Chapelure beurrée
Beurre

Préparez les spaghetti d'après la direction. Faites égoutter les huîtres, beurrez une tourtière, mettez un rang de spaghetti cuit, ensuite un rang d'huîtres; pointez avec du beurre, assaisonnez de sel et poivre, puis répétez ainsi jusqu'à épuisement des ingrédients, terminant le tout par le spaghetti. Ajoutez le jus des huîtres à la féculé de maïs et au lait, agitez et faites chauffer jusqu'à ébullition. Lorsque le liquide sera épais, ajoutez une cuillère à soupe de beurre. Versez ce mélange sur le tout, répandez la chapelure beurrée et faites cuire dans un four vif, pendant environ 10 minutes, ou jusqu'à ce que la chapelure soit bien dorée. Servez chaud.

● Bavaoise à l'orange

1 c. à table de gélatine
½ tasse de sucre ou de miel
1 c. à table de jus de citron
1½ tasse de jus d'orange
¾ de tasse de crème fouettée parfaitement refroidie

Faites amollir la gélatine dans ¼ de tasse de jus d'orange et faites dissoudre au-dessus de l'eau chaude. Combinez le reste du jus d'orange avec le sucre ou le miel. Ajoutez la gélatine et laissez prendre dans un endroit froid, brassant de temps en temps afin de dissoudre parfaitement le sucre. Quand le mélange est rendu à la consistance d'une gelée molle, fouettez la crème, jetez-la dans le jus de citron, puis ajoutez le tout au mélange de gélatine, fouettez vivement jusqu'à fermeté et faites prendre au froid dans un grand moule ou dans de petites coupes individuelles.

● Cocktail aux huîtres

Mettez 4 ou 5 petites huîtres fraîches dans de grands verres, ajoutez un peu de poivre de cayenne, du jus de citron, de la sauce piquante, puis remplissez chaque verre d'une sauce aux tomates et couvrez de petits morceaux de glace.

● Nids d'oiseaux aux pommes

6 grosses pommes
Du sucre
1 citron
De la cochenille, ou de l'es-sence végétale colorante rouge
6 clous de girofle
2 tasses d'eau
½ paquets de gélatine
Confiture
Crème fouettée

Choisissez des pommes de la même grosseur, pelez-les, enlevez le coeur, puis mettez-les dans une grande tourtière. Mettez dans chaque pomme un clou de girofle, et autant de sucre que chaque pomme pourra en contenir. Versez dans la tourtière deux tasses d'eau le jus et la pelure du citron râpé, et du sucre. Couvrez, puis faites cuire lentement au four. Quand elles sont cuites, les mettre une à une dans des verres dans lesquels vous les servirez, avec la partie creuse en haut. Passez le jus au tamis et versez dans une casserole, puis ajoutez 2 enveloppes de gélatine préalablement dissoute et sucrée au goût. Laissez cuire à petit feu jusqu'à dissolution complète, puis colorer avec de la cochenille ou du colorant végétal rouge, passez au tamis, puis versez autour des pommes. Lorsque le mélange est complètement refroidi, remplissez chaque pomme avec de la gelée ou de la confiture, puis recouvrez de crème fouettée.

● Sandwichs de pain au gingembre à la crème glacée

½ de tasse de beurre
½ tasse de mélasse
1½ tasse de farine tamisée
1½ c. à thé de poudre à pâte
1½ c. à thé de gingembre
½ tasse de lait
½ de tasse de sucre
1 oeuf, non battu
¼ de c. à thé de soda à pâte
¼ de c. à thé de sel
1 c. à thé de cannelle
Crème glacée

Mettez le beurre en crème. Ajoutez graduellement le sucre, et faites une belle crème. Brassez dans la mélasse. Ajoutez l'oeuf et battez bien le mélange. Mélangez et tamisez la farine avec le soda à pâte, la poudre à pâte, le sel, le gingembre et la cannelle. Ajoutez au premier mélange, alternant avec le lait. Mettez dans une lèche-frite carrée d'environ 8 pouces de diamètre, puis faites cuire dans un four modérément chaud (350 d.F.), pendant 30 à 35 minutes. Laissez refroidir, puis coupez en carrés, et coupez chaque carré en deux, mettez de la crème glacée sur une partie, remettez l'autre morceau de gâteau, et surmontez de crème glacée. Cette recette vous donnera 6 à 8 portions. Voyez sur la vignette comme c'est appétissant!



Pâté à sandwichs
Distributeur
J.-René Oumet
Ltee
4837, Boyer
FA. 3021
Montréal

Tout dans un vaste placard de cuisine



La ménagère appréciera cette parfaite installation où tout a été combiné pour épargner ses pas. Dans ce vaste placard ouvert à deux battants trouvent place non seulement toute la batterie de cuisine mais encore les provisions, épicerie et conserves, qui sont ainsi parfaitement classées. La maîtresse de maison vient-elle à être malade? N'importe qui peut la remplacer au pied levé, trouvant immédiatement dans ce placard tout ce qui est nécessaire pour préparer le repas familial. Une fois les deux panneaux fermés, la cuisine reprend son aspect ordonné et propre. On peut agrémenter d'une jolie peinture-paysage l'extérieur de ces panneaux. Linoléum noir et vert, petits rideaux à pois noirs et stores vénitiens verts.



1—LE VERSEAU: 23 janvier au 20 février; 2—LES POISSONS: 21 février au 20 mars; 3—LE BELIER: 21 mars au 20 avril; 4—LE TAUREAU: 21 avril au 20 mai; 5—LES GEMEAUX: 21 mai au 21 juin; 6—LE CANCER: 22 juin au 23 juillet; 7—LE LION: 24 juillet au 22 août; 8—LA VIERGE: 23 août au 23 septembre; 9—LA BALANCE: 24 septembre au 23 octobre; 10—LE SCORPION: 24 octobre au 22 novembre; 11—LE SAGITTAIRE: 23 novembre au 22 décembre; 12—LE CAPRICORNE: 23 décembre au 22 janvier.

MARDI, 29 OCTOBRE

1—Soyez prudent lorsque vous parlez. 2—Soyez patient. 3—Suivez votre première idée. 4—Repas moral nécessaire. 5—Nouvelle d'un mariage. 6—Perte d'argent. 7—Visite d'un vieil ami. 8—Ne critiquez pas. 9—Reposez-vous. 10—Ne mangez pas si vite. 11—Vous êtes trop prompt. 12—Mauvaise journée pour les affaires.

L'enfant né aujourd'hui sera affectueux et sincère dans ses amitiés, généreux et aimable. Mais ces belles qualités seront gâtées par un penchant à l'ivrognerie. Santé lamentable dans la vieillesse. Pas d'esprit de suite.

MERCREDI, 30 OCTOBRE

1—Refusez pas ce petit service. 2—Mauvaise soirée. 3—Maladie dans la famille. 4—Faites de l'exercice tous les jours. 5—Mangez davantage le matin. 6—Oubliez le mal qu'on vous a fait. 7—Revoyez ce nouvel ami. 8—Évitez ces rencontres le soir. 9—Ces discussions ne mènent à rien. 10—Évitez cette grande blague. 11—Trop de dépenses inutiles. 12—Surveillez vos associés.

L'enfant né aujourd'hui sera affectueux, doux et calme. Il aura la parole facile et la langue des affaires. Sourd et un peu près de ses yeux.

JEUDI, 31 OCTOBRE

1—Journée charmante. 2—Voyage imprévu. 3—Ne prenez aucune décision. 4—Petite déception. 5—Visite inattendue. 6—Réfléchissez aux conséquences. 7—Offre alléchante. 8—Soirée solitaire. 9—Nouvelle consolante. 10—Petit cadeau. 11—Un grand ennui. 12—Petite perte d'argent.

L'enfant né aujourd'hui sera rusé et ne se fera à personne. Physique agréable malgré sa myopie. Très doué pour la représentation et la publicité.

VENDREDI, 1er NOVEMBRE

1—Une grave discussion. 2—Ne soyez pas jaloux. 3—On ne vous trompe pas. 4—Attention de ne pas gâcher ce vêtement neuf. 5—Vous reverrez une amie d'enfance. 6—Une lettre longuement retardée. 7—On veut vous emprunter de l'argent. 8—Attention à votre radio. 9—Reposez-vous après les repas. 10—Vous êtes sarcastique. 11—Attention aux profiteurs. 12—Votre caractère vous cause des ennuis.

L'enfant né aujourd'hui sera vif et prompt au travail. Un peu emballé et sportif. Très doué pour la mécanique, il sera tenté par l'aviation. Difficultés de ménage.

SAMEDI, 2 NOVEMBRE

1—Une réunion en vue. 2—Faites-vous couper les cheveux. 3—Journée agréable. 4—Soyez plus franc. 5—Fin de semaine fatigante. 6—Prenez courage. 7—Vous rencontrerez un homme célèbre. 8—Ne prenez pas le train. 9—Défendez les intérêts de vos parents. 10—Surveillez votre propriété. 11—Un cadeau. 12—On vous invite à la campagne.

L'enfant né aujourd'hui sera prudent dans la conduite de ses affaires seulement. Cœur volage qui ne se fixera pas. Regard séduisant. Sobre, mais superficiel.

DIMANCHE, 3 NOVEMBRE

1—Recommencez à neuf. 2—Éprouez toujours. 3—Vos sautes d'humeur étonnent votre entourage. 4—Ne parlez pas trop de vous-mêmes. 5—Faites-vous coiffer. 6—On vous veut du bien. 7—Petit séjour à l'hôpital. 8—Surveillez vos enfants. 9—Souriez vos cheveux. 10—Rendez-vous utile à des ennuis avec ses camarades. 11—Oubliez cette vieille rancune. 12—Votre réussite est assurée.

L'enfant né aujourd'hui sera facile à élever. Heux et bon, il aimera la nature et la lecture. Un peu trop renfermé, santé délicate.

LUNDI, 4 NOVEMBRE

1—Soyez votre écriture. 2—Sachez vous contenter de peu. 3—Cessez de jurer. 4—Inutile de vous teindre les cheveux. 5—Faites de votre mieux. 6—La colère vous enlaidit. 7—Rendez-vous utile à la maison. 8—Vous scandalisez votre entourage. 9—Vous êtes trop brusque au bureau. 10—Votre linge n'est pas propre. 11—Soyez plus réservé avec les femmes. 12—Soyez plus réservé avec les femmes.

L'enfant né aujourd'hui sera très ambitieux. Il parlera peu, mais sera très débrouillard et travailleur acharné. Un peu injuste dans ses sentiments. Méprisera les faibles et les femmes.

Le rouge

Quand vous êtes impatiente d'attendre, ne vous vengez pas en passant furieusement le bâton de rouge sur vos lèvres!

A quoi bon, en arrivant dans un restaurant ou dans un thé, "refaire vos lèvres"? C'est bien inutilement donner, au potage ou au thé, de votre fard qui coûte si cher.



Pour votre fillette

PATRON NO 4692. — Votre fillette sera très convenable pour ses cours au jardin d'enfants ou pour ses sorties les jours de congé, si vous lui confectionnez cette robe pratique.

Le patron se vend dans les grands magasins de 6 à 12 ans. La taille 10 ans demande 1-1/2 vge de tissu de 29 pouces de largeur et 1-2 vge de couleur contrastante.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4692, en faisant parvenir 20 cents (\$0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ), à DÉPARTEMENT B, "Photo-Journal", 1242 rue, St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais.

ORIENTATION de L'ENFANT

Le problème de l'enfant adopté

Le travers le plus fréquent des parents adoptifs est celui d'exiger beaucoup plus de l'enfant qu'ils ne le feraient s'il était d'eux. Ils le veulent plus parfait que les enfants de son âge, moins tapageur, moins espiègle. Ils ne sont pas coupables de dureté, ils sont victimes d'une arrière-pensée, d'une crainte qu'ils voudraient chasser: la crainte que tous ces défauts ne soient le fruit d'une fâcheuse hérédité. C'est pour cela qu'ils voient des défauts plus souvent que des qualités dans le petit être qu'ils ont adopté.

Si vous croyez encore à cette erreur que l'enfant de l'amour, comme on l'appelle, est nécessairement plus vicieux que l'enfant du devoir, vous n'êtes pas dans les dispositions propices à l'indulgence et à la compréhension dont votre petit a grandement besoin. Quand vous avez pris sous votre affectueuse protection cet enfant qui n'était pas plus tard physiquement ou moralement que ne le sont d'autres que vous estimez, vous avez nécessairement l'espoir qu'il deviendrait un adulte sain, droit de cœur et d'esprit; veillez à toujours vous inspirer de ce sentiment qui vous a portée vers lui. Chassez de votre esprit les in-

fluences ataviques de ses "vrais" parents.

Que votre application s'adonne à lui créer un milieu familial, sympathique, indulgent. Sachez que le milieu où tout enfant est éduqué compte tout autant, sinon davantage, pour le développement de son caractère, que son hérédité. Vous voyez qu'il est en votre pouvoir de faire de lui un enfant qui vous apportera beaucoup de consolations et de reconnaissance après avoir donné à votre instinct d'affection un magnifique sujet pour s'exercer.

Taches de fruits

On rince à l'eau ammoniacale et s'il reste encore une tache jaune, exposez-la aux vapeurs de soufre. Dans une assiette, mettez un peu de soufre et quelques gouttes d'alcool, allumez et disposez sur l'assiette un entonnoir renversé. Exposez à l'orifice de l'entonnoir la tache mouillée. Quand elle a disparu, rincez à l'eau claire. Si vous n'avez pas de soufre, remplacez à la place quelques allumettes de cuisine.

La contagion par gouttelettes

La contagion par les gouttelettes, de maladies telles que le rhume, la toux, l'influenza et certains genres de fièvre, fait l'objet d'un bulletin publié par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Les microbes peuvent être répandus par les particules fines qu'on lance dans l'air en toussant et en éternuant. C'est donc une affaire d'hygiène autant que de courtoisie de toujours se servir d'un mouchoir lorsqu'on tousse ou éternue, pour prévenir la propagation des microbes.



Broderie fleurie

PATRON NO 864. — Pour ajouter une note hospitalière à votre lingerie de maison, ornés vos serviettes et vos taies d'oreillers de jolie broderie fleurie.

Le patron contient six motifs différents de 5 1/2 sur 8 pouces à 4 1/2 sur 14 pouces et les indications requises.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 864, en faisant parvenir 20 cents (\$0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ), à DÉPARTEMENT B, "Photo-Journal", 1242 rue, St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais.

864

Lettres et Arts

L'exposition Andrée de Groot au collège Jean-de-Brébeuf

Par L. Le MARCHAND

Madame Andrée S. de Groot expose un important groupe de peintures, dessins et projets dans le grand parloir et la chapelle du collège Jean-de-Brébeuf, chemin Ste-Catherine.

C'est l'une des expositions les plus attachantes qui nous aient été présentées. Elle révèle chez l'artiste, qui s'est plus spécialement vouée à l'art religieux, une sorte de conflit intime entre le calme et la sérénité de la pensée religieuse et une fougue naturelle venue peut-être d'un atavisme lointain, forces qui s'affrontent et parviennent parfois à se combiner de la façon la plus originale.

De ce même conflit vient sans aucun doute la puissance remarquable chez une femme dans la composition et la réalisation de l'œuvre.

Concert Biggs-Voisin au temple du Messie

Ce n'est pas une œuvre de Bach qui ouvrirait le concert de Power Biggs, mais du moins une œuvre de Liszt écrite sur le nom de Bach; c'est là une composition qu'on pourrait presque qualifier de "révolutionnaire" dans le style classique. Liszt y a mis une fantaisie qui le caractérise bien; Biggs a joué avec aisance et maîtrise cette pièce qui est à la hauteur de la virtuosité de son auteur.

Avec le "Concerto en ré mineur" de Vivaldi, merveille de transcription pour orgue, les "Heures musicales" de Haydn, "Introduction et Fugue" de Liszt sur un thème de Meyerbeer, Power Biggs s'est tenu au standard de ses nombreux concerts antérieurs; son répertoire inépuisable lui permet de tant varier son programme.

C'est toutefois la présence de Roger Voisin, trompettiste de l'orchestre symphonique de Boston, qui était l'intérêt particulier de ce concert présenté par la Société Casavant; Biggs n'avait certainement pas besoin de cet apport supplémentaire pour attirer son auditoire, mais les œuvres exécutées conjointement par les deux musiciens, œuvres inconnues de la plupart des assistants, ont été révélées grâce à l'incomparable sens de l'interprétation de Roger Voisin.

L'"Impromptu en do mineur" de Purcell fit connaître un aspect assez négligé du plus grand compositeur anglais. Les timbres de la trompette étant évidemment plus marqués par le véritable instrument que par l'imitation forcément inadéquate des tuyaux d'orgue, l'auditeur reconnaissait facilement la ligne mélodique, c'était un véritable concerto pour trompette et orchestre, ce dernier étant représenté par l'orgue.

Ce concert présentait, en outre, d'autres œuvres de qualité sur lesquelles il est vain d'ajouter quelque commentaire: elles ont parlé d'elles-mêmes aux habitués des concerts Casavant. Il est intéressant de constater l'avidité avec laquelle le public montréalais apprécie de plus en plus la musique d'orgue, surtout celle qui offre des caractères d'originalité, comme c'était le cas pour le concert Biggs-Voisin. L'auditeur le mieux formé est celui qui ne désire pas seulement entendre de la musique qui soit honnêtement interprétée mais aussi de la musique qui soit instructive du point de vue des diverses écoles de compositeurs et d'organistes, de la musique d'orgue qui explique tous les genres de compositions pour le roi des instruments.

C'est la Société Casavant qui aura contribué à faire connaître au Canada, à Montréal surtout, nombre de chefs-d'œuvre. Elle est récompensée par des abonnés fervents.

P.-P. L.

Pour étudier l'œuvre de madame de Groot, il semble que l'on doive suivre un certain ordre, en commençant "par le bas", si l'on peut s'exprimer ainsi. Un coup d'œil, par exemple, aux dessins, qui, heureusement, sont très nombreux, sera très révélateur de la tournure d'esprit de l'artiste.

Les dessins

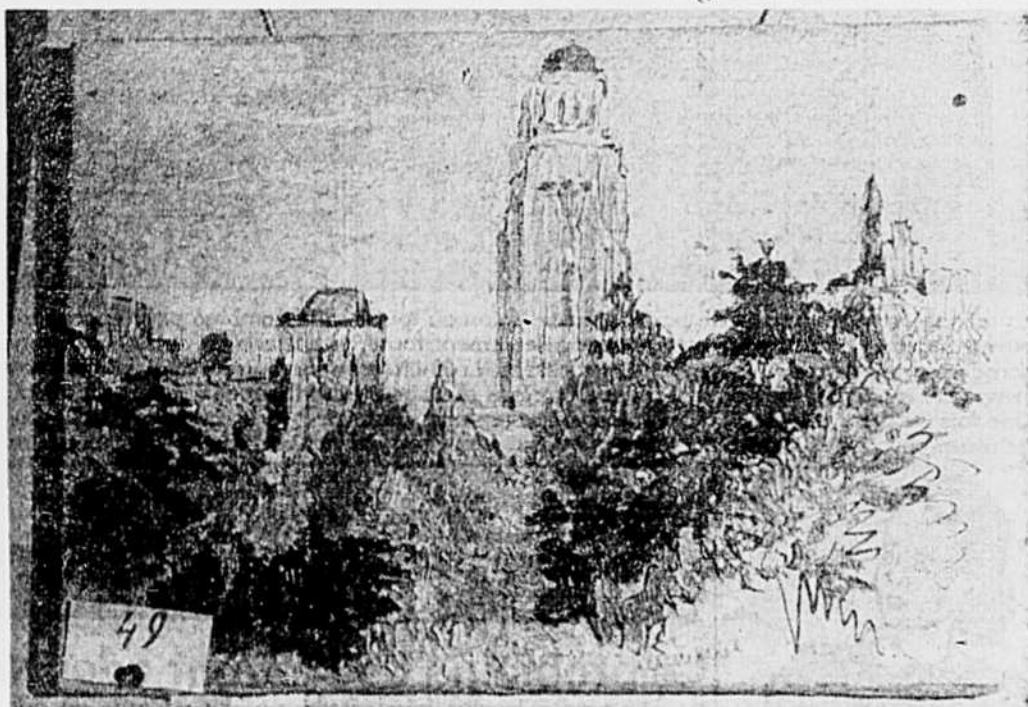
Ils sont particulièrement intéressants parce qu'ils traduisent le caractère profond du peintre, par leur spontanéité même. Ils sont vivement enlevés, pleins d'une observation aiguë et de verve. On y retrouve la trace des innombrables voyages qui ont émaillé la carrière de madame de Groot, et l'on peut

toires, — les œuvres étant en effet de celles qui ne peuvent se transporter, comme les fresques de l'église de la Sainte-Famille, de la mission des Pères Dominicains, dans les Antilles hollandaises, l'antipodium de la chapelle de St-Vincent, à Bogota, etc.

Mais ici nous voyons l'œuvre dans sa création.

Par exemple, si nous prenons le projet d'ensemble de la décoration à la fresque du chœur de l'église de la Sainte-Famille, nous ne pouvons manquer d'être frappés par l'harmonie de l'ensemble où les masses s'équilibrent et les mouvements s'harmonisent dans leur diversité. Mais on est aussi frappé par le tracé original qui ne laisse pas de nous rappeler certaines estampes chinoises avec, pourtant, quelque chose de plus humain.

Puis nous pouvons étudier les grands cartons, à l'échelle, où l'ar-



L'"Université de Montréal", peinture par madame Andrée de Groot.

voir que rien de ces aspects multiples de la vie n'a échappé à son œil acéré.

Dans ces dessins et esquisses, la vie fourmille et l'on voit passer sous nos yeux les aspects les plus divers. On passe des "types slaves" à la "vieille calèche" pleine de charme, à des études de "mouvements de ballet", à une "esclave perse", à une évocation de la "mer des Caraïbes", aux "laveuses de Bogota", à la "nostalgie" de Curaçao, avec un âne aussi nostalgique et peut-être plus expressif encore que son maître. Et nous revenons au Canada, avec les tulipes offertes par la Hollande à Montréal et des paysages de la montagne dont certains, comme l'"Université de Montréal" dont nous donnons ici une reproduction, sont un enchantement par l'harmonie des couleurs qui révèle chez l'auteur un sens profond de la décoration.

En effet, les peintures de Mme de Groot se signalent par une harmonie des teintes très subtile qui l'emporte parfois sur les volumes — un peu négligés, — mais si plaisants.

Mais, chez notre artiste, il faut reconnaître que c'est dans ses œuvres d'inspiration religieuse qu'elle déploie tous ses dons.

Oeuvres religieuses

Le choix des œuvres exposées semble avoir été particulièrement heureux, non pas qu'il permette de se faire une idée absolument exacte des œuvres complètement terminées, puisque nous n'avons surtout que les travaux prépara-

tiste a réalisé chaque détail de ces fresques, travail formidable et plein de vigueur où l'on n'ose à peine croire à la touche d'une main féminine. Si l'inspiration est celle d'un esprit féminin, la vigueur du dessin semble trahir la main d'un homme. C'est là peut-être que se trahit le mieux la vigueur et même la violence de ce tempérament d'artiste. Mais cette violence est contenue et donne à l'ensemble cette force sans laquelle une œuvre de cette envergure pourrait tomber dans la mièvrerie. Mais c'est justement ce qui est le plus étranger au talent de Mme de Groot.

C'est un talent vigoureux, passionné, mais aussi laborieux comme tout vrai talent. Qu'on examine ces cartons si révélateurs. On y voit le dessin poussé à sa limite dans la précision et le souci du moindre détail. Chaque visage est expressif, fouillé, étudié, chaque attitude y est approfondie avec une probité qui fait grand honneur à l'artiste.

Ici, pas de "facilité". Madame de Groot n'accepte pas les procédés faciles. En un mot, nous sommes en présence d'une forte personnalité et d'un tempérament d'artiste très remarquable.

Mais nous ne voudrions pas terminer sans une mention toute particulière de cette page "publiée à Medellin (Colombie), à l'occasion de la libération de Paris". Ici l'artiste s'est entièrement dévoilée. Elle a laissé libre cours à l'éclat pourtant ordonné de son tempérament, et le moins qu'on puisse dire, c'est que ce dessin est une œuvre de maître.

Suzette Forgues nous revient après dix ans à New-York

Par Pierre-Paul LAFORTUNE

Boursière du prix d'Europe en 1940, Suzette Forgues avait déjà une expérience de quatre ans dans les orchestres de New-York; la jeune violoncelliste avait donc dû entreprendre très tôt ses études théoriques et ses exercices d'instrument. Il y a dix ans, Suzette Forgues, armée de son courage, de son talent, de son ambition, s'en allait dans la métropole américaine où elle devait bientôt devenir une des violoncellistes que les grands chefs d'orchestre souhaitent voir le plus souvent dans cette section de leur ensemble.

Mais, la vie de Suzette Forgues lui ménagea quelques jours ou quelques semaines au cours desquels elle revint dans sa province revoir ses parents et amis et aussi donner des concerts. Son plus long séjour à Montréal, depuis dix ans, sera celui de cette année. En effet, vers le milieu du présent mois, elle arrivait dans notre ville; elle ne retournera à New-York que le printemps prochain. Entre temps, Mlle Forgues, au studio qu'elle vient d'ouvrir pour le temps de son passage ici, donnera des leçons à

nombre de violoncellistes qui ne voudront pas laisser perdre une excellente occasion de recevoir des conseils sur la technique de leur instrument.

Le nom de Suzette Forgues est bien connu, parce que plusieurs concerts à la radio, sur la scène, des concerts bénévoles l'ont fait apprécier partout. On connaît peut-être moins tous les postes importants qu'a occupés Mlle Forgues depuis le début de sa brillante carrière; tout cela nécessitait une virtuosité à toute épreuve et fait supposer qu'une expérience si longue et si ardue n'a pu que donner un métier sûr à l'instrumentaliste.

Suzette Forgues fit partie durant deux ans de la "City Center Symphony" de New-York; elle fut, pendant trois ans, première violoncelliste de la "National Orchestra Association"; elle fit toute une saison avec la symphonie de Brooklyn, sous la direction de sir Thomas Beecham, qui n'aime pas les femmes dans ses orchestres, et qui, comme pour tout ce qui lui répugne, ne se gêne pas pour le dire. (Avis donc à la violoncelliste de se tenir sur ses gardes afin de ne pas encourir la fureur de sir Beecham.)

Mlle Forgues rappelle avec admiration tout ce qu'elle a appris, comme interprétation de musique de chambre ou musique d'orchestre, lorsqu'elle était sous la direction de Léon Barzin, à la "City Center Symphony". On sait que M. Barzin est venu donner quelques leçons d'orchestre, l'an dernier, à notre conservatoire provincial; il reviendra sans doute, avant plusieurs années, reprendre les cours que des circonstances difficiles l'ont forcé d'abandonner.

La radio aussi, il va de soi, n'a pas manqué de faire appel au concours de Mlle Forgues; au "Mutual Broadcasting System", avec le célèbre Sylvan Levin comme chef, elle fut membre de l'orchestre dont les programmes et les répétitions exigeaient un total de vingt-cinq heures de travail par semaine.

C'est l'éminent violoncelliste Emmanuel Feuermann qui fut son professeur; lorsqu'il mourut, en 1942, elle alla demander conseil à Arturo Toscanini, qui lui dit: "Vous avez été fortunée et infortunée d'avoir eu comme maître Feuermann, fortunée parce que vous avez beaucoup profité de ses leçons, infortunée parce que vous ne trouverez jamais aussi bon instrumentiste-musicien." Suzette Forgues confia ensuite ses études à Schuster.

Malgré ses études personnelles, ses innombrables répétitions et concerts, la jeune musicienne dut enseigner à plusieurs violoncellistes qui avaient admiré son talent et sa technique; voilà qui faisait une vie bien remplie. Mlle Forgues aime beaucoup l'enseignement; à New-York, le nombre de ses élèves était limité par le peu de temps que lui laissaient ses fonctions de première violoncelliste de la "City Center Symphony". Ici, à Montréal, en dehors de quelques programmes radiophoniques et peut-être aussi de quelques concerts à travers la province, elle recevra à son studio tous ceux et celles qui ont choisi la "virole de gambe" pour exprimer leurs sentiments en musique.

Disons, pour l'avantage des musiciens qui ne savent quel sport choisir pour conserver intactes l'énergie musculaire et la sensibilité de leurs doigts, que Suzette Forgues aime l'équitation; n'est-ce pas un sport de princesse?

Livres et Auteurs

On sait que le délicieux Gérard de Nerval fut, sur la fin de sa vie, maintes fois interné pour troubles mentaux, chez le docteur Blanche, à Passy (dans la même maison de santé où mourut le malheureux Maupassant), et que c'est là qu'il écrivit *Sylvie*, la plupart de ses "Sonnets supérieurs" et, notamment, le fameux *El Desdichado*.

Tous ses amis allaient voir le bon Gérard: Théophile Gautier, Alexandre Dumas. Sa folie était la plus douce du monde, et comme l'un de ses visiteurs s'étonnait un jour de ce qui avait bien pu l'amener en cet asile, Nerval répondit avec résignation:

— Que voulez-vous, il paraît que j'ai attrapé une fièvre chaude et qu'elle s'est compliquée de métecsins!

Paul Hazard, le savant professeur, tenait que la France avait éminemment été représentée par une femme, à chacune de ses grandes époques littéraires.

—XVIIe siècle? Mme de La Fayette. XVIIIe? Mme de Châtelet. La Révolution? Mme de Staël. Le Romantisme? Georges Sand. Notre époque? Mme de Noailles, Colette!

Et il ajoutait qu'aucun autre pays n'offrait cette charmante galerie.

FEMMES D'AUJOURD'HUI

24 femmes siègent maintenant au Parlement de Westminster

"Rocking the cradle": faire danser le berceau. Telle a été, pendant longtemps, en Angleterre, la seule participation reconnue de la femme à la "conduite du monde". Rien d'étonnant donc, en fait, que les femmes anglaises ne soient passées que très lentement de la vie privée à la vie publique et que, depuis les quelque vingt-six ans qu'elles y sont admises, leur nombre à la Chambre des communes soit resté si bas.

Il y aura, en effet, bientôt 260 ans que lady Astor prit, pour la première fois, courageusement, possession de son siège de députée de Plymouth, au Parlement britannique, sous les regards choqués, dubitatifs, de six cents paires d'yeux masculins qui manifestaient ainsi leur désapprobation de voir une femme venir prendre part à l'élaboration de l'Histoire.

● Au milieu de 616 hommes Cette année, vingt-quatre femmes sont venues affirmer leur droit de représenter, au Palais Royal de Westminster, les électeurs et les électrices de leur circonscription.

De ces vingt-quatre femmes, vingt et une sont travaillistes et dix-huit d'entre elles sont nouvelles venues au Parlement. Car trois seulement des députées non travaillistes du dernier Parlement

vauillistes déjà connues : Helen Wilkinson, le Dr Edith Sommerskill et Jeannie Adamson, y sont revenues pour occuper aussitôt, par ailleurs, des postes importants dans le nouveau ministère.

● Représentent tous les partis politiques...

On se demanda, au début, si les femmes allaient fonder un parti politique distinct, mais aucune femme politicienne de quelque valeur n'aurait encouragé un parti d'un seul sexe. Les trois principaux partis politiques ont accueilli leurs collègues femmes en égales, très cordialement, et deux d'entre eux, les partis libéral et travailliste, ont actuellement une femme comme porte-parole national de leur parti. Les conservateurs, eux, ont déjà eu une femme présidente.

Les femmes députées ont ainsi été capables d'influencer les comités exécutifs de leur parti, tout comme les mesures que ces partis défendent au Parlement. Quelques-fois même, toutes les femmes députées, quel que fût leur parti respectif, ont agi en commun, ce qui fut assez rare chez les parlementaires hommes. Jusqu'à la constitution d'un gouvernement de coalition comme celui de l'année dernière.

Leur foi en la politique travailliste mise à part, on peut se demander quelles sont les qualités de ces dix-huit nouvelles députées, qui sont, au Parlement britannique, la plus grande proportion de femmes qu'il ait jamais connue.

La plupart de ces femmes avaient déjà acquis une grande expérience dans les conseils municipaux, particulièrement en ce qui concerne tous les problèmes d'habitation, d'éducation et de l'enfance; la plupart aussi appartenaient aux organisations travaillistes depuis leur jeunesse; et presque toutes sont issues de classes moyennes ou laborieuses, avec une éducation primaire, secondaire, aussi bien qu'universitaire. Elles peuvent donc toutes se réclamer, en toute justice, d'une profonde connaissance pratique des besoins de la femme moyenne anglaise.

● Le guerrier de la Chambre des communes

Eleanor Rathbone, membre indépendant pour les universitaires anglaises, bataillieuse, pleine d'esprit, a intimidé plus d'un ministre britannique. Son père était député de Liverpool en 1868 et en 1896. Dès sa sortie du collège, Eleanor Rathbone décidait d'entreprendre sur toutes les difficultés de sa ville natale: conditions de travail dans les docks, problèmes des familles de marins et de soldats, âge minimum de mariage, tous ces problèmes retinrent son attention et elle fut l'ardente avocate de nombreuses réformes qui ont, depuis lors, pris force de loi. En 1924, déjà elle publiait un livre: La Famille désolée, plaidoyer pour la dotation familiale, qui fut l'avant-coureur de la loi sur les assurances familiales.

Ce n'est là qu'une fraction de l'activité de toute une vie pleine et brillante. Farouchement opposée à la politique d'apaisement, elle visita l'Espagne durant la guerre civile, la Tchécoslovaquie, l'Europe centrale. Elle participa à l'aide aux réfugiés espagnols. Écrivit un autre livre: On peut prévenir la guerre, et fut membre du comité exécutif de la Ligue pour la Société des Nations. Elle a travaillé de toutes ses



Lady Nancy Astor, la première femme à faire partie des Communes britanniques.

forces pour les victimes des persécutions nazies et, dans les questions tout aussi importantes du ravitaillement de la Grèce, les conditions de vie dans les prisons, l'avenir de la natalité, l'enseignement des services féminins, le salaire des sages-femmes, elle a toujours manifesté un courage et une hauteur de vues en tous points remarquables. Elle est, sans conteste, l'une des plus remarquables femmes députées qui soient jamais entrées à la Chambre des communes.

● La plus jeune députée

La plus jeune femme députée, dans la nouvelle Chambre des communes, est Alice Bacon, une jeune femme de trente ans, joyeuse, énergique et pleine de sincérité, institutrice dans le Yorkshire. Son père était contrôleur de poids dans une mine de charbon. Élève d'école primaire et secondaire, elle abandonna l'école à seize ans et devint aussitôt un membre actif du Labour Party.

Elle a, depuis lors, fait un long chemin — au sens propre aussi bien qu'au sens figuré du terme — grande voyageuse, excellente conférencière, présidente du comité local de l'Union nationale des instituteurs, elle est membre du comité exécutif de la Jeunesse socialiste internationale et, pour ses trente ans, membre du comité exécutif international du Labour Party. C'est dire qu'Alice Bacon est parfaitement qualifiée pour être, au Parlement, députée de son parti.

● Les couples au Parlement

Il y a, dans la nouvelle Chambre des communes, des femmes dont les maris sont aussi des parlementaires. Jenny Lee, fille de mineur, est la femme du ministre socialiste de la Santé publique, Aneurin Bevan, lui aussi fils de mineur. Très attirante, les cheveux foncés, sa voix douce à l'accent écossais dément un caractère fort et combattif. C'est son deuxième mandat au Parlement, car elle y représenta sa circonscription de 1929 à 1931.

Pendant la guerre, elle travailla aux ministères de l'Information et de la Production et parcourut l'Afrique occidentale, l'Amérique, la France, l'Autriche et la Russie soviétique. Elle est diplômée de l'université d'Edimbourg et l'auteur de deux livres: To-morrow is a new day (Demain est un nouveau jour) et Our ally Russia. (Notre alliée la Russie). Jenny Lee a de l'expérience, des connaissances profondes et un esprit particulièrement apte à s'occuper des affaires parlementaires. Elle forme, avec son mari,



● Novembre, mois du souvenir

Le mois des morts est le mois du souvenir. Nous demeurons tellement liés à nos morts, qu'en dépit de nous-mêmes, nous ne pouvons jeter un seul regard vers notre passé sans en voir se dresser devant nous, tels qu'ils étaient de leur vivant.

Souvenir de notre enfance joyeuse, alors qu'entourés de l'affection de nos parents, de nos grands-parents, de nos oncles, de nos tantes, de nos cousins, de nos frères et sœurs, de nos premiers amis, nous grandissions sans soucis des terribles lendemains qui nous arracheraient brutalement, les uns après les autres, ces êtres si chers.

Souvenir de notre adolescence sur l'inquiétude de laquelle se penchaient, si rassurants, des visages adorés, aujourd'hui disparus.

Souvenir aussi de maturité, des liens si doux de la famille, de l'époux tendrement protecteur, de l'épouse fidèle et dévouée, de petits anges trop pressés de s'envoler au paradis. Oui, le mois des morts est le mois du souvenir.

Souvenir lancinant, son de voix qui se sont tués, et dont les échos résonnent encore dans notre âme essentée.

Souvenir bienfaisant aussi de gestes, de regards, de sourires tendres, qui, en alimentant le flot vivifiant de nos larmes, empêche notre cœur de se dessécher tout à fait.

Souvenir lumineux qui guide nos consciences et même notre jugement.

"Que dirait maman, si elle vivait, et me voyait sortir avec ce jeune dévergondé?"

"Quel homme courageux que mon père! Jamais on ne l'a entendu se plaindre. Et pourtant, il a subi de bien rudes épreuves. Comme il serait peiné de me voir ainsi démolie pour si peu!"

"Maman était plus charitable que moi, et ne se contentait pas de faire la charité du bout des doigts, le bec pincé. Elle visitait les pauvres et les soignait dans leurs taudis."

"L'oncle Léon a perdu la majeure partie de sa fortune dans le crash de 1929, il me semble que je devrais moins jouer à la bourse."

"En mémoire de notre pauvre petit Antoine, il faut venir en aide à cet orphelin qui vient d'être frappé, lui aussi, de la paralysie infantile."

Il en est, parmi nous, qui, mus par une curiosité morbide de soulever le voile de l'au-delà, cherchent à évoquer leurs parents et amis défunts, de façon plus cavalière, au moyen de tables tournantes, de médiums, etc., et cela, malgré la défense explicite de l'Église. En plus d'être une désobéissance grave, c'est un grand manque de respect vis-à-vis de nos morts que l'on ne doit tout de même pas confondre avec des tireuses de cartes.

On a tort de s'imaginer qu'ils ressentent un certain réconfort du seul fait qu'on les rappelle auprès de nous, histoire de leur poser quelques questions plus ou moins idiotes.

Novembre, mois du souvenir.

Recueillons-nous, rapprochons-nous de nos morts bien-aimés et, avec toute la ferveur que nous inspire leur très douce mémoire, demandons au Seigneur de bien vouloir se rappeler d'eux. Lui aussi.

Rose Marie

personnalité vigoureuse et très colorée, un couple remarquable. Un autre couple vient d'être élu pour la première fois au Parlement: John Patton et Florence Patton. Mme Patton est, elle aussi, institutrice et maîtresse de maison. A cinquante-quatre ans, elle est membre du Labour Party depuis trente ans déjà et avait tenté, par deux fois, de se présenter aux élections.

● Pendant la guerre

Pendant la guerre, toutes les femmes députées ont été très actives. Deux d'entre elles ont assumé de lourdes responsabilités ministérielles. Lady Davidson et Mlle Ward ont fait partie du comité restreint des dépenses nationales, peut-être le plus important des comités interministériels de la guerre. Mlle Adamson, en tant que secrétaire particulière parlementaire du ministère des Pensions, s'est particulièrement intéressée au bien-être des milliers d'enfants rendus orphelins par les hostilités. Il est difficile à lady Morgan Lloyd George de

se souvenir de tous les comités qu'elle a réclamés en tant que seule femme députée libérale. Mlle Wright, née comme lady Astor, aux États-Unis, représentant une circonscription électorale du Devon, a fait bien plus qu'un simple agent de liaison entre Américains et Britanniques. Il n'y avait jamais eu, jusqu'alors, qu'une seule femme ministre en Grande-Bretagne: Mlle Margaret Bondfield, qui fut ministre du Travail dans le gouvernement travailliste de 1929. Ministre du cabinet, elle devint membre du Conseil privé de Sa Majesté, la première et jusqu'à ces temps derniers encore, la seule femme à avoir eu cet honneur. Au début de 1945, les deux plus jeunes ministres femmes, Mlles Horsburgh et Helen Wilkinson furent aussi nommées au Conseil privé. La seule autre femme qui eut rang de ministre fut la duchesse d'Atholl, qui n'est malheureusement plus députée: il y a quelque temps, elle démissionna pour une question de principe.



Miss Eleanor Rathbone, députée indépendante au Parlement britannique, vétérante des luttes politiques en Grande-Bretagne.

ont survécu au naufrage: une conservatrice, lady Davidson; une indépendante, Eleanor Rathbone; une libérale, lady Megan Lloyd-George. Parmi les anciennes tra-

Termes de cuisine

ABASSISSE. — Pâte passée au rouleau à pâtisserie pour obtenir l'épaisseur voulue. Cette pâte forme ensuite la croûte de dessous des tartes, pâtés, etc.

APPAREIL. — Amalgame de produits devant servir à une préparation culinaire: farces, garnitures, gâteaux, etc.

BAIN-MARIE. — Mettre un récipient contenant de l'eau sur le feu; laisser bouillir cette eau et placer dedans un autre récipient contenant un mets quelconque, qui cuira de cette façon ou se réchauffera simplement, selon le cas.

BARDER. — Entourer un rôti, ou une volaille, d'une mince tranche de lard qu'on maintient avec une petite ficelle ou du fil.

BLANCHIR. — Plonger quelques minutes dans l'eau bouillante avant toute autre préparation. On blanchit certains légumes, certaines viandes (le veau pour la blanquette, par exemple) et quelques fruits.

BRASER. — Faire cuire à feu très doux dans un récipient hermétiquement fermé (cocotte, par exemple), afin d'éviter l'évaporation et de conserver aux viandes tout leur suc.

BRIDER. — Passer une ficelle à l'aide d'une aiguille spéciale, dite aiguille à brider, dans les membres d'une volaille pour maintenir les membres en place pendant la cuisson. Certains morceaux de viande, tels qu'épaules de mouton ou gigots désossés, sont souvent bridés.

LES CURIEUSES EXISTENCES

JEANNE D'ARC, LA PUCELLE D'ORLEANS

Spécial aux lecteurs de "Photo-Journal"

Sainte Jeanne d'Arc était la fille d'un paysan de Domremy, petit village de France. Elle naquit vers 1412 et fut brûlée vive à Rouen, sur la place du Vieux-Marché, le 30 mai 1431. La mission de cette petite vierge qui sauva la France fut admirable, extraordinaire et d'un héroïsme surhumain. Jeanne d'Arc fut canonisée en 1920.



Capturée par les Bourguignons à Compiègne (23 mai 1430), Jeanne d'Arc fut détenue pour rançon, comme c'était la coutume de l'époque.



Les Français ingrats n'offrirent aucune rançon; les Anglais, par contre, proposèrent dix mille livres. Et les Bourguignons livrèrent pour ce prix Jeanne à ses mortels ennemis.



Les nouveaux maîtres de la prisonnière l'emmenèrent jusqu'à Rouen...



Et l'y jetèrent en prison. Les Français firent une vague tentative pour la délivrer, puis l'abandonnèrent à son sort.



Le sombre duc de Bedford, oncle du roi enfant Henri VI, prit immédiatement position contre la malheureuse.

Nous battons d'ordinaire ces Français aisément... Par conséquent cette Pucelle d'Orléans doit être sorcière pour nous avoir vaincus!



Je déclare que tant que cette sorcière sera vivante, les possessions françaises du roi d'Angleterre resteront en danger!



Mais, monseigneur, cette fille nous a battus par sa bravoure et sa stratégie, et nullement par magie noire!

Elle sera jugée et condamnée par des membres du clergé de son propre pays!



Mais pas un seul ecclésiastique honnête ne la jugera sur une accusation aussi vague!

J'ai prévu cela. Cauchon, évêque de Beauvais, sert le duc de Bourgogne. Il nous rendra ce service.



En février 1431, Jeanne fut jugée à Rouen. — Le procès était une farce, puisqu'on avait décidé son sort d'avance.



Cauchon, à la fois inquisiteur et juge, était un ambitieux et convoitait l'archevêché de Rouen. — Il espérait qu'en condamnant Jeanne, les Bourguignons le lui céderaient.



Les calmes et franches réponses de la Pucelle aux questions adroites de Cauchon lui gagnèrent la sympathie générale. — Mais nul n'osa la défendre.



Ne pouvant prouver que Jeanne s'était livrée à la sorcellerie, l'évêque félon changea ses tactiques et l'accusa d'hérésie...



Pour avoir quitté la maison de son père sans la permission de ce dernier, elle fut accusée d'avoir brisé le commandement: "Tu honoreras tes père et mère."



Cauchon prétendit que le fait de porter des habits masculins et de se couper les cheveux constituait un péché mortel.



Et, finalement, l'affirmation de foi que prononça Jeanne en faveur de ses "voix" divines fut jugée blasphématoire.



Voilà les "crimes" pour lesquels cette vierge simple et héroïque fut condamnée à périr par les flammes sur le bûcher!

Le Cinéma Français

Viviane Romance est prisonnière du genre "vamp" qu'elle a créé

Spécial à "Photo-Journal", par Martin MEROT

La "vamp No 1 de l'écran français", Viviane Romance a commencé bien tôt sa magnifique carrière puisqu'à quatorze ans déjà elle dansait au "Moulin-Rouge" en rêvant de cinéma.

Elle avait pour réussir de l'ambition, une grande beauté, mais surtout une volonté de fer.

"J'ai monté les marches pas à pas," disait-elle jadis à son camarade et confrère Robert Bré. "J'ai lutté, j'ai lutté à couteau tiré et je lutterai encore parce que c'est la loi du succès!"

Avec une résolution farouche comme celle-là, il n'est pas étonnant que Viviane Romance soit devenue la grande vedette que l'on sait. Mais voyons un peu les épisodes de sa "lutte", comme elle dit.

Partant du principe qu'il n'y aurait pas de figurantes de cinéma, si elles ne croyaient pas avoir un bâton de maréchal à côté de leur bâton de rouge dans leur boîte à maquillage, Viviane Romance réussit à figurer dans "Paris Girls" de Henry Roussel.

Tout de suite, quoique perdue dans la masse des figurantes, elle se fit remarquer par une coiffure invraisemblable.

—Enlevez-moi cette perruque! lui aboya Roussel furieux.

Et elle, candide et gênée: —Mais ce sont mes cheveux!

Saviez-vous que...?

Suzy Prim collectionne les chapeaux sur la côte d'Azur. C'est moins banal que de collectionner les parapluies, mais ça coûte plus cher. René Lefebvre débuta dans la vie comme commis épicer à la grande maison Potin, à Paris. Depuis il a beaucoup marché.

Avant de devenir la grande vedette de cinéma, Madeleine Sollogue fut modèle pour le peintre Kissling, modiste de chapeaux, directrice d'une maison de couture. Elle était brune et devint blonde.

Jules Berry porte ses manchettes de chemise par-dessus ses manches d'habit et son chapeau, toujours gris perle, toujours sur le coin de l'oeil.

Jean Gabin a horreur des chapeaux et des smokings. Son costume préféré est la vareuse de matelot.

Sinoël a signé ces jours derniers son 251^e contrat de cinéma. Le rêve de celui que Paris surnomme "le petit vieux amusant" est de jouer le rôle d'un général.

Pour un début... Par la suite, elle eut énormément de peine avec sa lourde robe de satin, mais, au fur et à mesure qu'elle exerçait son dur métier de figurante, elle sentit monter en elle la certitude que, chaque jour, elle ferait mieux jusqu'au moment où elle percerait.

La remarquant par hasard, Duvivier lui fit tourner un soupçon de rôle dans sa fameuse "Bandéra", ensuite, Gréville lui fit jouer une petite femme de "Princesse Tam-Tam".

En fait, c'est Gréville qui donna sa toute première chance à Viviane en lui offrant un autre petit rôle dans "Liliom".

Il lui avait affirmé qu'elle pouvait "jouer", après l'avoir vue dans une présentation de "Marchand d'Amour". Ce qu'elle faisait là dedans, pas grand-chose bien sûr: une scène seulement.

Une fille à donner et une autre à recevoir. Gréville aimait les jeunes, c'est pourquoi il voulut aider Romance.

Après "Princesse Tam-Tam", elle eut la chance de partir pour Berlin où elle tourna "les deux Favoris". Dans ce film, elle jouait enfin un rôle "vrai": celui d'une jeune fille nommée Honka.

—J'ai aimé, disait-elle quelques mois après sa tournée, ce rôle de jeune fille riche, autoritaire et gâtée qui aime les cheveux et qui montre de grandes qualités d'amazone. Il y avait beaucoup d'air dans ce film, et les folles randonnées nous enchantèrent. Lisette Lanvin et moi.

● Double rencontre

Au cours de la réalisation de ce film, toute la troupe partit un beau jour pour la Hongrie, afin d'y tourner des extérieurs en passant par Prague.

Et, ô surprise! qui Viviane rencontra-t-elle, en traversant la "ville dorée"? Julien Duvivier lui-même, qui tournait les scènes de rues de son film "le Golem".

Aussitôt, une cordiale conversation s'engagea.

—Ecrivez-moi, lui dit Duvivier en quittant Viviane.

Ce qu'elle ne manqua pas de faire, comme bien l'on pense, mais sans succès. Duvivier devait l'avoir oubliée.

Quelques mois plus tard, de retour à Paris et ne trouvant aucun travail, Viviane, l'estomac creux, rencontra à nouveau Duvivier lequel poussa un hurlement de joie et lui expliqua qu'ayant perdu son adresse, il n'avait pu lui répondre mais qu'il avait été très embêté, car il voulait lui donner le premier rôle dans son nouveau film.

Le film en question, c'était "la Belle Equipe", et c'est dans ce film que Viviane remporta, au moment où elle s'y attendait le moins, son premier triomphe.

● Premier succès

Daucuns se souviennent peut-être du scénario de "la Belle Equipe" constitué par cinq chanteurs, cinq braves gars sans travail qui trouvent dans l'amitié qu'ils se portent la force de résister aux coups du sort et qui, lorsque la chance vient les favoriser sous la forme d'un petit lot de loterie, réunissent encore leurs efforts et leur travail pour essayer d'exploiter eux-mêmes le bonheur qui leur échott.

L'amour même ne les sépare pas, et, malgré toute sa séduction qui est pourtant bien grande, Viviane Romance n'entame pas ce bloc sympathique dont les deux principaux piliers se nommaient Jean Gabin et Charles Vanel.

Viviane Romance fut longtemps, sans conteste, la révélation de "la Belle Equipe", on pensait d'elle qu'elle avait de grands moyens, elle le montra victorieusement dans son premier grand film.

Ensuite, Viviane accumula succès sur succès. Après avoir tourné "L'Ange du Foyer", où elle jouait une ingénue perverse, elle fut à l'écran "Mademoiselle Docteur" puis, aux côtés de Jean Murat, (le capitaine Benoît des célèbres romans de Charles-Robert Damas) l'espionne Hilda, chanteuse dans les boîtes de nuit de Berlin, mal mariée, qui tombe amoureuse du capitaine Benoît et meurt tragiquement.

Ce fut un très beau film, et Viviane adora son rôle; le titre était: "l'Homme à abattre".

A cette époque, on disait de Viviane Romance:

"Avec ses sombres yeux de velours, son corps sublime impeccablement proportionné, sa bouche gourmande, toute sa beauté sensuelle à laquelle sa voix même s'accorde parfaitement, elle ferait une "vamp" magnifique si la "vamp" se portait encore en 1936. Tout a fait par hasard, cette



(Photo S.I.F.)

Viviane Romance, aux sombres yeux de velours, à la bouche gourmande, s'est vue confinée dans un certain genre de rôles par son étrange beauté. La "vamp" française va de succès en succès, mais demeure l'esclave de sa propre réputation.

description tomba sous les yeux de l'artiste qui se décida aussitôt de faire mentir l'auteur et de créer un nouveau genre "vamp".

● Rôles de "vamp"

Et, en fait, dans "Gibraltar", qu'elle tourna sous la direction de Fodor Ozep, elle créa un nouveau genre de femme provocante: C'est Mercedes, une brune Espagnole, castagnette, robe collante ocellée, rien n'y manque. La "vamp" Romance était née.

Depuis, jamais Viviane n'a abandonné ce style. Que ce soit dans "la Boîte aux Rêves", dans "Fou sacré" ou dans le prestigieux "Carmen" de Christian Jaque que la censure vient de refuser à Montréal, il y a toujours dans les créations de Viviane Romance, ce fond ensorceleur qui fait que jamais elle ne pourra jouer véritablement les véritables ingénues.

C'est évidemment ce qui s'appelle avoir de la personnalité.

Viviane Romance divorcée d'avec Georges Flament, son partenaire de "Carthacalha", est maintenant mariée avec le beau poli-

tre-artiste-comédien Frank Villard. Les films dans lesquels elle vient de se faire applaudir sont "la Route du Rague", primitivement intitulé "Manon 326", et "l'Affaire du Collier de la Reine", qui vient tout juste d'être présenté.

On maltraite François Périer

François Périer est l'acteur le plus maltraité par les scénaristes et les metteurs en scène. "J'ai joué 500 fois les Jours Heureux, et chaque soir je recevais deux filles et, encore, je ne compte pas celles des répétitions qui n'étaient pas toujours du chiqué. Dans le film tiré de la pièce, la scène de la fille fut recommencée trois fois. Par contre, dans "l'Enfant de l'Amour" Gaby Morlay me donna deux filles et il fallut reprendre la scène onze fois. Cela fit 22 cliques dans une après-midi." En bref, Périer calcule qu'il en est à sa 1032^e fille!

Les petits secrets qu'ils n'avouent pas



PIERRE BRASSEUR se glorifie d'être fort buveur. Mais il ne se vante pas d'être ivre au deuxième verre. Et il n'a osé dire à personne qu'il fait actuellement une saison de désintoxication en règle.



MARLENE DIETRICH dissimule qu'elle est grand-mère par sa fille, Marie Manton, qu'elle a eu de son mariage avec Sieber. Elle cache aussi son âge: elle célébrera son 43^e anniversaire le 27 décembre prochain.



JOUVET fait mystère de sa profonde foi catholique, et surtout ce qui l'exaspère, c'est qu'on rappelle qu'il a fait connaissance de Gaston Baty à l'église. Ils venaient, l'un et l'autre, de se confesser.



SIMONE SIMON, dès son jeune âge, eut des ennuis avec sa dentition. Malgré l'art de son chirurgien-dentiste, elle n'aime pas que l'on regarde ses dents de trop près. C'est pourtant ce qui fait le charme de sa diction.



TINO ROSSI continue de cacher le disque qu'il avait enregistré sous le nazisme. Ce disque patriotique devait lui servir pour se mettre en valeur, lors de la libération. Tout, pourtant, finit par se savoir.

RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

Ferruccio Tagliavini, le célèbre ténor italien que l'on compare à Caruso, se fera entendre en concert à Montréal au début de l'année. Les mêmes Impresari qui présenteront ce chanteur de première force détient également un contrat avec Nino Martigl pour une apparition en février... Vers la fin-novembre, Robert L'Herbier et Rolande Desormeaux seront de la distribution d'une pièce au théâtre Arcade. Ils interpréteront des rôles de chanteurs dans un music-hall parisien... C'est le 3 novembre qu'aura lieu l'inauguration du poste CKVL de Verdun. A cette occasion de nombreuses personnalités du monde artistique se feront entendre au microphone. Il convient de souhaiter à la direction du nouveau poste montréalais tous les succès et longue vie... "Pax", tel est le titre d'un dernier ouvrage de l'abbé Lachapelle, publié par les Editions Lumen. A noter que la couverture de ce livre ne portera que ce mot sur fond argenté; les noms de l'auteur et des éditeurs n'y apparaissent pas... Les 21, 22 et 23 novembre, aura lieu au manège militaire de la rue Craig, le Pot-pourri annuel de charité de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal...

Un des succès littéraires de 1946 verra "Melkoub!", un livre racontant la vie militaire de l'auteur, le capitaine Jean-Marie Marcotte. Voilà véritablement une oeuvre canadienne de premier plan qui méritera l'attention du jury du prix David... Une émission radiophonique qui devrait intéresser tous nos compatriotes demeure le programme "Duvernay" mettant en vedette le ténor Jacques Labrecque. Commandité par la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal, ce quart d'heure connaîtra un excellent succès auprès des auditeurs invisibles... Louise Darios, la chanteuse française qui vient de donner une série de concerts dans notre ville, s'est fait entendre récemment au conservatoire Lassalle, au cours d'une soirée intime réunissant professeurs et élèves... Quoique Pierre Monteux ne dirigera l'Orchestre Symphonique de San-Francisco que le 18 avril prochain sur un plateau métropolitain, on peut prédire que ce concert connaîtra un succès complet... Alys Robi débute vendredi de cette semaine pour un engagement de plusieurs mois au Blue Angel Room de New-York. Ce restaurant est un des plus chics de la métropole américaine...

Lucien Martin, qui a pleinement le droit de se dire un élève du célèbre Jacques Thibaud, a plusieurs compositions musicales sur le métier. Ancien boursier de la province à Paris, ce violoniste se fait entendre quotidiennement dans un programme du matin diffusé par la radio d'Etat... Dans "la Fille du Soleil", la violoncelliste Suzette Forques jouera une fantaisie musicale composée par Carl Dubuc. Ce dernier est également l'auteur, le directeur et un interprète de l'oeuvre qui sera donnée ces jours-ci dans une salle montréalaise... Aux heures d'affluence, la circulation des véhicules devient incontrôlable dans le centre de la ville. Les autorités compétentes devront nécessairement voir à résoudre le problème avant la mise sur le marché des nouveaux modèles d'automobiles... Devant un auditoire d'élite, le violoniste Noël Brunet jouera les compositions d'un contemporain canadien à son concert du 4 novembre... Raoul Jobin, du Metropolitan Opera de New-York, a été engagé pour deux apparitions au cours de la série d'émissions des "Radio-Concepts-Canadiens"...

Au cours d'une seule journée, un marchand montréalais a vendu plus de 800 disques reproduisant la chanson "Douce France" composée par Charles Trenet et interprétée par un chanteur local. Ce qui établit un nouveau record chez nous dans la vente du disque... Le pianiste phénomène Paul Gingras est parti pour New-York au début de la semaine. Un agent américain lui a promis plusieurs engagements dans la république voisine... En fin-novembre, paraîtra chez les libraires un ouvrage fortement documenté sur les artistes canadiens. "Les vedettes en Jaquettes" de notre confrère Roger Parent sera préfacé par Jovette Bernier et renfermera des dessins de Henri Letondal, Paul Dupuis, vedette du film "Johnny Frenchman", et Albert Chartier... Lucien Thériault, le parolier de plusieurs chansons reproduites dans un menuet montréalais, est le réalisateur du programme "un Homme et son Pêche"... Dans la prochaine livraison, nous pourrions vous renseigner davantage sur le chœur de chant espagnol dirigé par Mme Jean-Louis Audet. Pour le moment, disons que ce groupe sera formé officiellement à la mi-novembre...

L'honorable Antonio Elie, ministre-adjoint du département de l'Agriculture dans la province de Québec fêtera dans quelques jours ses vingt-cinq ans comme directeur de fanfare. Une célébration a été organisée pour cette occasion par ses admirateurs... Depuis quelques jours, la chanteuse Jeanne Desjardins séjourne dans un hôpital de la métropole. Nous lui offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement... S. E. Emile Vaillancourt, ministre plénipotentiaire du Canada à Cuba, avait intitulé sa causerie de dimanche soir au salon Prince-de-Galles du Windsor "Au Paradis Terrestre". Une nombreuse assistance applaudit chaleureusement ce méritoire compatriote... Mme Diam d'Argental, la directrice du Petit Théâtre du Bon Parler Français, se propose de présenter son groupe d'élèves dans plusieurs pièces canadiennes... Le cinéaste Maurice Gagnon se propose de réaliser plusieurs documentaires en technicolor au cours de 1947. Ajoutons que depuis plusieurs années, ce remarquable concitoyen a entrepris de nombreuses expériences dans l'art cinématographique...

La revue française "Auvergne et Méditerranée", à laquelle collaborent des célébrités telles que Georges Duhamel, vient de demander au "Passe-Temps" de reproduire un récent article paru sur l'organiste Marcel Dupré. Où l'on voit que les relations franco-canadiennes vont de l'avant... La ville de Montréal vient d'augmenter son octroi à la Société des Concerts Symphoniques de \$2,500. Cette organisation musicale recevra dorénavant un total de \$7,500 annuellement en dons des corps publics... Cette semaine, Mme C. Jimenez-Thibault donne la première d'une série de sept soirées de conservation espagnole avancée et de conférences. La conférencière parlera de la ballerine La Argentina et de Gabrielle Mistral... Le caricaturiste Robert LaPalme a dû remettre à une date ultérieure la réalisation d'une nouvelle série de fresques. Son travail comme peintre de décors pour des troupes locales a accaparé tous ses instants... Les textes remarquables du radio-dramaturge André Audet laissent prévoir d'autres honneurs pour ce méritoire concitoyen dont l'oeuvre compte déjà plusieurs milliers d'émissions radiophoniques...

Verra-t-on cette année ou au début de l'an prochain cette revue anglaise de M. Gratien Gélinas. Il semble que le directeur-vedette de tant de spectacles amusants n'entreprenne pareille initiative avant d'avoir pesé toutes les chances de réussite... Ces retards dans la circulation au cours des dernières semaines furent occasionnés par les premières expériences de nouveaux agents. Et, aussi, par l'installation d'autres signaux aux coins des rues... La Société des Ecrivains canadiens fera paraître encore cette année son Bulletin Bibliographique des récentes éditions françaises au pays. Voilà une publication vraiment intéressante sur les activités littéraires de nos frères au cours de l'année... Il est peu probable que les "doodies", ces motocyclettes légères que l'on

Au cinéma tout arrive

ST-HYACINTHE, P.Q., 29. — Durant les premiers jours de la réalisation du premier film bilingue, classe "A", de la "Quebec Productions Corporation", "The Stronghold" — "La Forteresse", le maquilleur Ottawa Lederer et sa charmante assistante, Monica Salmon, apportèrent un travail considérable et essentiel au maquillage des vedettes et des artistes qui devaient affronter les caméras. Dans une autre division de l'immeuble, une jeune et adorable femme rendait visite aux artistes amis répétant leur texte. C'était la jolie Suzanne Cloutier, l'actrice canadienne d'origine française qui vient précisément de faire ses débuts cinématographiques à Hollywood dans "Bella Donna", film mettant en vedette Merle Oberon, George Brent, Paul Lukas et Charles Korvin.

Incidemment, Otto Lederer, qui fut attaché durant plus de 12 ans comme maquilleur aux studios Universal en Californie, apportant ses connaissances dans la création de la fameuse et historique tête de "Boris Karloff" dans "Frankenstein", a aussi maquillé des vedettes comme Gloria Jean, Constance Moore et Nan Gray. Donc, Otto sortit de son studio au moment où Mlle Cloutier traversait le hall central de l'édifice. Mutuellement et avec un ensemble parfait, ils s'écrièrent: "Quoi, vous tel!" Il faut dire que M. Lederer avait préparé Mlle Cloutier pour ses premières apparitions à l'écran dans "Bella Donna", il y a quelques semaines, et qu'ils ne s'étaient pas revus depuis. Jamais, ils n'auraient pu imaginer se retrouver éventuellement loin de Hollywood, à St-Hyacinthe, dans les nouveaux studios modernes de la "Quebec Productions Corporation".

Nouveau succès de Mason en Amérique

Tout acteur consommé vous dira qu'il est bien difficile de se faire aimer des "fans" lorsque l'on joue toujours des rôles de "villains".

Quand un acteur atteint la gloire en incarnant rien d'autre qu'une série de "méchants" cinématographiques, il est certain qu'il est doué d'un talent plus qu'ordinaire.

Un tel acteur, c'est James Mason, qui partage l'affiche avec Phyllis Calvert dans "They Were Sisters", que distribuera bientôt l'Universal.

Ce film est le troisième d'une série de récents succès de Mason à être présenté dans notre pays. Par ses rôles sinistres dans "The



James Mason

Seventh Veil" et "Fanny By Gaslight", il s'est fait une réputation redoutable auprès des cinéphiles.

Cet acteur britannique est d'avis que le succès d'un artiste dépend principalement de la valeur de ses rôles. C'est pourquoi il a

utilisé avant la guerre sur les terrains de golf, apparaissent sur le marché avant douze mois. Ces véhicules peu coûteux deviendront très populaires en raison de leur coût peu élevé... Nous vous reviendrons donc la semaine prochaine avec d'autres nouvelles en exclusivité...



TOUJOURS COQUIN. — "C'est un anachronisme," déclare Lou Costello, "mais c'est amusant!" Portant le costume de sa plus récente comédie, "The Time of Our Lives", qui nous le présente dans le rôle d'un savetier de l'époque de la révolution américaine, Lou devrait vraiment être à cheval. Mais ce "scooter" est son mode de transport préféré à l'Universal. Il se prépare justement à faire une course avec Melvin Caplan, costumier du studio.

La "grimaçante" Hayward

Ceux qui visitent les plateaux des studios Universal-International sont souvent amusés par les drôles de grimaces qu'exécutent Susan Hayward avant de faire face à la caméra.

Retroussant son joli petit nez, elle fait une moue de bouffon de cirque, et après avoir cligné des yeux elle les ouvre précipitamment comme si elle faisait face à quelque chose d'inouï.

● Gamme d'émotions

Sur les plateaux où l'on tourne "Smash-up", dont elle et Lee Bowman sont les vedettes, Susan nous a expliqué qu'elle fait ces grimaces avec l'intention bien sérieuse d'améliorer son jeu à l'écran. Elles font partie de la routine d'exercices qu'elle exécute tous les jours tout comme la gymnastique à laquelle elle doit son corps svelte.

Pour son rôle d'Angie Conway dans le film, il lui faut rendre toute une gamme d'émotions, depuis la tendre affection qui suit la naissance de son fils jusqu'à la rage féline qu'elle déverse sur sa rivale en amour, Marsha Hunt, sous forme de gifles et de morsures.

● Contrôle musculaire

La rousse artiste doit, en outre, dépeindre, par expressions du visage, la détérioration graduelle du caractère d'Angie Conway sous l'effet de l'alcool.

Depuis le temps où elle est une heureuse et amoureuse épouse, ayant pleine confiance en son mari, elle passe par divers stades d'envie et de soupçons jaloux, jusqu'aux abîmes d'un désespoir pathologique.

Afin de compliquer le caractère d'Angie Conway, sa chute graduelle

est toujours recherché et choisi ses rôles plutôt pour leur dynamisme que pour la sympathie qu'ils lui vaudraient auprès du public.

Dans "They Were Sisters", James Mason, le roi des vedettes anglaises, incarne un époux et père de famille brutal et sadique. Un autre film qui nous le présentera bientôt sous un masque terrible s'intitule "The Man in Grey", une autre production des studios britanniques Gainsborough.

elle est parfois amortie par divers éclairs de générosité et de sacrifice, comme lorsqu'elle passe des nuits blanches auprès de son fils consommé, et plus tard sauve la vie de ce même enfant qu'elle doit tirer d'une maison enflammée.

"Afin d'exprimer une telle va-



Susan Hayward

riété d'émotions, souvent à intervalles éloignés," conclut Susan, "une actrice doit avoir un contrôle parfait des muscles de sa figure."

CHARME ET BEAUTE



Il n'est pas de silhouette gracieuse et élégante sans un buste ferme et développé.

Renovalison Donnera rapidement à votre taille l'harmonie des lignes que vous souhaitez. Inoffensif, quel que soit l'âge ou l'état de santé. Liquide ou pilules \$1.25 la bouteille. Inclure timbre-poste pour réponse. MADAME LISE, CASTER POSTAL 282 — Station "B", Montréal, Qué. En vente chez Dupuis Frères, aux pharmacies Montréal, W. Brunet, Québec.

Une Biographie par Semaine

La montée de Robert Walker vers la renommée de l'écran en moins d'un an surpasse tous les records précédents d'Hollywood.

Il n'était pas sans le sou quand Hollywood lui ouvrit ses portes, mais il n'était pas riche.

Bob jouait dans divers programmes radiophoniques de New-York, sans beaucoup de succès, quand les studios MGM se mirent à la recherche d'un jeune acteur pour incarner un matelot adolescent dans un film de guerre, "Bataan".

Quelqu'un parla de Walker à un agent de la MGM, et avant même qu'il puisse revenir de sa surprise, il passait un "screen test" à New-York. Un coup d'œil sur ce bout d'essai satisfait les agents de la compagnie. Bob prit le premier train pour la capitale du cinéma. A peine avait-il terminé son rôle dans "Bataan" qu'on le fit jouer auprès de Greer Garson et de Walter Pidgeon dans "Madame Curie".

Robert Walker naquit à Salt-Lake-City, dans l'Utah, le 13 octobre. A cette époque son père, Horace Walker, était le rédacteur en chef du "Deseret News". Il commença ses études dans une école de sa ville natale, mais, comme il se montrait trop espiègle, on l'envoya en Californie pour faire son "high school". Pendant qu'il fréquentait l'école navale de San-Diego il s'enrolla dans le cours d'art dramatique, car, déjà, les feux de la rampe le fascinaient. Il aimait son professeur, il adorait ses cours. Ceci lui donna une bonne impression du métier d'acteur et il décida de se lancer lui-même dans la profession histrionique.

Son talent lui rapporta deux bourses pour étudier au fameux "Pasadena Playhouse", mais sa tante, Mme Hortense Odum, de New-York, lui offrit de poursuivre ses études d'acteur à l'Académie américaine des arts dramatiques de New-York.

En 1937, pendant qu'il perfectionnait son talent, il rencontra une jeune actrice ambitieuse du nom de Jennifer Jones. Ils allaient bien ensemble. Ils étudiaient ensemble, ils jouaient ensemble et rêvaient de l'avenir ensemble. En 1938, Bob terminait sa première année à l'Académie et passait l'été sur un cargo sud-américain.

Finalement, lui et Jennifer, qui, elle aussi, avait quitté l'Académie, décrochèrent un petit rôle au théâtre Cherry Lane dans le Greenwich-Village de New-York. Ils recevaient 50 sous par représentation.

Au moment où tout semblait sombrer leur vint la chance. Le poste de radio de la ville natale de Jennifer, Tulsa, dans l'Oklahoma, organisait une troupe pour présenter sur les ondes des sketches dramatiques. Ils voulaient Mlle Jones comme vedette féminine et lui demandèrent de suggérer un nom pour la vedette masculine. Elle choisit aussitôt Walker et ils s'en allèrent ensemble à Tulsa. Durant quatorze semaines Bob économisa la grande partie de son salaire de \$25 par semaine. Puis lui et Jennifer se marièrent.

Quand leur contrat prit fin en 1939, ils allèrent tenter leur chance à Hollywood. Tout comme le Broadway, la cité du cinéma se montra froide à leur égard. Découragés et sans le sou, ils retournèrent à New-York. Habitant une chambre sordide, dont le loyer était de \$16 par mois, Bob se mit à la recherche de travail. La scène refusait ses services, et il prenait donc toutes les besognes qu'on lui offrait. Entre temps Mme Walker abandonna sa carrière pour s'occuper de leurs deux fils, Bobby et Michael.

La chance leur sourit pour la première fois quand Bob obtint son premier emploi à la radio. On lui offrit un rôle dans le programme "Yesterday's Children" et le salaire mémorable de \$20 par semaine. En peu de temps il décrochait suffisamment de rôles radiophoniques pour ne pas mourir de faim. Et c'est là et à cette époque qu'Hollywood le découvrit.

Bob et Jennifer prirent la route d'Hollywood où ils connurent presque aussitôt un succès phénoménal. Après un peu plus d'un an dans la capitale du cinéma les jeunes époux eurent des difficultés conjugales et se séparèrent.

Walker remplit trois grands rôles en 1944 — le rôle-titre de "See Here, Private Hargrove", la vedette de "Since You Went Away" et dans "Thirty Seconds Over Tokyo".

Sa récréation favorite est le combat de boxe, et un temps il aimait s'amuser à battre les tambours. Comme passe-temps il collectionne des antiquités américaines, il joue le tennis, le golf et fait beaucoup de natation.

Quand un publiciste lui demanda ce qu'il pensait d'Hollywood, il déclara aussitôt: "C'est épatant."

Robert Walker mesure six pieds, pèse 145 livres, a les cheveux bruns et les yeux bleus. Il est divorcé d'avec Jennifer depuis le mois de juin 1945.

Grant est aussi sage que Salomon

HOLLYWOOD, 29. — Cary Grant a sauvé une amitié qui a failli être rompue quand Margaret Wise, une jolie jeune secrétaire des studios RKO, fut choisie pour lui enseigner le "jitterbug" pour certaines scènes du film "The Bachelor and the Bobby-Soxer".

Margaret et Meg Cole, une autre secrétaire du studio, sont deux amies intimes depuis nombre d'années. Elles sont aussi des admiratrices fanatiques de Cary Grant. Mais elles étaient sur le point de ne plus se parler quand Grant choisit Margaret pour lui enseigner la danse.



ROBERT WALKER

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD, 29. — Frank Sinatra s'est séparé de sa femme, Nancy. Frank ne veut pas le divorce, seulement sa liberté.



Frank Sinatra

Nancy l'aime toujours, et il est possible que cet acte lui coûte plusieurs de ses admiratrices qui le considéraient autant pour son talent que pour sa personnalité. — L'illustre "crooner" termine actuellement à la Métro "It Happened in Brooklyn".

Arleen Whelan, qui terminait récemment à la Paramount "Suddenly It's Spring", avec Ray Milland, vient de décrocher un rôle important dans "Albuquerque". C'est une bande en couleurs qui présente en plus Randolph Scott.

Olga San Juan, la pétillante chanteuse et danseuse qui va connaître un succès triomphant auprès de Fred Astaire, dans "Blue Skies" de la Paramount, a reçu le rôle de première comédienne du film "Variety Girl". C'est une production en technicolor, qui présente toute une flotte de vedettes, Paramount.



Olga San Juan

Le producteur Hal Wallis va tourner au début de 1947 une biographie filmée du fameux compositeur russe Tchaikovsky, "The Life of Tchaikovsky". Le producteur s'est déjà mis en relations avec les studios anglais pour offrir le rôle à James Mason, roi de l'écran britannique que l'on a vu dans "Seventh Veil" et "Fanny by Gaslight".

Une bonne nouvelle pour les cinéphiles qui aime leur comédie teintée de mélodie. Les fameux partenaires Bob Hope - Bing Crosby vont tourner une cinquième bande de la série des "Road". — Cette fois c'est sur le "Road to Rio" que nos comédiens vont rivaliser de blagues et de chansons. — On compte donner le premier tour de manivelle vers la fin de novembre.



Bob Hope

La belle Marlene Dietrich va retourner à Paris pour retrouver Jean Gabin, sitôt terminé son rôle dans "Golden Earrings", avec Ray Milland. La date de son départ est le 1er novembre.

Quant à Ray Milland, sitôt terminé son rôle dans ce même film, il prendra la même direction que Marlene. Ray et sa femme vont s'absenter d'Hollywood pour un mois, afin de visiter son sol natal, l'Angleterre, et le continent européen. Depuis son succès de "The Lost Week - End", Milland est très recherché par les réalisateurs et ses films sont nombreux. Le prochain à passer sur nos écrans s'intitule "Suddenly It's Spring", avec Arleen Whelan.



Ray Milland

Même chose pour Alan Ladd qui va visiter l'Europe pour la première fois de sa vie, vers le début de janvier. Son itinéraire comprend l'Angleterre, la France



NOUVEAU COUPLE. — L'acteur anglais David Niven et la pétillante Ginger Rogers déambulent bras dessus bras dessous le long d'une rue des studios Universal portant les costumes qu'exigent leurs rôles dans "The Magnificent Doll". Dans cette bande romantique, que dirige Burgess Meredith, Ginger incarne Dolly, est courtisée par Niven et enfin gagnée par James Madison.



Rains triomphe au Times Square

NEW-YORK, 29. — Si Claude Rains est orgueilleux, il va avoir la chance d'assouvir son orgueil.

Le Times Square, le plus illustre et prestigieux carrefour de l'univers, va présenter son nom en fin de semaine sur plusieurs de ses affiches lumineuses.

Voilà déjà plusieurs semaines que les talents de M. Rains et de sa jolie partenaire, Vivian Leigh, sont exposés sur l'écran du cinéma Astor dans le film "Cesar and Cleopatra".

Samedi, l'affiche du théâtre Globe portera en lettres lumineuses les noms de Claude Rains, Anne Baxter et Paul Muni, pour le film "Angel Over My Shoulder".

Et enfin, le même jour, au théâtre Hollywood, "Deception" prend l'affiche pour un temps indéfini. Ses vedettes sont Bette Davis, Paul Henreid et... Claude Rains!

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis double grandeur. **SEULE 40¢** plus 5¢ pour MENT... postes et taxes

PHOTO POSTALE
Boîte Postale 522 — Sherbrooke, Que.

16 ans d'existence

40,000

correspondants !

Si vous voulez vous marier ? Ou si vous voulez faire de nouvelles connaissances ! Soyez avisés, joignez-vous à nos milliers de correspondants satisfaits. Il y a du bonheur pour tout le monde chez nous. Discretion et succès assurés. Ecrivez des aujourd'hui pour renseignements.

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL
BOITE POSTALE 2784, MONTREAL
Inclure timbre pour réponse S.V.P.

ADMIRABLE est le mot qui définit parfaitement la svelte Cyd Charisse, ancienne ballerine devenue actrice et qui tient un rôle d'importance dans la bande fantaisiste de la MGM, "Three Wise Fools".

L'Office National du Film présentera bientôt, à l'affiche des cinémas canadiens, "Caravane Boréale", un documentaire sur la célèbre expédition militaire Musk-Ox, qui poussa sa marche jusqu'à 175 milles seulement du cercle polaire.

et la Suisse. Son voyage durera trois semaines.

On apprend que Clark Gable, qui depuis la mort de Carole Lombard n'avait pas eu de vie amoureuse intense, est à courtiser assidûment la belle Ella Raines.

Mlle Taylor vieillit

Les vedettes de cinéma ne disent jamais leur âge, et quand les studios expédient aux journaux des communiqués publicitaires au sujet d'une actrice, ils disent quelque chose comme ceci: "Mlle Unetelle naquit le 10 février." Le 10 février, point final! Février de quelle année, sacrebleu? Ils ne le disent jamais. Hé, bien, Elizabeth Taylor est comme toutes les autres actrices. Elle est mensongère quand il s'agit de son âge.

"Quel âge avez-vous?" lui demandait l'autre jour un bon journaliste d'âge moyen, au cours d'une conférence de presse qui avait lieu au Waldorf-Astoria de New-York.

"Quinze ans," dit-elle. Une déclaration qui n'attendait pas de réplique.

Le reporter se pencha vers elle. Il lui lança un regard métallique, scrutateur. "Quel âge avez-vous

Elle adore les chevaux et possède trois magnifiques montures. Elle fait de l'équitation depuis l'âge de 3 ans.

"M. Louis-B. Mayer m'en a donné un," affirme-t-elle. "C'est lui qui est en tête de la MGM. Il m'a fait cadeau de King Charles, le cheval avec qui je jouais dans "National Velvet". Le producteur Louis Pasternak m'a donné un au-



Elizabeth Taylor aime les bêtes. Elle possède trois magnifiques chevaux et toute une bande de chiens, de chats et d'écureuils. On la voit ici avec son toutou favori, Jo-Jo.

dit que vous aviez?" demanda-t-il froidement.

Mlle Taylor rougit. "Hé bien," répondit-elle, confuse, "je VAIS avoir 15 ans au mois de février prochain."

"Vous n'avez donc que 14 ans actuellement, Mlle Taylor."

Elizabeth ne dit mot. Au fond, elle était un peu différente des autres vedettes. Celles-ci soustraient à leur âge.

Elizabeth Taylor est cette petite Anglaise qui est venue de Londres en 1939. Elle avait 11 ans quand elle débuta au cinéma à Hollywood, où son père est le directeur d'une galerie de peintures. "Il avait besoin d'une petite Anglaise," dit-elle, "avec un accent britannique. Et mon père était gucteur d'aviation dans le même district que Sam Marx, le producteur de la MGM, et, quand mon père apprit que ce dernier avait de la difficulté à se trouver une petite Anglaise pour son film, il lui parla de moi. Je me rendis à son bureau et il m'engagea sur-le-champ."

Après ce début étonnant, Elizabeth tint un rôle dans "National Velvet", puis dans "Jane Eyre". Son prochain film s'intitule "This Rich Full Life".

Elle a perdu son accent britannique. "Tous les enfants rient de moi," explique-t-elle, "et de mon accent étranger. J'ai donc résolu d'adopter l'intonation américaine."

Lors de son récent voyage de repos à New-York, elle est sortie pour la première fois en compagnie d'un jeune homme. Son escorte était Fred, âgé de 18 ans, le neveu du président des studios Universal.

Ils s'étaient rencontrés quand elle avait 11 ans et lui en avait 15. "De quoi avez-vous parlé durant votre visite des grands cabarets new-yorkais?" "De chevaux."

Un réalisateur mord Bob Hope

HOLLYWOOD, 29. — On ne s'étonne pas quand un chien mord un homme, on s'étonne un peu quand un homme mord un chien, mais quand un réalisateur mord un acteur, c'est de la grande nouvelle.

Un accident du genre s'est produit sur les plateaux de la Paramount où l'on est à tourner "Where's There Life".

La victime fut Bob Hope, l'inimitable.

La drolatique vedette quittait la scène en courant à la fin d'un épisode comique du film, le doigt levé en l'air. Il trébucha sur Gerd Oswald, le réalisateur, qui se tenait dans les coulisses riant des frasques de Bob Hope. Le doigt toujours levé de ce dernier s'enfonça dans la bouche de Gerd. Le réalisateur, tout enerve, le mordit. Hope émit un hurlement et fut conduit à l'infirmerie du studio.



Bob Hope

"C'est la première fois que je vois un spectateur agir si farouchement," commenta le grand comédien quand, le doigt sous bandage, il retourna au travail.

Bergman fume

HOLLYWOOD, 29. — Ingrid Bergman, qui jusque récemment ne fumait jamais, a enfin succombé aux attrait populaires de la nicotine — et tout ça à cause du film "Arch of Triumph".

Le fait est que dans cette production des studios Enterprise, qui la présente auprès de Charles Boyer, il lui faut fumer un nombre incalculable de cigarettes. Ceci en plus d'absorber une quantité étonnante de Calvados et d'autres liqueurs intoxicantes que l'on sert habituellement dans les bistros de Paris.

Afin de bien préparer son rôle pour "Arch of Triumph", Ingrid s'est mise à fumer quelques semaines avant d'affronter les caméras. Quand vint le temps de donner le premier tour de manivelle du film, Mlle Bergman en était à 10 cigarettes par jour. Actuellement elle ne fume pas moins qu'un paquet complet par 24 heures.

Elle admet aux intimes qu'elle aime ce nouveau vice. Mais quand on lui reproche cette manie nouvellement acquise, elle blâme son métier d'actrice.

"Comment," demande-t-elle, "puis-je remplir à perfection le rôle d'une fumeuse acharnée sans avoir pratiqué auparavant? Malheureusement c'est devenu une répétition continuelle."

★ Jay Livingston, compositeur de la populaire chanson "To Each His Own", a composé une nouvelle chanson expressément pour Dorothy Lamour. Elle s'intitule "Boatde You" et Dorothy la chante dans "My Favorite Brunette".



ESTHER WILLIAMS est photographiée ici en compagnie d'un compagnon inséparable, Carson, avec qui elle chevauche tous les matins. Championne de nage, Esther est aussi experte à l'équitation. On la verra dans quelques mois dans le rôle d'une... toréador!, dans "Fiesta" de la MGM.



ENSOLEILLÉE. — La délectable Donna Reed se chauffe au beau soleil de la Californie tout en étudiant le scénario d'"It's A Wonderful Life", comédie légère dont elle partage l'affiche avec James Stewart. Frank Capra en assure la réalisation.

Talent musical de Marlène Dietrich

Il n'est pas rare qu'un acteur apprenne à jouer le piano, le violon ou un autre instrument musical pour un épisode d'un film.

Mais Marlène Dietrich, pour son rôle de diseuse de bonne aventure hongroise dans "Golden Earrings" de la Paramount, a dû apprendre à jouer le tympanon.

Le tympanon ressemble vaguement au cymbalum, et toutes les bohémiennes hongroises s'en servaient pour accompagner leurs chansons. Mlle Dietrich s'en sert dans l'une des trois chansons qu'elle exécute auprès de Ray Milland dans ce film d'aventure romantique.

La grande actrice, durant tous ses moments libres entre les prises de vues et ses soirées, apprend à maîtriser l'antique instrument en moins de deux jours.

• Des laboratoires de l'Office National du Film sortiront bientôt des documentaires qui traiteront des sujets suivants: les maisons d'édition canadiennes-françaises, l'architecture dans le Québec, le développement de la radio, le théâtre au Canada français.



CAROL DONNELL, qui fut découverte par un scout d'Hollywood alors qu'elle était encore sergente dans les WACs américaines, a reçu presque simultanément son licenciement et son premier contrat à la RKO. Elle débute dans "The Locket", auprès de Brian Aherne, Robert Mirchem et Gene Raymond.

La semaine prochaine

RADIO-CONCERTS CANADIENS

vous présenteront comme invité spécial

JEAN BEAUDET

Pianiste et chef d'orchestre réputé —
Directeur Musical de Radio-Canada

Poste CBF

lundi, 4 novembre, 9 h. à 9 h. 45

Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Deslauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires et mi-classiques

Antidote contre le divorce, par Henreid

HOLLYWOOD, 29. — Paul (le grand amoureux de l'écran) Henreid a découvert une formule de succès pour le mariage, qui promet de vider les salles bondées de divorcés des cours de la Californie.

Le mariage d'Henreid est basé sur une période d'essai de sept ans, durant lesquels il n'est pas permis de recourir à la séparation ou au divorce pour régler

de leurs deux filles, Monica, qui a maintenant 3 ans, c'était pour célébrer leur première période de sept ans.

"Maintenant," dit Henreid, "ma femme et moi devons nous entendre pour encore au moins sept autres années".

Les disciplines du plan de Paul Henreid soulignent que chaque période d'essai est plus longue que la plupart des mariages hollywoodiens. Aussi, ce système donne assez de temps, au moins, pour que les deux époux apprennent à se connaître.

Les Américains, en général, auraient fruit à suivre ce principe.



Paul Henreid

les problèmes conjugaux. Seul après la période d'essai est-il permis d'utiliser de tels stratagèmes pour mettre fin aux difficultés. Il n'y a pas longtemps, quand les Henreid ont adopté la première

Saviez-vous que...?

Susan Hayward, la rousse, ne boit jamais de boissons alcooliques. Elle est une fanatique de la crème glacée, et pour satisfaire cette passion elle est devenue propriétaire d'un kiosque de crème glacée à Hollywood.

Jimmy Stewart, aux jours de ses études à l'université de Princeton, était passé maître du saut en hauteur. Il franchissait, sans effort, le bambou à six pieds.

Johnny Sheffield, le fils de Tarzan à l'écran, est natif d'Angleterre et issu d'une illustre famille. Il compte parmi ses ancêtres le duc de Buckingham.

Myrna Loy a une faiblesse pour les animaux. Elle ne peut résister à leurs tendres regards. C'est ainsi qu'elle héberge actuellement 14 chats dans sa demeure.

Le nom de Maria Montez est Maria-Africa-Gracia Vidal de Santo-Silas-Aumont.

Paul Henreid, aujourd'hui renommé pour ses performances romantiques, ne jouait au début de sa carrière que des rôles de vilains et de mécréants.

Fred Astaire, qui s'est retiré de la danse et de l'écran, mais qu'on verra une dernière fois dans "Blue Skies", a composé plus de 100 danses originales au cours de sa brillante carrière.



KATHRYN GRAYSON, grâce à son interprétation originale, a su populariser l'opéra au cours de sa carrière de cinéma. La comédie musicale de la MGM "Till the Clouds Roll By" nous la présente de nouveau dans un autre de ses fameux rôles de chant et de comédie.

Greenstreet et ses "pantalons-maisons"

HOLLYWOOD, 29. — Sydney Greenstreet, populaire obèse de la Warner Brothers, vilain ou paternel selon le cas, n'est ni vaniteux ni sensible quand il s'agit de son énorme corps qui est l'un des plus gros d'Hollywood.

En effet, cette robuste vedette considère ses proportions étonnantes avec une espèce de philosophie pleine d'humour. Récemment, quand un voleur lui chaparda une paire de ses immenses pantalons, M. Greenstreet fronça les sourcils et déclara:

"La crise du logement est plus grave que je ne le croyais!"

Le prochain film de Greenstreet s'intitule "The Verdict", un drame de mystère.

* Chester Morris, George E. Stone et Richard Lane ont établi un record à Hollywood en jouant ensemble dans 13 films. Ils ont tourné tous les films de la série "Boston Blackie".



JACKIE JENKINS offre au saint-bernard du studio un biscuit à chien en retour de sa cabane. Nous verrons cette populaire vedette enfantine dans la comédie de la MGM, "My Brother Who Talked to Horses".

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Trophées de chasse à l'original

Photo par courtoisie du Service de Cini-Photographie, Province de Québec



Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que des originaux du Québec atteignent parfois un poids de 1,400 livres et que leurs bois ont une envergure de six pieds? Notre province est considérée comme le meilleur habitat de l'original en Amérique du Nord et le chevreuil à queue blanche y abonde aussi. L'ours noir habite les bois; la perdrix, le canard, l'oie, la bécasse et la bécassine offrent au chasseur un gibier varié.

Le sport et la récréation ne manquent donc pas à nos gens et aux visiteurs qui nous arrivent par milliers. Le tourisme nous rapporte un revenu annuel de \$50,000,000—ce qui est un item important de notre économie équilibrée.

Généreusement doté par la nature, sagement administré et peuplé d'hommes et de femmes sympathiques et industriels, le Québec est destiné

à être un facteur vital du développement de la nation canadienne.

LE QUÉBEC ÉDIFIE POUR L'AVENIR

En 1608, Samuel de Champlain arrivait à Québec avec les premiers colons. Aujourd'hui, la population du Québec se chiffre à 3,000,000 d'âmes, son commerce de détail annuel à \$800,000,000. Le Québec l'emporte sur toutes les autres provinces dans les domaines de l'énergie hydro-électrique, des textiles, du bois, du papier-journal, de la chaussure, du tabac transformé, de l'amiante et de l'aluminium. Les ressources naturelles, l'agriculture et le transport y sont sagement développés. Et maintenant, le Québec, dont le peuple est si profondément attaché au pays, se prépare à partager avec ses provinces sœurs, un brillant et glorieux avenir.



SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

.....

Ce message fait partie d'une série qui est publiée dans le but de mieux vous faire connaître et apprécier l'importance du Québec et le grand rôle qu'il joue dans le merveilleux avenir du Canada.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

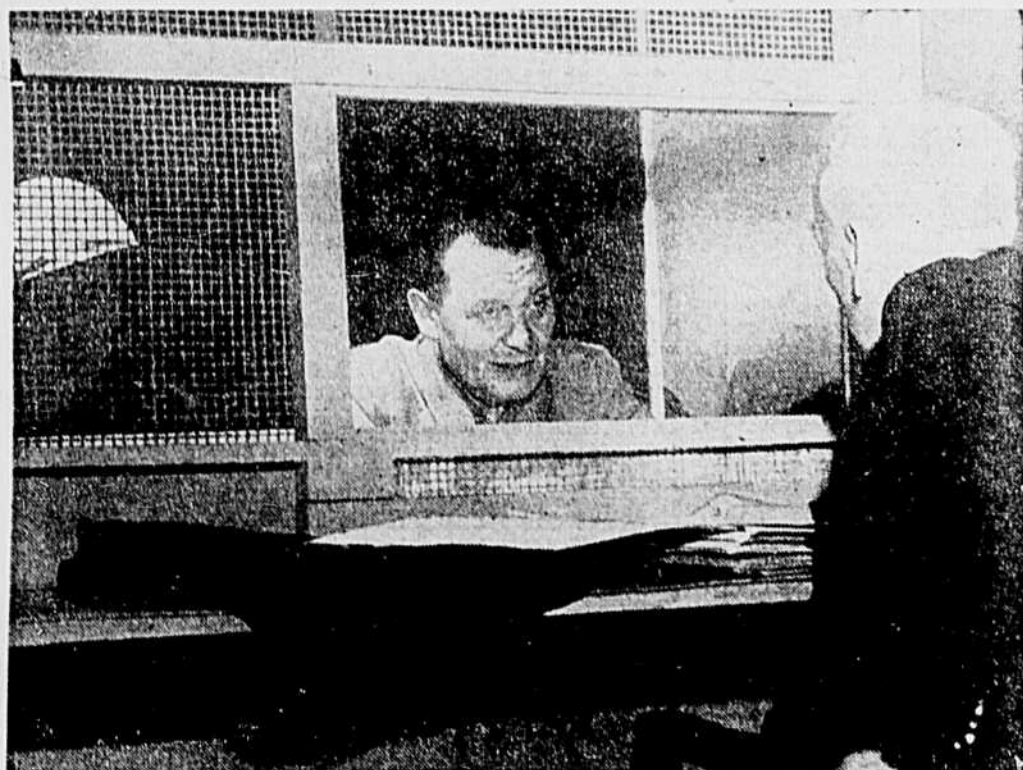
Membre du cabinet roumain



(International News Photos.)

La première femme de Roumanie à devenir membre du cabinet ministériel est Mme Florica Bagdasar que l'on voit debout au premier plan, à côté du premier ministre, Petre Groza, et du ministre de l'Intérieur, Teohari Georgescu. Mme Bagdasar est ministre de la Santé, poste occupé déjà par son mari défunt. On voit ainsi que les femmes, dans un grand nombre de pays, se voient confier des charges importantes pour lesquelles on les reconnaît aussi bien, sinon mieux, douées que les hommes. Quand le sexe que l'on dit être faible aura-t-il cessé d'être calomnié d'inaptitude aux affaires publiques? La femme canadienne, elle aussi, prendra-t-elle bientôt sa part active des responsabilités de l'administration de son pays?

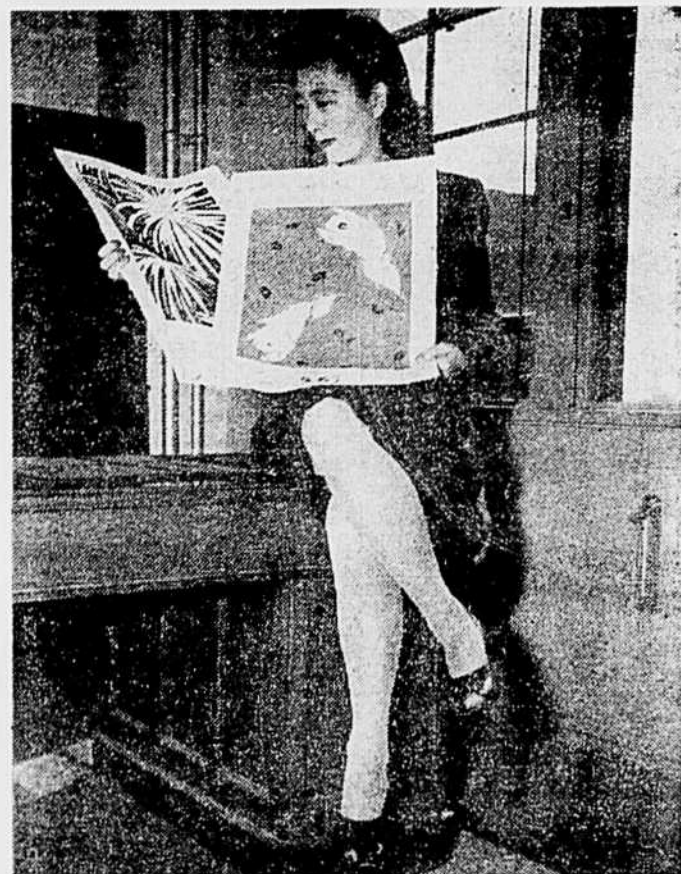
Comment a-t-il reçu le poison?



(International News Photos.)

La façon dont Hermann Goering a déjoué la vigilance de ses gardes en s'empoisonnant deux heures avant le moment fixé pour sa pendaison est encore un mystère. La photo reproduite ici a été prise avant l'une des dernières séances du procès de Nuremberg: Goering est encadré dans le guichet de sa cellule alors qu'il parle avec son avocat Otto Stahmer. Une capsule de cyanure de potassium cachée dans une balle de revolver de calibre .25 a été glissée à l'ancien chef de la Luftwaffe en dépit de la surveillance des Alliés représentée par le garde, à gauche. Stahmer, une des dernières personnes à voir Goering avant sa mort, et la femme de Goering ont été interrogés par les autorités alliées. Le colonel B.-C. Andrus, chef du corps de garde de la prison doit faire une déclaration sous peu au sujet du contenu des lettres laissées par Goering après sa mort.

Publicité à l'américaine



(International News Photos.)

Pour tenter de reprendre son marché mondial des textiles que la guerre lui a fait perdre, le Japon commence par en propager la vogue à l'intérieur de ses propres frontières. A cette fin, il recourt aux méthodes publicitaires des Occidentaux. Une charmante vedette de cinéma âgée de 22 ans, Akiko Chigira, examine un échantillon et un patron typiquement japonais; la Chambre de Commerce japonaise prône ces patrons au lieu d'encourager ceux des pays étrangers.

Le charme irlandais



ERIN O'KELLY, aux yeux souriants et à la charmante personnalité, a eu un rôle dans "Uncle Andy Hardy", de la M-G-M, le plus récent film ayant pour sujet la populaire famille Hardy. Erin O'Kelly jouera le rôle d'une compagne de collège de Mickey Rooney.